BÉATRICE
DEVANT LE DÉSIR



BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
București

Cota I 150722

Inventar 806377

DU MÊME AUTEUR

ROMANS

L'Homme a l'Hispano (235e mille).
L'Eau du Nil (150e mille).
Deux fois vingt ans (225e mille).
La Côte des Dieux (160e mille).
Auprès de ma Blonde (175e mille).

THÉATRE

Montmartre.	1910
Blanche Caline.	1912
La Maison cernée.	1918
L'Appassionata.	1921
L'Insoumise.	1923
La Menace.	1926
Les Amants de Paris.	1927
En collaboration avec Pierre Louÿs :	
La Femme et le Pantin.	1910
Aphrodite.	1914
En collaboration avec Claude Farrère :	
L'Homme qui assassina.	1912
La Bataille.	1922
En collaboration avec Maurice Barrès :	
Colette Baudoche.	1915
En collaboration avec Anatole France :	
Le Crime de Sylvestre Bonnard.	1916

POÈMES

Les Pierres de Lune.

CONTES ET NOUVELLES

Contes réels et fantaisistes.

EN PRÉPARATION

Le Pénitent du Pacifique.
Sa Grandeur.

PIERRE FRONDAIE

BÉATRICE DEVANT LE DÉSIR

ROMAN

136936

PARIS
ÉDITIONS ÉMILE-PAUL FRÈRES
14, RUE DE L'ABBAYE, VI^e^

1930

Biblioteca Centrală Universitară
BUCUREȘTI
Cota I 150722
Inventar 806377
36/92
RC 142/12

Il a été tiré de cet ouvrage :

cinq exemplaires sur japon impérial, numérotés de 1 à 5 ;

vingt exemplaires sur hollande Van Gelder, numérotés de 6 à 25 ;

soixante-quinze exemplaires sur pur fil Lafuma, numérotés de 26 à 100 ;

mille exemplaires sur alfa Outhenin-Chalandre, numérotés de 101 à 1.100, constituant l'édition originale.

B.C.U. "Carol I" Bucuresti
C806377

Copyright by Éditions Émile-Paul frères 1930.
Tous droits réservés en tous pays.

A JEANNE PIERRE FRONDAIE

PREMIÈRE PARTIE

I

— Eh bien? demanda Molléans à Lemoutier lorsqu'il entra dans son cabinet.

— Eh bien, plus de fièvre. Elle est hors d'affaire, répondit le docteur.

Son maître, le professeur Molléans, l'avait fait appeler auprès de Béatrice, selon la règle, quand les malades sont des proches. Vieille loi sage : qui aime se trompe.

— Fausse alerte! continua Lemoutier, excès de travail.

— Cette enfant, en effet, s'applique trop, dit Molléans. J'y veillerai.

— Vingt-trois ans?

— Vingt-deux.

Lemoutier s'en alla. Le professeur traversa la galerie. Aux murs combattaient des héros, le long de pâles tapisseries. Les vases de Perse, coiffés d'opaques abat-jour, distribuaient une lumière calme. Aucun bruit : l'avenue de l'Observatoire gardait le silence, ses arbres donnaient aux fenêtres des airs de respirer un parc. Une auto corna, derrière le jardin du Luxembourg, et fila par la rue Auguste-Comte. Molléans entra sans frapper dans la chambre de Béatrice.

La jeune fille reposait. Elle ouvrit les yeux, dans l'ombre, but avec délectation la fraîche citronnade, cependant que, de la main gauche, il soutenait sa tête confiante. Replacée sur l'oreiller, Molléans jugea la moiteur du front, l'accélération du poignet et, tranquillisé, s'éloigna... Dix amis l'attendaient au Café de Paris autour de Madame de

Wellée. Elle cachait le mieux du monde son impatience. Pourtant le mari fit sourire :

— Enfin, vous voilà, cher ami! Ma femme souffre de boulimie. Il n'est encore que vous pour la guérir!

Madame de Wellée n'aimait point seulement le chirurgien pour ses mérites, un visage passionnant, une voix ocrée par le Midi natal, mais encore pour sa légende, propre à satisfaire le snobisme. Depuis vingt-cinq ans, ce guérisseur fixait la curiosité et la complaisance des femmes. La nature l'avait comblé sans qu'il abusât de ses dons. En sa mémoire — pourtant quel film! — aucune maîtresse au premier plan. Elles étaient, toutes, figurantes, ombres légères et démodées... L'oublieux ne le savait pas et croyait les avoir aimées. Chacun de nous trotte sa vie, ignorant sa vérité propre; s'il arrive qu'il la découvre, il bronche et s'en

va, désuni. Molléans n'en était point là.

Dans ce vieux Café de Paris, dont l'aspect, aujourd'hui désuet, contribue à cacher la marche du temps, il dînait avec tranquillité, sans fantôme derrière lui. Madame de Wellée goûtait ses lèvres gourmandes, ses yeux pesants, survivants trésors d'un visage que la pensée — voire les plaisirs, plus sévères qu'elle — avaient sculpté. Ces yeux, secrets et attentifs, observaient sans trahir leur maître. Leur mystère venait du manque d'introspection : le diagnostiqueur, le sourcier de la maladie, l'infaillible policier du foie, du cœur, du cerveau d'autrui, le scalpel d'or, comme on l'appelait, pendant cinquante ans, s'était oublié. Quelle secousse quand, brusquement, il lui faudra se regarder!

— Je pars tout à l'heure pour Bruxelles, dit M. de Wellée, en buvant une dernière fine. A demain, ma chère, vers le soir.

Sa femme, dont il baisait la main, regarda, de coin, Molléans. Ils avaient l'habitude d'un atelier de Montparnasse. Ces entre-ciels, aujourd'hui, sont faciles aux adultères comme autrefois les rez-de-chaussée. Lorsque le mari voyageait, le professeur et son amie se permettaient quelquefois, après le théâtre, de s'attarder là jusqu'à l'aube. L'amant, cette fois, ne le voulut point, bien que, sur la chaude baronne, déjà enveloppée du vison, une odeur mélangée — de fleurs, de fourrure, de femme — eût quelque chose d'un mot d'ordre. Le docteur, hésitant, la flaira et balança quelques secondes.

— Hélas! dit-il enfin, entre les dents, ce soir, moi, je termine un cours.

Elle le regretta : Molléans conservait des mérites, des agréments, que perdait déjà son cadet, ce pauvre M. de Wellée. Il demeurait un sensuel et goûtait la beauté comme

il écoutait la musique, touchait un ivoire, un velours, ou se délectait d'un Margaux. Même, à dire vrai, il progressait. Madame de Wellée resta déçue quand il la remit en voiture. Sitôt qu'elle eût filé vers l'Opéra, lui-même s'en alla dans la nuit tiède, à pied, l'air d'un vieil étudiant. Le cigare aux lèvres, il ne pensait pas à grand'chose, sinon, sans doute, qu'il avait hâte d'être à sa table de travail... Bientôt il pressa le pas, ne le ralentit que dans l'obscure avenue de l'Observatoire, dont les arbres sont chevelus. Il humait l'ombre confidente, sans connaître rien à lui dire — à lui avouer — vraiment étranger à soi-même.

II

Le cabinet de Molléans était une pièce vaste et boisée. Les boiseries Louis XIV lui donnaient un aspect riche, solennel, auquel s'ajoutait, venu des livres, le frémissement de la pensée. Sans lire les titres des ouvrages, on pressentait, sous les reliures précieuses, l'austérité, le poids des textes. Dans deux cadres d'époque, revivaient une femme inconnue et le jeune vainqueur de Rocroy. En l'absence du professeur, le fauteuil, devant la table, avait l'air d'attendre Bossuet. Un chat du Siam hantait cet appartement comme l'esprit

obscur et fuyant d'un dieu ou les énigmes de la science. Molléans, venu d'Aix-en-Provence, avait mis seize ans pour gagner à Paris un tel cabinet de travail. Depuis un quart de siècle, rien n'y bougeait plus. Pendant la guerre, une sœur aînée — sœur unique — Mademoiselle Molléans avait continué à le bien tenir, en l'absence du maître de la maison. Cette vierge aux grands traits, en marge de la vie, semblait née exprès pour servir. Son frère n'eût-il pas réussi qu'elle eût été celle qui raccommode le linge, devant le téléphone, et prend commande des visites chez le médecin de quartier. Eût-il choisi Dieu, elle fût devenue sœur de curé, en service actif, — c'est-à-dire, on le sait, sa bonne. Molléans lui devait en partie une carrière de belle ordonnance; elle y goûta des satisfactions de mère qui voit son fils faire le grandhomme. Quand elle mourut,

ils purent se saluer en se disant adieu.

De fait, quel chemin parcouru, quel steeple des honneurs, des avantages, depuis le départ à la petite table d'étudiant, devant une fenêtre étroite, sur le quai des Grands-Augustins! Sans le savoir — l'inconscient travaille avec d'autant plus de mystère qu'il est celui d'un homme d'action — le professeur ne passait jamais en étranger devant la maison de ses vingt ans. Il le faisait comme un lecteur, dans un jardin, lève les yeux sur un lilas en songeant toujours à son livre; cependant le printemps l'appelle et gagne bientôt la partie. Ainsi Molléans, absorbé depuis le Café de Paris par des idées de candidat au prix Nobel ou des hypothèses de savant, glissait maintenant, en dehors de tout contrôle, vers sa belle et pauvre jeunesse, parce qu'un gramophone inconnu, à la fenêtre d'autrefois, attaqua par miracle, tout justement sur

son passage, on ne sait quelle *Valse des roses*. Le passé, du coup, l'attira, comme un caoutchouc de jouet entraîne un diable vers sa boîte. Ce ne furent plus des yeux d'habitué qui contemplèrent Notre-Dame, enveloppée dans les grises soieries des nuits de Lutèce, mais des prunelles neuves d'Aixois, les prunelles de jadis, encore brûlantes et enfiévrées par le dur soleil du Midi. En même temps que l'académicien, un maigre provincial invisible, dévoré de génie précoce, monta le boulevard Saint-Michel. Ce Molléans, encore mineur, portait le béret de velours que démode aujourd'hui le béret basque. Il marchait, tout en pérorant de sa voix pleine de mistral. Ses idées révolutionnaires, il les jetait, poignées de sel, au gaillard qui l'accompagnait. Et quel gaillard! Derrière un nez en coupe-vent, Machonneau avançait avec nonchalance, l'air insolite d'un héron, tenant au bec,

non un brochet, mais une pipe en porcelaine. On eût dit d'un jeune Quichotte venu des marches de Lorraine, et, pour l'instant, il défendait l'armée obscure des microbes.

— Les microbes, criait Molléans, ce même Molléans qui, vingt ans plus tard, donnait son nom à deux sérums, les microbes sont des balançoires!

Machonneau, de fureur, laissait tomber la pipe dans sa main droite.

— Des balançoires! Apprends le français!

Il prenait feu, parlait à son tour des trépomènes, des staphylocoques, comme de son père et de sa mère, ne permettait pas qu'on y touche.

— Nous nous battrons. Je ficherai mon épée dans le sol, j'en larderai des escargots. Tu verras, après, ta blessure!

La querelle finissait au café d'Harcourt par une blague de Molléans :

— Machonneau, regarde les oreilles de Moréas!

Il montrait l'illustre poète :

— Les esgourdes de ce vieux Grec sont une colonie d'ascocoques.

Mais Machonneau changeait d'avis :

— Les microbes sont des cochons... Qu'est-ce qu'ils attendent, je te le demande, pour déguerpir de ce métèque?

Cependant il savait par cœur, il admirait les *Cantilènes* de Moréas. Brusquement, il les déclamait :

Bon menuisier, bon menuisier,
Dans le sapin, dans le noyer,
Taille un cercueil très grand, très lourd,
Pour que j'y cache mon amour.

Pauvre cher Machonneau, aujourd'hui mort depuis douze ans — peut-être le Soldat Inconnu!

III

Quand la vieille sœur de Molléans mourut en 1928, la sainte femme fut pleurée par son frère et par Béatrice Lesange, fille naturelle de Machonneau. Cette enfant, née en 1907, c'est en 1918, — donc à onze ans, — que les Molléans la recueillirent.

Voici les faits : une certaine nuit, derrière Verdun, vers les heures les plus sublimes et les plus noires de la résistance de cette ville, le professeur, alors médecin à cinq galons, rencontra un vieil homme hirsute, et il reconnut Machonneau. Depuis bien des années, ils ne s'étaient pas vus.

Cependant que l'un grandissait, l'autre, moins heureux, manquait sa chance. Machonneau fut de ceux qui viennent au monde chargés de vertus inutiles, parce qu'il leur manque le bon sens et l'esprit de suite, donc le gouvernail et la rame. Ce sont les voiliers de la vie, les esclaves des coups de vent, bientôt des bateaux disparus, quand ils ne sont pas engloutis. Machonneau commença par abandonner la médecine à la veille des examens; il s'en fut au Congo chercher l'or dans le caoutchouc. Plus tard, il chassa l'éléphant, mais on lui vola son ivoire, qu'il ne daigna pas réclamer. La France le vit revenir vers la trentaine, le cœur courageux, l'esprit las. Il n'avait qu'un petit pécule, de quoi vivre sage en Lorraine. Il n'eut garde. Entre Paris et cet homme enfant, le duel commença : la décision ne fut pas longue. En 1913, sept ou huit ans après son retour,

Machonneau accepta le sort des vaincus, l'esclavage chez les vainqueurs : il s'embaucha dans une administration et gagna neuf cents francs par mois. Il aurait pu s'en tirer seul, oui mais, seul, il ne l'était pas! On devait aimer Machonneau, il avait de la gentillesse, une inlassable courtoisie, un cœur délicat et charmant. Au-dessus de cette coque de plaisance, battait, pour son malheur, la voile de misaine d'une imagination vagabonde. La jeune personne qui crut en lui connut les orages du sort; elle accoucha dans la gêne, nourrit maigrement son enfant et mourut sans s'être mariée. Machonneau expliqua qu'il n'avait jamais eu le temps de réunir tous les papiers, nécessaires à la société. Il ne reconnut pas sa fille, non par indifférence, — ce poète sans talent d'écriture la chérit sitôt qu'elle vint, — mais par un mépris démodé des lois humaines. Il ne l'eût point fait baptiser,

- 306.377 -

BIBLIOTECA CENTRALA UNIVERSITARA BUCUREȘTI

si la mère n'y eût pensé. Au baptême, il fut bien touchant et s'offrit, n'étant point le père officiel, à tenir l'enfant sur les fonts. Pour Machonneau, les conventions, les convenances, les sacrements étaient néant. Vivre ainsi, dans une nation, c'est prendre le train sans billet. Machonneau le prit en 1914 à la gare de l'Est, et sans même y être obligé. Cela le peint : il se fit tuer, brave entre tous, pour une patrie à laquelle il trouvait plaisant de feindre qu'il ne croyait pas. Tel ce hurluberlu, ce raté, ce snob du m'enfichisme, fut rencontré par Molléans devant Verdun, magnifique de boue et de sang. Une escouade les vit s'embrasser, comme des frères se retrouvent.

Molléans ne savait pas tout de Machonneau. Eût-il mieux connu sa pauvre existence, où tout reste absurde mais où rien ne fut bas, qu'il l'eût tout de même accolé. Nous n'avons d'amis que ceux de nos vingt

ans, les autres sont des connaissances. Les deux hommes, pendant trois jours, ne se quittèrent pas; ils avaient vécu leur jeunesse de compagnie, ils se revoyaient, l'un galonné, commandeur, l'autre caporal à trois palmes : le temps, l'espace s'abolirent. Molléans obtint que Machonneau, ancien étudiant en médecine, fût affecté dans ses services. Un mois plus tard, ce brancardier se fit tuer. Il mit une semaine à mourir.

On ne pouvait plus le sauver. C'est alors qu'il étonna Molléans.

— Allons, mon pauvre vieux, du cran! dit à la fin le chirurgien.

Il se penchait vers le blessé, dans l'atroce chambre d'hôpital. Depuis la veille, il le savait perdu; sa peine était grande, cependant il eût souhaité chez le martyr une angoisse mieux dominée; il avait vu tant de simples partir simplement, il espérait si bien faire comme eux, si, tout à l'heure,

son tour venait, que l'effroi de Machonneau, sa douleur éclatante d'en finir, le gênaient presque. Et le condamné le comprit.

— Tu te trompes, dit-il doucement. Ce n'est pas pour moi que j'ai peur. Je suis pauvre et j'ai une enfant.

Ses yeux dévastés se fixaient sur le professeur avec une acuité si forte qu'ils l'obligèrent à se pencher, puis à s'asseoir au bord du lit.

— Je ne le savais pas, murmura Molléans. Explique-moi.

Il prit la main déjà trop sèche. Alors Machonneau s'avoua. Ce fut court comme la confession. Son ami apprit que, depuis le commencement de la guerre, une petite fille vivait dans une auberge de la Gironde, où des voisins l'avaient conduite. C'était chez une madame Dourthe, près du village du Piquey.

— J'ai remis là mes dernières économies,

dit le pauvre homme. L'enfant m'attend, sa mère est morte. Maintenant, que va-t-il arriver?

De grandes larmes coulaient sur le visage du soldat. Il haïssait sa vie, oubliait ses mérites de héros, lourd du remords de n'avoir pas su mieux agir pour la sauvegarde de celle qu'il laissait désormais sans rien. En même temps, la fin venait vite.

— Je te remplacerai, articula doucement Molléans.

Sa main serra mieux celle du moribond, qui, soudain, parut en extase.

— Tu n'oublieras pas? fit-il dans un souffle.

— Non, affirma le chirurgien. Arrache de toi ce souci. J'écrirai, ce soir, à madame Dourthe et à ma sœur. Même si je dois te rejoindre, on veillera sur ton enfant.

Le blessé mourut vers le soir dans un

tonnerre de canons comme jamais n'en eut un roi. Ses ultimes regards s'irradiaient d'une joie déjà divine quand ils rencontraient le professeur. Et pourtant ce qu'ils adoraient, c'étaient de pauvres choses terrestres, c'étaient ces galons, cette croix en cravate, à la main un lourd anneau d'or, l'obéissance, dont sur ces lignes affreuses, Molléans restait entouré — c'était, en un mot, la réussite que lui, Machonneau, n'avait pas eue, mais dont il savait, dans son agonie, qu'elle allait protéger sa fille.

IV

Chacun de nous, son tour venu, forge un monde entièrement né des impressions qu'il en reçoit. Admettons un nouveau-né déposé dans une île déserte et peuplée d'animaux savants. Une chèvre le nourrit de son lait, il n'entend que la vague et les cris des oiseaux. Quelle image, avant de mourir, se sera-t-il faite du globe? Certes pas la même, dirait La Palice, que le fils morveux de Flora, sous une lanterne de Marseille. Cette fable n'a d'absurde que les apparences. Tout individu se crée d'abord un univers selon le bocal de sa vie. A peine

si l'étude et la science peuvent, chez l'adulte, faire le point. Mais les enfants! Quand Béatrice Lesange, du nom de sa mère, quand la fille de Machonneau, élevée par les Molléans, fut malade, pour la première fois, et qu'elle roula dans une tête enfiévrée sa jeune existence bien ovale, ce fut comme un jouet, comme un gros ballon, tranquille entre des mains expertes.

Sa mère fut une romanesque, puisqu'elle put aimer un raté. Elle en mourut sans laisser trace. Chacun emporte sa misère, et le globe a de l'amnésie. Mademoiselle Lesange disparue, Machonneau perdit son portrait : on peut avoir du cœur et manquer d'ordre! Bientôt, il oublia les traits de la disparue : n'a point qui veut mémoire visuelle! Il garda l'habitude de dire à Béatrice qui grandissait : « Mange ta soupe, dors, bois ton lait », en ajoutant à chaque fois : « Ça ferait plaisir à ta chère maman! » Cela devint vite

une formule, un grelot vide qui ne sonne plus. L'enfant imagina sa mère comme elle imaginait une sainte, peut-être même une fée ou une chimère, un nuage blanc, puisqu'on la lui peignait au ciel. Autant dire qu'elle l'ignora. Avait-elle été, cette inconnue, grande ou courte, joyeuse ou triste? Béatrice n'en savait rien et pouvait seulement affirmer que, lorsqu'elle se conduisait bien, cela faisait plaisir « à sa chère maman ». Un jour, l'enfant fut stupéfaite, vers la septième année, d'apprendre que la morte s'était appelée Isabelle. Béatrice montait, sa petite main dans celle de Machonneau, boulevard Saint-Michel, et ils sortaient d'une charcuterie. Un homme indifférent les aborda.

— Comment vas-tu?

— Bien.

— Et ta femme?

— Je l'ai perdue.

— Tiens, tiens : cette pauvre Isabelle!

Béatrice, l'étranger parti, ne dit pas un mot à son père, comme si quelque chose l'eût avertie, l'eût renseignée : la pauvre maman avait tant besoin de repos qu'il ne fallait plus parler d'elle.

Enfin vint 1914.

La guerre, pour l'enfant, ce fut la lande. Quand, plus tard, devant elle, on l'évoquera, l'orpheline reverra d'abord des pans de ciel pâle suspendu sur des arbres toujours verts, une anse de sable devant un golfe, une dune, aérienne le matin et, vers le soir, précise comme une montagne d'argent mat, de l'autre côté des passes, là-bas, plus à l'ouest qu'Arcachon. Elle entendra les cigales sous les arbres chauds dont le bois crie, une pomme de pin qui tombe, le moteur égal d'un sardinier, les glousse-ments de la volaille autour des sabots de madame Dourthe, deux mules derrière

un sandalier, enfin tout ce qui fut sa vie dans le village du Piquey — et parfois, mais si rarement, le facteur apportant du front une carte de Machonneau. Enfin le silence, le voyage à Bordeaux, l'humble robe noire achetée. Chacun sa guerre : ce fut celle de cette enfant. Elle y eût gagné la mélancolie, si son bonheur n'eût commencé avec le deuil. Quelqu'un maintenant écrivait d'une écriture de vieille fille.

Ces temps évanouis, aujourd'hui si lointains, la jeune fille, grandie, n'y pensait plus. Ce n'est pas eux qu'elle évoquait, cependant que le professeur Molléans dînait au Café de Paris. Ils avaient brusquement cessé, voilà dix ans.

Février 1919 fut un mois chaud sur la côte sud d'Arcachon. On eût pu s'y croire en Afrique. Aujourd'hui, cet éden se gâte,

déjà la route menace et annonce les lotisseurs. Alors il était enchanté : personne, si ce n'est Jean Cocteau, qui s'y promenait, les pieds nus. Béatrice prit l'habitude de se baigner et quelquefois sans vêtement, comme font les enfants sauvages. Madame Dourthe n'y voyait pas malice; aucune éducation religieuse n'avait indiqué à l'innocente petite fille comment il sied de ne pas manquer à la modestie. Elle plongeait dans l'eau salée, saine, douce, flexible, la sœur des plantes aquatiques, au milieu de la solitude. Un jour qu'elle en ressortait, elle eut la brusque impression qu'un étranger — mais d'où venu? — la regardait. Dans son émoi, elle resta immobile et cacha son tendre visage, pour ne rien voir. L'homme, derrière elle, s'éloigna. Béatrice ramassa, sur le sable, la petite robe de futaine et, de ses jambes de douze ans, se hâta jusqu'au village. Devant la porte de

Madame Dourthe, elle vit une dame majestueuse. C'était mademoiselle Molléans qui venait exprès de Paris chercher la fille de Machonneau. Quelques minutes plus tard, le professeur même arriva. Descendu en même temps que sa sœur du canot loué à Andernos, depuis un quart d'heure environ, il cherchait l'enfant sur la plage. Le lendemain, ils s'en allèrent tous les trois. Alors commença, mais vraiment, l'existence de Béatrice.

Qu'un illustre vivant ait tenu parole à un mort, non pas au moyen de l'argent, mais en prenant en charge directe une orpheline, on ne saurait s'en étonner, quand intervient une vieille fille. Ces pauvresses mendient la maternité. Dès la lettre reçue du front, Mademoiselle Molléans adopta l'enfant inconnue. Personne n'avait plus besoin d'elle, il fallait à son cœur aride une tranche de pain nouveau. Béatrice fut installée ave-

nue de l'Observatoire. Elle y grandit. Son jeune cerveau se forgea sur l'enclume d'or du savoir, la rive gauche de Paris. Bientôt, de sa prime saison, il ne resta que des buées.

V

Savant, professeur, clinicien, homme du monde, sénateur, amant, Molléans n'eut guère le loisir de s'occuper de Béatrice. Cependant il prit l'habitude d'entendre chanter cet oiseau. Quand l'aînée, après dix années, fit le foyer vide en mourant, l'idée ne lui vint même pas d'éloigner de lui l'orpheline. Beaucoup de gens imaginèrent qu'elle était née dans la maison. Elle-même, parfois, le croyait. Cependant des choses advinrent qui lui firent considérer son origine. Être sortie d'une fille mère et, par surcroît, d'un malheureux, cela ne recom-

mande personne près de la bourgeoisie française. Or, vers 1927, Béatrice s'éprit de Jacques Richelière, dont le père, un ami des Molléans, avait le rang d'ambassadeur. Jacques lui-même l'aima, sans renseignements bien précis. Il la prenait pour la filleule, peut-être même pour la cousine du professeur. Elle était surtout, à ses yeux, une très belle jeune fille, dotée de mérites éclatants.

Les mérites de Béatrice lui venaient d'abord de son sang. Qu'un excentrique surgisse dans une famille n'indique point mauvaise maison. Les vraies lois de l'hérédité demeurent parfaitement inconnues. On pourrait admettre, par expérience, par empirisme, qu'une naissance d'hurluberlu purge d'un coup toute une souche. Elle assainit, pour quelque temps, son avenir. Les Machonneau, depuis des générations, avaient été, dans leur Lorraine, des gens

tout à fait raisonnables. Il fallut, au dernier des leur, cinq ans de chasseur à l'éléphant pour déchiqueter son bas de laine. Quant aux Lesange, ils furent, à travers les âges, de ces artisans de Paris dont la conscience parfait un meuble aussi bien qu'une cathédrale, sans qu'ils pensent à s'enrichir. Leur fille, à son tour isolée, eut le tort de suivre un rêveur. Sa fin prématurée reste une preuve de la secousse qu'elle en subit. Madame Dourthe, aidée par la lande, fournit à Béatrice des habitudes précoces de repliement intellectuel. Personne ne se connaît mieux, ne s'étudie plus minutieusement, sans le savoir, qu'un paysan dans la solitude. Enfin les Molléans, par la dignité de leur vie, la conscience sereine de l'aînée, l'exemple magistral du savant, apportèrent à l'orpheline le goût de l'ordre et de l'étude. Il ne lui resta, de l'auteur de ses jours, qu'une pente vers la chimère

et d'Isabelle, « la pauvre maman », une sensibilité d'écorchée. C'est ce qu'on appelle en médecine, en tenant compte des éléments sains, des infirmités compensées.

Donc, Béatrice aimait Jacques Richelière, et elle en était aimée. Du moins, elle l'imaginait, car jamais les deux jeunes gens n'avaient pris, l'un en face de l'autre, des attitudes de soupirants. Ces attitudes-là reviendront peut-être à la mode, comme le font les vases biscornus, en porcelaine tendre, du romantisme; aujourd'hui, ils sont désuets. Jacques était un garçon net, précis et rasé, comme un Anglais ou comme un Basque. Il avait des Anglo-Saxons maternels la taille haute, les jambes longues; de la race guipuzcoanne de son père, le teint bruni, les yeux vifs et s'avérait tout propre à continuer l'un de ces clans en qui la discipline, la tradition,

conservent encore leur pouvoir. La France pullule de tels bastions qui font sa force ou sa faiblesse, selon qu'on joue par la droite ou par la gauche la boule de billard qu'est la vie. Jacques, cependant, n'avait rien d'un quaker. Son élégance sobre était raffinée; il ne riait pas à tout bout de champ, mais il avait beaucoup d'esprit; s'il savait boire de l'eau, il lui préférait les bons vins. C'était ce qu'on nommait, au dix-septième siècle, un homme de qualité, ce qu'on peint aujourd'hui par ces mots : un Monsieur. A vingt-sept ans, Jacques Richelière appartenait au Quai d'Orsay. M. Jean Giraudoux n'avait point manqué de lui adresser deux fauteuils pour la générale de *Siegfried*. Il ne croyait pas à grand'chose, mais agissait, de parti pris, comme l'ennemi du scepticisme. Béatrice le chérissait. On le conçoit. La fille du pauvre Machonneau ne pouvait point ne pas être aimantée par

tant de vertus bien en place. L'amour recherche l'idéal. Celui de chacun n'est-il pas tout justement ce qui lui manque? Beaucoup d'unions se révèlent, à l'usage, difficiles; on parle, mais trop tard, d'humeurs incompatibles : c'est qu'hélas! le choix des amants est déterminé par l'espoir. Jacques lui-même n'échappait guère à pareille loi. Croyant Béatrice de la famille Molléans, il pouvait songer à l'épouser raisonnablement. Il n'en reste pas moins que la sourde frénésie, la passion réfrénée, pure, mais — on le devinait — violente de cette jeune fille, son imagination, son appétit de vivre un roman, frappait cet homme, encastré dans la précision et d'un équilibre parfait. Ils se recherchèrent en même temps et se désirèrent sans le dire, l'une dans une crainte obscure et l'autre par délicatesse. Mais Béatrice, jour et nuit, ne pensait plus qu'à

Richelière, aux moyens honorables de l'épouser : une énergie magnifique était dans cette âme si neuve. Les obstacles ne l'abattaient pas, elle les étudiait pour les vaincre.

VI

— Eh bien, comment, comment, on ne dort pas! gronda Molléans avec un affectueux souci.

Revenu du Café de Paris, il s'était attardé dans son bureau pendant une heure. Avant de regagner sa propre chambre, il s'en fut au bout de la galerie sur laquelle, on le sait déjà, s'ouvrait celle de Béatrice. Une lumière filtrait sous la porte et, dans une pièce voisine, couchait la vieille camériste, depuis des ans dans la maison.

— Entrez, Great, dit la malade.

Great! Elle lui donnait ce nom. Comment

l'appeler mon père, sans voler, jusque dans la tombe, le pauvre Machonneau? Parrain? Mais Molléans ne l'était point. Dès la sortie de chez Madame Dourthe, le mot anglais, plus charmant, plus musical que le mot « grand », fut adopté. Depuis dix ans, combien de fois, des mille et des mille, l'orpheline l'avait-elle dit?

— Great, donnez-moi un bonbon. Great, je voudrais dimanche aller au cirque...

Et plus tard :

— Great, je souhaiterais de faire mon droit. Great, si je choisis la médecine, est-ce que vous me prendrez avec vous? Great, aujourd'hui, je suis heureuse. Great, je vieillis, j'ai dix-neuf ans!

Great souriait avec toujours plus de tendresse à mesure que passaient les jours...

— Je ne dors pas, dit Béatrice, quand le professeur fut entré, mais je vais mieux.

— Tu devrais dormir.

Il interrogea le poignet et sut que le mal s'en allait.

— Je pense trop, murmura Béatrice en fixant sur lui ses yeux vastes, emplis d'une confiance infinie.

— Je pense trop? A quoi penses-tu?

— Great, je vous le dirai bientôt.

Elle avait un air touchant de bonne foi, de jeunesse pure, qui émut cet homme vieillissant. On ne savait plus la taille de son corps étendu et le visage, sur l'oreiller, gardait quelque chose de puéril. Molléans imagina quelque nouveau projet d'études sous le front calme de cette enfant.

— Entendu! Tu me le diras! En attendant...

Il imita drôlement, en blague, l'attitude des magnétiseurs de théâtre, pour feindre d'endormir la convalescente, caressa une seconde, d'une main douce, son front pensif et se retira. Béatrice tomba dans ce

demi-sommeil où les idées dansent la gigue, comme des pensionnaires au dortoir, quand les rideaux sont bien tirés.

Dix années de sa courte vie s'échevelèrent dans sa pensée, tandis que la tête charmante semblait tout à fait au repos. Aucun ordre. C'était, à la fois, Notre-Dame-des-Champs, la vieille école religieuse où des femmes austères et souriantes avaient cultivé son esprit, Notre-Dame-des-Champs qui parle aux âmes et remue peut-être les cœurs par la proximité des longs jardins du collège Stanislas, où croissent, en herbe, des jeunes hommes, par le voisinage de l'hôtel privé de cette belle et romanesque princesse de B... amoureuse d'un écrivain. C'était l'hôpital de Vaugirard, cet ancien couvent dont les murs, habitués jadis aux prières, entendent désormais la voix précise et doctrinaire des médecins; c'étaient les couloirs de la Faculté, les arbres pleins

d'oiseaux du Luxembourg, la rumeur vivante du Quartier Latin, que disputent aux Auvergnats, aux Limousins, aux Tourangeaux, le Japonais, le Chinois, le Russe, l'Espagnol, le Nègre, qui tous étudient dans Paris; c'était encore le grenier inconnu de Saint-Julien-le-Pauvre. Souvent Béatrice avait grimpé là par un escalier dérobé pour admirer, du haut de son toit, le serpentement de la Seine. C'était un monôme protestataire de l'École de droit contre le choix d'un professeur, les pâtisseries où, vers l'heure de la sortie des cours, les babas deviennent projectiles, toute cette gaîté tapageuse et loyale, toujours le tremplin du travail. La fille de Machonneau s'était grisée pendant près de dix années à cette fontaine de la jeunesse, à son flot pur et tumultueux. Cette nuit, son esprit y buvait encore à longs traits. Merveilleuse époque de joie et d'espérance,

mais qui, déjà, se pétrifiait dans le passé!

Maintenant Béatrice ne somnolait plus, éveillée par l'inconsciente vision de sa vie sage et ambitieuse. Elle pensait à Richelière, près duquel elle souhaitait dormir. C'est pour lui, sans le connaître encore, c'est pour l'homme qu'elle espérait rencontrer un jour, sur le bras de qui elle voulait appuyer son destin, c'est pour qu'il pût l'épouser sans se targuer de générosité ou de largeur d'esprit qu'elle avait si bien travaillé. Elle ne voulait pas être de celles dont la beauté devient un piège et qu'on demande en mariage, en dépit d'une naissance irrégulière et sans dot, en passant sur les préjugés. Béatrice ne rougissait point de son état civil; elle admettait seulement que le garçon dont elle serait aimée pourrait sortir d'une famille soumise aux conventions; avant tout, elle refusait l'injure cachée des commentaires. Plutôt que les

subir, elle se fût vouée au célibat. Elle n'en avait guère la vocation; son cœur neuf brûlait de s'offrir. Il aurait pu être, ce ramier, de ceux qui, déçus, s'envolent vers Dieu ou, pour mieux dire, s'y réfugient : pendant une saison en Angleterre, où les Molléans l'avaient envoyée, le temps des vacances, dans un agréable couvent, le romantisme du vieux parc, la douceur quotidienne des choses inchangées, avaient si bien frappé Béatrice que l'idée l'effleura de choisir la vie religieuse. Le bon sens de la supérieure lui fit écarter ce projet et comprendre ses appétits. Pourtant le déséquilibre persistait entre le monde de sa petite enfance et celui qui l'avait happée. Alors, en cette orpheline d'une fille-mère et d'un raté, se précisa dans un malaise l'idée que, seul, son mérite propre pourrait la mettre de plain-pied avec les réguliers du monde. Salutaire ambition! Quand elle rencontra

Richelière, Béatrice s'appuyait déjà si bien à ses études, elle donnait à Molléans de si légitimes raisons d'être content d'elle, elle possédait tant de mérites, qu'elle osa se préciser, dans le secret, le premier but de ses désirs : « Great, s'il m'aime, m'adoptera. »

On voit le sens de ce dialogue.

— Je ne peux pas dormir, je pense trop.

— A quoi penses-tu?

— Great, je vous le dirai bientôt.

S'exagérait-elle les scrupules? Donnait-elle trop de prix aux préventions de la société? C'est peu probable. Ceux qui — à tort ou à raison — ne tiennent plus compte des lois admises font le bruit des minorités. Ce ne sont pas eux qui gouvernent.

VII

Encore quelques jours au lit, et Béatrice put sortir. Trois vaines semaines de 38,5 n'avaient pas altéré sa fraîcheur. On eût dit d'elle un portrait d'Ingres, mais d'une plus chaude palette. Sa belle bouche savait sourire, son corps neuf, quand il s'avançait, faisait le délice des hommes. Ils l'admiraient à son insu : une myopie charmante, qu'elle avait le courage de ne point corriger, permettait à Béatrice de se mouvoir en étrangère dans le sein d'un monde enchanté. Le soir, les affiches lumineuses, les rampes électriques, l'éclat des magasins lui sem-

blaient sans détails une illumination; le jour, les vulgarités, la laideur, les mille détails saugrenus qui nous gâtent la voie publique lui échappaient également. L'étalage chargé de haricots fanés, de tomates lépreuses, d'aigres raisins, devenait, à cinq mètres, un plateau des *Mille et une Nuits*. Béatrice n'avait garde, en clignant des yeux, de mettre fin à cette féerie. Pourtant elle reconnut, de loin, la silhouette de Jacques Richelière.

Le jeune diplomate possédait le nerf optique des chasseurs d'alouettes. Quand il arriva près de son amie, il n'ignorait plus le gentil feutre qui la coiffait, la souple robe de foulard rouge, les souliers de lézard; il savait son heureux sourire, et qu'elle avait un peu fondu. Ils s'en allèrent de compagnie dans l'allée fruitière du Luxembourg.

Étonnante allée dans une ville! Derrière la grille du jardin, se dresse la façade en

briques du lycée Montaigne; l'été, on entend les professeurs enseigner fenêtres ouvertes, l'hiver, à certaines heures, le tumulte d'or clair des récréations; une auto file avec de brefs appels de corne; pourtant rien n'est moins citadin. C'est le verger modèle, c'est le musée du fruit : les Duchesses d'Angoulême, le Lectier, les Conseillers de la Cour, les Beurre Bachelier, les Baronne d'Avranche, les Clapps Favorite, la Calville blanche, voilà des poires et des pommes à quelques mètres du Sénat. Le soleil, pour bien les mûrir, semble arriver de la campagne, avec son meilleur écuyer, le silence chaud de midi. Les arbres, mieux soignés que des maîtresses, leurs jardiniers en sont épris; on les admire, on les salue; en dehors des gens de service, personne n'oserait les toucher, ce serait un geste profane. A l'entrée de ce paradis des abeilles, José-Maria de Heredia, en statue, compose peut-être un

sonnet qu'il n'arrive plus à parfaire. Parfois des groupes insolites apprennent là l'horticulture.

Béatrice et Jacques, en ce matin, oublièrent les espaliers. Depuis trois semaines, ils s'attendaient. Chacun eût pu les entendre sans discerner dans une parole l'amour dont ils ne se disaient mot. De temps en temps, ils se taisaient et l'écoutaient dans leurs silences. Il y avait chez la jeune fille un tel mélange de joie visible et de réserve que Richelière en restait coi. Et cependant ils se voulaient. Leurs rendez-vous au Luxembourg étaient autre chose qu'un jeu.

— Savez-vous, Jacques, dit Béatrice, que je concours pour l'internat? Et je prépare, auprès de Great, une étude sur la technique biologique des greffes.

Il sourit :

— Insatiable enfant, que vous sert de tant travailler?

Elle le regarda.

— Cela me sert à me grandir.

Richelière sourit de nouveau.

— Vous serez l'épouse savante?

Elle dit :

— Je ne suis pas riche.

Il lui répondit :

— Je le suis.

Ces trois mots-là, qui concluaient, rien ne les avait préparés. Pourtant, ils brûlaient les étapes et d'un coup arrivaient au but. La jeune fille en fut secouée.

— Asseyons-nous, dit-elle. J'ai bien des choses à vous apprendre.

Jacques, observant son grave visage où l'émotion se cachait mal, craignit un obstacle, mais lequel? Ne venait-il pas justement de lever celui de la dot? Il croyait Béatrice pourvue, comme tout le monde autour de lui. Ce qu'elle disait à l'improviste ne semblait guère sérieux : il imagina

qu'elle voulait seulement prévenir que ses biens demeuraient légers et comprit que, n'en eût-elle point, il l'aimerait impérieusement.

Ils avaient quitté le musée des fruits et s'étaient assis dans les magnifiques jardins, la gloire de Salomon Debrosse, non loin du palais, devant ce cirque d'eau que surveillent les reines de France. Une jeune allégresse dansait sur les parterres multicolores. De l'autre côté du boulevard Saint-Michel, surgissaient, à près de cent mètres du sol, la colonnade et la coupole du Panthéon. L'église semblait aérienne. De nul autre endroit dans la ville, la maison de Sainte Geneviève ne prend cet air d'ascension. Béatrice ne voyait rien. Elle venait de se décider à mettre Richelière au fait des particularités de sa vie. Le jeune homme, étonné, l'écouta sans lui répondre. Il apprit Machonneau, sa vie heurtée, sa mort au

front, Isabelle, Madame Dourthe et la bonté des Molléans... Béatrice, dans cette mise au point, apporta tant de nuances, une sensibilité si digne, qu'elle n'eut pas un instant l'air de savoir les inconvénients d'une naissance dans la marge. On eût dit plutôt une amie en veine de confidences, par un matin chaud de l'été. Jacques, cependant qu'elle parlait, admira sa grâce souveraine. En d'autres époques, le proche palais du Luxembourg eût pu lui servir de berceau. Et cependant que lui répondre? La déformation professionnelle empêchait le cri spontané : « D'où que vous veniez, je vous aime ». Ce cri n'eût pas semblé courtois, puisqu'il eût marqué l'origine. La seule chose eût été de s'avancer et de parler de l'avenir en prenant un souple détour. C'était esquiver la question et ainsi la dire gênante. Le vieux Richelière vivait, il fallait d'abord se l'adjoindre. Jacques,

rompu par la diplomatie aux escrimes de la pensée, connut aussitôt ces nuances. Il prit l'air innocent de n'avoir vu dans le récit que pittoresques souvenirs.

— Rien, fit-il, n'est plus amusant que ces retours brefs vers l'enfance. Elle nous est déjà étrangère; nous parlons d'elle comme d'un pays où jamais nous ne reviendrons et dont nous aimions le climat. Je suis certain que la maison de Madame Dourthe vous semble une énorme demeure, devant une forêt magique. Quelle chance si vous n'avez pas d'elle une photographie qui pourrait la rapetisser!

— Je n'ai le portrait de personne, dit Béatrice, ni de mon père ni de ma mère.

— Vous avez celui de la vieille Mademoiselle Molléans, répondit en souriant Richelière. Je l'avais toujours crue votre cousine.

Ce fut tout. D'un geste pur et familier il

l'enleva de sa chaise, et ils s'en allèrent tranquillement jusqu'à la rue de Vaugirard.

— Vous êtes, je l'espère, assez guérie pour allez ce soir chez les Houdan-Farduc, dit Jacques. N'y manquez pas. Mon père y va pour eux, mais, moi, j'irai pour vous. Il faut bien qu'on nous voie ensemble.

Il la regardait avec un si tendre désir qu'elle apprit ainsi sa victoire.

III

Béatrice entra dans le cabinet de Great. Soudain, tout sembla hors du temps comme si l'impératrice Eugénie, mais jeune fille, eût pénétré chez Louis XIV. L'étudiante, — ce matin très 1930, — était vraiment ce soir Second Empire; une robe de faille rose, à corsage et à crinoline, montrait sa gorge heureuse, ses beaux bras blancs, des épaules arrondies, aujourd'hui trop rares, qui ne sont point celles des garçons. Les cheveux, presque courts, se terminaient en boucles. Un sourire joyeux et confiant donnait aux lèvres un aspect d'enfance. Molléans ouvrit

les narines pour mieux respirer sa jeunesse.

— Great, demanda-t-elle, suis-je bien jolie?

— Beaucoup trop, fit-il, l'air grondeur.

Mais une délectation de la voir le saturait.

— Pourquoi trop? continua Béatrice. On ne peut jamais l'être assez, quand on veut faire honneur à Great. Est-ce que vous ne seriez pas content, Great, si j'étais vraiment votre fille?

Il ne sut que répondre; aucun d'eux ne s'en aperçut. Molléans, par-dessus le pantalon noir, la chemise de soirée, la cravate blanche et la perle, portait une robe de shangtum. Le valet de chambre avait posé le frac sur un fauteuil de tapisserie avec le chapeau, la canne et le raglan.

— Où dînez-vous encore ce soir, terrible Great? demanda malicieusement Béatrice.

Le respect dont elle environnait le pro-

fesseur n'empêchait point la jeune fille de deviner chez ce grison une faim persistante de la vie. Elle imaginait des opérées mariées, éprises de leur chirurgien, et elle les voyait, encore belles, pareilles aux pêches de septembre.

— Où je dîne? Au cabaret. Ensemble, si tu le veux, ma fille!

Il lança la réplique inattendue avec une douceur un peu brusque dans sa voix veloutée de Gascon. Stupéfaite et joyeuse, Béatrice battit des mains. C'était une fête chaque fois qu'il l'emmenait au restaurant, mais, d'habitude, il le faisait au golf ou dans une hostellerie, le dimanche, avec des ménages amis. Une fois même, au dernier printemps, l'orpheline l'avait accompagné à Bruxelles, pendant la semaine d'un congrès. La fille de Machonneau assista gravement à des banquets, à des galas. La veille du retour, Molléans se fit libre et la con-

duisit au théâtre, après un dîner à l'Étoile, où les Bruxellois de la société aiment à commander un gibier fin, qu'ils arrosent de vins français. Béatrice se souvenait avec plaisir de cette gâterie paternelle. Pourtant, ce soir, elle fut surprise de l'aubaine.

— Si je veux, dit-elle, toute contente, mais naturellement que je veux!

— Eh bien, va mettre ton manteau, pendant que j'enfile mon habit.

Le professeur, resté seul, hocha la tête en souriant. Qu'est-ce donc qu'il lui avait pris? Narquois, comme on savoure une bonne farce, il songea que la belle madame de Wellée l'attendait et qu'il devait l'accompagner à une revue. Il téléphona, l'air dolent, pour invoquer l'opération urgente d'un fakir. Cette excuse baroque d'étudiant fumiste l'enchanta et le fit plus jeune. A dire vrai, depuis quelque temps, Madame de Wellée lassait Molléans sans

qu'il sût au juste pourquoi. Cependant, il dut promettre de la rejoindre vers dix heures; Béatrice revint comme on raccrochait l'appareil. Elle demanda s'ils iraient, après le dîner, à la soirée des Houdan-Farduc.

— Je t'y conduirai, dit-il, sans y rester.

Ils descendirent gaiement l'escalier et s'en furent à la Tour d'Argent. Cette vieille boîte des quais étonne l'étranger par le numéro des canards au sang. Manger le 24787 ou le 39128, cela monte un homme du Yorkshire ou un gars du Connecticut. L'endroit, de plus, ignore le jazz; un père peut y conduire sa fille sans paraître en bonne fortune : les maîtres d'hôtel, voyant Béatrice, dirent congrument Mademoiselle.

Que cette enfant était heureuse! Jacques savait ce qu'il devait savoir, son attitude avait été parfaite; il ne restait plus qu'à mettre Molléans au fait de leur bel amour partagé. En se délectant du 46224, Béatrice

faillit tout dire : une dernière prudence la retint, l'ultime contre-ordre de l'orgueil. Ne restât-il qu'une mauvaise chance d'une hésitation des Richelière, l'orpheline ne voulait pas s'exposer à l'affront d'avoir parlé sans être sûre de la demande en mariage. Mais son cœur joyeux l'attendait. Elle pensait aussi que l'heure allait venir de prier — et très simplement — son vieil ami de l'adopter. Elle s'en savait digne. Toutefois, un cabaret n'était pas l'endroit où traiter cette question vitale devant un verre de chambertin. Ce vin les fit rire. Molléans, empli de gaieté, parla soudain de sa jeunesse. Le nom de Machonneau lui vint; il raconta d'heureux souvenirs, cependant que Béatrice, contente et pensive, se rappelait le héros mort qui avait su, dans sa belle fin, penser à elle. Il lui semblait moins absent, moins disparu, un peu de son âme inquiète dans l'âme haute du professeur.

Jamais l'appellation Great pour la jeune fille ne traduisit si bien : papa.

— Tu as un peu les yeux de ton père, dit Molléans, lui versant d'un panier de fraises. Ce fut un séduisant esprit, et nous étions inséparables. Nous le sommes encore, puisque tu es là...

Il se tut pendant quelques secondes, et il alluma un havane. Les paupières mi-closes, il suivait le méandre bleuâtre de la fumée légère, cependant que le mot « inséparables » flottait comme elle dans son esprit.

IX

— Vous ne nous restez pas, cher ami? dit Houdan-Farduc.

— Non, répondit Molléans, on m'appelle en consultation.

Mais l'avocat cligna de l'œil :

— Compliments. Amusez-vous bien... On sait la malade jolie.

Il n'était pas dupe de la réponse du professeur, connaissait Madame de Wellée, et glissa dans l'oreille du chirurgien une grivoiserie :

— Bonne opération.

Tout gaillard, il s'en retourna vers ses invités.

Il était un petit homme d'aspect vif, d'une grande acuité d'esprit, d'une malice redoutable, plein de courage et de talent, non sans ennemis. On lui pardonnait mal de ne pas tomber dans cette camaraderie, cette connivence qui envahissent aujourd'hui les corps constitués et font qu'on s'y aborde, — dans les parlements par exemple, — en se tutoyant, comme au bagne.

Les salons regorgeaient, et l'on entendait une actrice de la Comédie-Française; elle chantait pour mieux se singulariser. Impossible de la voir : derrière le parterre des dames assises, s'élevait une muraille de dos masculins, le gratin même du Palais. Académiciens, écrivains en relief, hommes politiques, directeurs de journaux, banquiers, officiers généraux de terre et de mer, riches clients, tous s'entassaient entre des meubles précieux. Soudain les rires fusèrent : la grande artiste s'était

assise, et l'on entendait maintenant un musicien excentrique; il jouait du piano avec une pipe de bois et le bord d'un chapeau haut de forme. Jacques Richelière, sans l'écouter, cherchait à s'insinuer au premier rang des hommes debout, afin de découvrir Béatrice. Madame Houdan-Farduc, d'un sourire, l'avait appelée pour la faire asseoir non loin d'elle. Enfin vint l'heure du buffet; le meilleur monde s'y précipite. Jacques profita de la ruée pour aborder sa future femme : depuis le matin, il était décidé à épouser la fille de Machonneau. Il en avait parlé au vieux Richelière, après le déjeuner, dans le petit jardin de leur hôtel particulier, rue de l'Université, devant une statue agreste du dix-huitième siècle. Elle représentait l'abondance.

— Mon fils, dit l'ambassadeur, il t'appartient de décider. Cette jeune fille m'aurait plu. Elle a le calme, la beauté, elle

saura évoluer dans nos milieux. L'ennuyeux n'est point sa naissance, car Molléans est mon ami; il semble aimer cette Béatrice, et nous mettrons comme condition à ton mariage une adoption en bonne règle. Le fâcheux n'est pas, non plus, le manque de dot; Molléans demeure sans famille, et nous connaissons sa fortune. Le handicap reste la manie qu'ont nos rosières d'être robine ou carabin. Je vous demande un peu pourquoi? Font-elles leur service militaire? Enfin, cela s'effacera! Épouse, mon garçon, la fille de Machonneau. Je ne serais pas étonné que cette naissance fût un mystère. Or Molléans a le sang bon!

Cette baderne de la diplomatie se mit à rire dans le jardin, tout à fait content de son flair. Durant cinquante ans de carrière, on l'avait remarqué pour ses aptitudes à romancer les événements. Tout de même, il touchait du coup le point névralgique, la

nécessité pour Béatrice d'être pourvue, officiellement, d'un nom possible. L'ambassadeur virevolta sur ses talons, et il considéra son fils :

— Tu l'aimes vraiment, cette bâtarde de Molléans?

— Je l'aime vraiment, répondit Jacques, sans sourciller.

— Les bâtards ont du bon! s'exclama le vieux. L'histoire fourmille de leurs mérites. Maurice de Saxe était bâtard, sans compter plusieurs de nos contemporains dont l'éloge n'est plus à faire. Va donc, épouse Mademoiselle Béatrice, si tu ne peux l'avoir sans ça.

A cette insolence, Jacques Richelière mordit ses lèvres, mais s'abstint de commentaire. Comme en toute circonstance, ce jeune homme restait fidèle aux principes sur lesquels, vers la vingtième année, il avait décidé d'appuyer sa vie. Et d'abord

celui d'agir comme si les conventions admises eussent été d'essence dogmatique. Son père, il en discernait les faiblesses et jusqu'aux façons ridicules. Il le traitait cependant avec autant de déférence qu'en ordonne le droit romain.

— Je vous remercie, dit-il, de l'autorisation que vous me donnez. Nous irons, si vous le voulez bien, voir au plus tôt M. Molléans.

— Nous irons dans le courant de la semaine, opina le diplomate. Je ne peux guère ces prochains jours, car je confère avec Briand.

Jacques, sans sourire, s'inclina. Il n'ignorait point que le Quai d'Orsay tenait pour nuls les avis saugrenus de l'ambassadeur et qu'en l'occurrence Briand désignait une danseuse russe. Son Excellence s'éloigna par une allée, en sautillant comme un moineau.

Les gens qui, comme Jacques Richelière, ont le courage et la courtoisie de ne pas être cartésiens, quant aux usages de la vie, ne sont point du tout à blâmer. Ils savent courte leur destinée et s'adaptent tout simplement aux formes prescrites par l'usage. C'est du temps gagné pour leur liberté d'agir et de penser dans le secret. C'est aussi du bon déblaiement.

— Quelle religion préfères-tu? demanda une fois à Jacques un camarade d'esprit inquiet.

Jacques répondit :

— Mes aïeux ont choisi pour moi.

Il continua, s'expliquant mieux :

— Ai-je le loisir de rebâtir, en une seule existence, tous les temples déjà dressés? Aurais-je surtout l'outrecuidance de me croire soudain plus savant que tant de docteurs disparus? Ils ont cherché, médité, adopté. J'accepte leur choix. Puisque je suis

né dans une religion, elle est la [illegible],

Un tel [illegible], il n'est surtout pas [illegible]. A un plus bas étage, et s'il ne s'agit que des hommes, il s'appelle le savoir-vivre et justifie bien ses deux sens.

On dansait maintenant chez Houdan-Farduc. Les salons, dégorgés de la cohue, la réunion se prolongeait très gentiment.

— Regardez tanguer votre fils avec la jeune nièce de Molléans, dit l'avocat à Richelière.

— Où prenez-vous qu'elle soit sa nièce? demanda le diplomate.

— Je l'imagine! potina Houdan-Farduc. l'air malin. J'ai connu cette petite quand elle avait une douzaine d'années, après la guerre. On l'installa dans la maison, telle une parente de province. Notre chirurgien, tout de suite, en fit grand cas. Pour moi,

elle est sa nièce. Mademoiselle Molléans, l'aînée, nous cachait peut-être un roman. Elle aimait l'enfant comme sa fille.

— Que me dites-vous là! s'exclama Richelière.

— Une hypothèse qui me séduit, fit Houdan-Farduc en souriant d'un air voltairien. J'aime assez apprendre qu'une sainte s'en est laissé conter : cela me console pour elle!

— Je n'en reviens pas!

— Eh bien, revenez-en. C'est, à mon sens, la vérité.

— Ma version est différente, reprit l'ambassadeur. Je la crois bien une Molléans, oui, mais de la branche cadette.

— Quoi, la fille de notre ami!

— Pourquoi pas?

— Je n'y avais point pensé, c'était trop simple! En tout cas, elle est remarquable.

— Mon fils l'a remarquée et m'a prié aujourd'hui même de la demander à son père.

— Vous voulez dire à son oncle, plaisanta le maître plaideur. Eh bien, mon cher, demandez-la. Je connais des choix moins heureux.

Ainsi, le monde commença, par deux augures, de s'occuper de Béatrice.

Vers une heure et demie, on se retira. Les amis attardés de Houdan-Farduc, devant sa maison, se trouvèrent en groupe sur le quai. Quelques jolies avocates, que leurs maris et leurs confrères invitaient galamment à rester encore ensemble, une heure, dans une boîte de Montparnasse ou de Montmartre, tentèrent d'entraîner Jacques et la jeune fille; mais tous deux ils s'y refusèrent.

— Je garde Mademoiselle et la reconduis jusqu'à sa porte, dit le jeune homme avec

un mélange de respect et de tendresse qui valait un aveu public.

Chacun comprit. On les laissa en souriant s'en aller dans la solitude.

Pendant les quatre jours qui suivirent, Molléans, Béatrice, les Richelière, furent tous très occupés. Richelière, le père, eut avec sa danseuse russe des conférences orageuses; Jacques entreprit d'obtenir, avant l'hiver, un poste à Rome, où il souhaitait d'emmener sa femme aussitôt après le mariage; Béatrice s'engouffra dans un tourbillon d'espérances; Molléans, soudain très nerveux, rompit avec madame de Wellée... L'idée irrésistible lui en prit, après le dîner à la Tour d'Argent et surtout après avoir dû laisser la fille de Machonneau chez

Houdan-Farduc pour courir rejoindre sa maîtresse.

— Cela commence à sentir la colle! pensa-t-il, fort trivialement, dans la voiture qui l'emportait.

Molléans n'avait le goût de la vérité que lorsqu'elle était scientifique et peut-être parce qu'en tel cas elle demeure une hypothèse. Par ailleurs, l'origine gasconne du professeur le poussait à des arrangements ingénieux, comme on ouvre gentiment des ombrelles pour se garder des coups de soleil ou en préserver ses voisines. Il était, dans la vie, un homéopathe et dorait de petites pilules. Madame de Wellée, quand Molléans arriva, fort en retard et de méchante humeur, dans la loge où elle l'attendait, admira son charmant sourire. Il baisa la main de la dame en levant jusqu'au visage un regard lourd, impénétrable. Pour un homme de cinquante-cinq ans, une femme

de moins de trente-six ans, devrait apparaître un avril. Or, on sait que, dans les sénats, les buvetiers feraient fortune avec des cocktails de fruits verts.

Molléans était irrité.

— Pourquoi, pensa-t-il, se couper les cheveux et les recouvrir de henné? On pourrait jurer qu'ils blanchissent. Décidément elle vieillit.

Ce n'est pas Madame de Wellée qui vieillissait! Elle était toujours en beauté, mais son amant, depuis quelques jours, subissait d'étranges remous, une rupture d'équilibre. Qu'est-il, le démon de midi, près de celui du crépuscule? M. le professeur Molléans, de l'Académie de médecine, grand officier de la Légion d'honneur et candidat au prix Nobel, nous allons le voir tituber.

Dans cette loge, tandis que quatre nègres, dont l'un unijambiste, dansaient avec nostalgie, devant un décor de Honolulu, il

s'ennuyait infiniment. Sa pensée bientôt prit le large. La toile peinte lui rappelait un paysage, les alentours de la maison de Madame Dourthe. C'étaient bien les mêmes rives lointaines, bordant une mer câlineuse. De ce golfe insidieux, de cette coupe claire, n'avait-il pas vu, pour la première fois, surgir Béatrice, dans sa nudité alors dorée de petite faunesse de douze ans? Le délicat spectacle inattendu! Elle était belle, cette enfant, comme une fleur. Que le soleil en se couchant l'éclairait bien! Molléans sourit à ce souvenir qu'un décor, — oui, n'est-ce pas, un décor? — lui évoquait à l'improviste.

Madame de Wellée l'observait.

— A quoi rêvez-vous, mon cher? Ces nègres semblent vous enchanter.

— Ce qui m'enchante, c'est d'être auprès de vous! dit-il, brusquement rappelé.

— Je m'en flatte, minauda-t-elle.

D'une main aimable, elle lui tendit un berlingot. Sans bien se préciser pourquoi, il pensa, tout en le suçant, qu'elle était vraiment assommante. Son étrange songerie s'était envolée sans prévenir, juste comme elle était venue. Maintenant des acteurs absurdes évoquaient la vie politique.

— Charmant! fit madame de Wellée.

— Vous n'êtes pas difficile!

Leur querelle commença, se prolongea, et ils se quittèrent brouillés — mais pour toujours — vers le matin... Il en est des amours des hommes, lorsqu'elles se cassent, comme des destinées quand elles tombent : leur véritable peau d'orange, c'est la fatigue.

XI

Ce fut cinq jours après la soirée des Houdan-Farduc que le professeur Molléans commit sa vilaine action, action si basse, mais si forte, qu'elle l'entraîna de tout son poids dans une irrésistible chute.

Le soleil était clair sur l'avenue de l'Observatoire, la vie dorée dans le long square qui, de la statue de Carpeaux à la grille du Luxembourg, réunit, comme dans une volière, les enfants riches et leurs servantes; les étudiants riaient, enivrés de jeunesse. Jamais Béatrice n'avait aussi bien entendu — dans un tel chuchotement —

les promesses de l'avenir. Elle regardait, par la fenêtre, un couple populaire sur un banc; cette joie la faisait contente. La jeune fille se disait que bientôt, sur les nobles terrasses de Rome, elle aussi se promènerait avec Jacques, et qu'ils iraient dans une féerie. Elle haletait de son bonheur. Cependant, lorsque vint le soir, elle fut un être cassé : jamais elle ne sut comment, jamais de quelle arme, Great — son cher Great — l'avait frappée.

Vers quatre heures, elle entendit les Richelière. Elle reconnut, au milieu de la galerie, la voix grave et calme du fils et celle, en fifre, de l'Excellence. Quelques instants après, on les introduisit chez le docteur. Béatrice se mit au piano. Elle n'était pas de ces paresseuses qui se contentent d'un bon disque; tout son cœur s'épandit avec la musique dans une allégresse profonde. Une heure passa. La jeune

fille cessa de jouer; elle entendit la porte s'ouvrir, se refermer. Molléans retourna seul dans son cabinet. Rien ne bougea plus dans l'appartement. Béatrice attendit encore, mais en vain. Tout d'un coup, elle ne comprit plus, elle eut peur, se précipita, sans être appelée. Great, assis devant son bureau, le visage cendré, fit un effort dès qu'elle entra.

— J'ai, dit-il, une rude migraine. Cependant, tu vois, j'étudie.

Il voulut sourire, mais il paraissait gêné par la souffrance, au point que Béatrice, distraite d'elle-même, s'en inquiéta. Déjà, il se reprenait.

— Ce n'est rien, les cachets vont agir.

Ils restèrent en face l'un de l'autre dans un insoluble silence. Molléans semblait se remettre et se disposer au travail. L'amoureuse, éperdue d'inquiétude, n'y tint plus :

— N'aviez-vous pas des visites?

— Si, les Richelière sont venus.

Il baissa la tête sur un livre, mit ses lunettes d'écaille, des lunettes teintées, dans le genre de celles que portait Robespierre pour se cacher. De nouveau, ce fut le silence. Béatrice, par un prodigieux effort, assura sa voix :

— Qu'est-ce qu'ils voulaient?

— Pas grand'chose, répondit Molléans. Richelière est venu me consulter pour une vétille. Son fils l'accompagnait. Il m'a appris son départ.

— Comment?

Elle avait, de sa main pâle, empoigné le dossier d'un fauteuil et maintenant s'y agrippait.

Le professeur feignit si bien ne pas remarquer la déroute de Béatrice qu'elle crut qu'il ne la voyait pas. Il continua :

— Jacques Richelière part après-demain pour le Brésil.

— Volontairement?

Il sembla s'étonner :

— Cela va de soi. Pourquoi, diable, cette question?

La jeune fille agrandit son effort :

— Je croyais qu'il irait à Rome.

— Tu es mieux renseignée que moi. En tout cas, incidemment, — comme je donnais à son père une ordonnance, — il m'a dit s'embarquer vendredi et qu'il resterait deux ans, ou trois, à Rio de Janeiro. Cette décision ne m'a pas semblé récente. Ton ami a pris congé de nous très simplement.

Elle ne bougeait pas, les bras le long du corps, sans aucun appui, et cependant crucifiée. Autour d'elle, la bibliothèque tournait. Molléans s'était levé.

— Ma migraine cède, fit-il. Veux-tu que nous sortions ensemble?

— Volontiers, dit Béatrice sans aucune intonation. Je reviens dans quelques minutes.

Elle quitta le cabinet de Great et s'engagea dans la galerie, aussitôt qu'il ne la vit plus, de l'air affreux d'un automate. Molléans, maintenant seul, avait un visage inconnu.

XII

Il revécut, mais entièrement, ce qu'il venait de faire. Cette scène inouïe de la forfaiture d'un médecin, il l'avait jouée, sans savoir peut-être, sur le moment, qu'il la jouait. Connue ou non, il en restait flétri. Un honnête homme, après une telle défaillance, il peut se tuer, honneur perdu. Pourtant, il était encore Molléans, la gloire de sa profession. Il frissonna. D'un geste machinal, étranger, il coucha un petit portrait jusque-là debout sur sa table, dans un cadre d'argent, la photographie de sa sœur aînée, comme si la vieille fille sans

tache, réellement, l'eût regardé. Il fit mieux, il le jeta dans un tiroir : désormais, entre Béatrice et lui, Mademoiselle Molléans serait de trop.

Les Richelière étaient entrés vers cinq heures dans son cabinet; il crut, à les voir en jaquette, qu'ils iraient ensuite à quelque garden-party et venaient, en passant, le consulter.

— Eh bien, demanda-t-il gaiement à son vieux camarade qu'il savait d'avance précautionneux, mais bien portant, est-ce l'appendice, aujourd'hui? ou la prostate?

— Ce n'est pas moi le malade, répondit l'ambassadeur. C'est mon fils. Il s'agit du muscle cardiaque.

Il rit d'un rire en porcelaine et continua :

— Jacques s'est épris de Mademoiselle Béatrice, il la demande, il la lui faut.

Molléans ressentit le choc d'Henri IV sous le couteau de Ravaillac. Il blêmit de

douleur, et il découvrit en même temps cette douleur. Ce fut l'espace d'un éclair. En une seconde, il se connut.

— Jamais, jeta-t-il, durement.

Jacques Richelière s'était levé.

— Ah! ça, mon ami, tu es fou, fit le diplomate, restant assis.

En effet, Molléans était fou, si l'on admet qu'une seule idée, par un travail insoupçonné, peut avarier une raison. Il le comprit. Il comprit que le ton de sa réplique ne permettait plus un recul. Il comprit qu'il fallait s'expliquer, que l'outrage était en suspens sur les Richelière, ou, sur lui, la honte soudaine. Brusquement, il se ramassa. Il ne savait pas encore ce qu'il allait faire.

— Je suis désolé, articula-t-il d'une voix rauque, mais ce mariage n'est pas possible.

— Pourquoi? demanda Jacques.

La question, malgré la maîtrise, avait

quelque chose de si net que le professeur se sentit cerné. A tout prix, il fallait écarter — et tout de suite — l'affleurement d'une idée qui le jetterait en cause. Il appela son passé à l'aide.

— Mon ami, dit-il plus doucement, vous me mettez à la torture. Vous avez devant vous un homme, qui n'a pas à insister quand il affirme. Si je réponds : « C'est impossible » c'est que, vraiment, c'est impossible...

Il cherchait la voie, la ligne de retraite.

— Nous ne pouvons admettre ce refus sans motif, cria le vieux Richelière. Parle mieux, nous sommes entre amis.

— Serait-ce, reprit Jacques, que vous êtes gêné par l'origine de Béatrice?

Le docteur se jeta là-dessus :

— Vous avez deviné.

— Nous savons qu'elle est Machonneau ou même Lesange, fit l'ambassadeur avec

superbe. Tu nous la feras Molléans et nous la ferons Richelière. Ce n'est point, j'imagine, aller de Charybde en Scylla!

— Même sans cette combinaison, dit son fils, je considère comme un honneur d'épouser Mademoiselle Béatrice. Après mon père, monsieur, je vous demande sa main.

Molléans reprit :

— C'est impossible.

— Est-elle enceinte? cria Son Excellence, tout d'un coup empli de colère.

Il ne fallait plus hésiter.

— Tu dis des bêtises, scanda le professeur en haussant les épaules. Tu parles d'une jeune fille impeccable. J'aurais voulu toujours me taire, mais nous sommes ici entre nous, et si je vous livre un secret, je sais à qui je le confie. Béatrice, la pauvre enfant, le plus fier de tous les hommes pourrait l'épouser; c'est mariable, qu'elle n'est pas!

Les Richelière se regardèrent avec stu-

peur. Le ton, l'attitude de Molléans, sa réputation d'honneur, étaient d'une telle qualité que les paroles de sa bouche prenaient immédiatement on ne sait quelle force de dogme.

— Quoi? gémit Jacques.

— Hélas! continua le maître accablé, personne, en dehors de son médecin, personne que moi, pas même Béatrice, ne sait par quelles épreuves elle passe. Si je la soignais directement, le secret professionnel... Il lie, d'ailleurs, dans tous les cas... Pourtant, c'est un père qui parle, ou à peu près; je sens bien que je ne peux plus vous laisser, — toi, mon vieil ami, vous, Jacques, qui allez tant souffrir — dans l'ignorance d'un drame terrible...

Il haletait, en poursuivant :

— De Machonneau vient tout le mal. Nerveux, irritable, ombrageux, tour à tour exalté ou dans la dépression, il présentait

déjà le caractère de la fatalité qui s'est abattue sur sa fille. Peut-être, je l'ignore, avait-il lui-même des crises?

— Quelles crises? demanda l'ambassadeur.

— Ne me faites pas dire le nom. Béatrice était encore bien jeune quand nous découvrîmes en elle ce que nous appelons le petit signe. Je me rappelle. Elle jouait au tennis. Son bras manqua la balle que ma sœur aînée lui lançait, et non pas, vous me comprenez, par maladresse. Le bras retomba, au milieu du mouvement, par un arrêt brusque, qui fut, pour moi, révélateur. Et puis l'oubli instantané... « Eh bien, demanda-t-elle, la balle? » J'étais désormais trop fixé!

Jacques, pâle comme un drap, s'était assis. Molléans s'avança vers lui :

— Mon pauvre enfant, depuis, nous avons connu le grand signe.

— Comment, elle est épileptique! murmura le vieux Richelière.

— Elle l'est, dit le professeur, et c'est horrible. Dix fois, je l'ai vue choir n'importe où, n'importe comment, dans une attaque foudroyante, pauvre petite, le corps comme une barre de fer, les yeux révulsés.

— De tels malades écument, s'exclama le diplomate.

— Taisez-vous! fit Jacques.

Il tordait ses mains de chagrin, la sueur perlant à son front. Son père en eut pitié.

— Console-toi, dit-il. Hélas! ton espérance est impossible. Nous tombons sur le seul obstacle qu'il soit défendu de franchir...

— Est-elle inguérissable? demanda le jeune homme.

Molléans eut un geste évasif.

— Elle a des crises en plein sommeil; ce n'est pas bon pour l'avenir.

— C'est atroce! balbutia le malheureux.

— C'est atroce, en effet; j'ai vu à l'hôpital de pauvres malades de ce genre. Je les ai vus gémir, mordre, endormis, leur oreiller et parfois périr d'asphyxie. Cela peut s'atténuer. Mais quoi? Il faut craindre les équivalences. Je me rappelle que Machonneau s'égarait, pris du délire qu'on appelle fugue. Il se retrouva, sans comprendre comment, dans une ville inconnue, après un voyage d'une nuit dont il perdit le souvenir... Ah! oui, je sais bien, c'est horrible!

Jacques ne pleurait pas. C'était le premier chagrin de sa vie. Il le reçut, les dents serrées, avec orgueil, silencieusement, mais dans une hâte de fuir, comme un loup avec sa blessure.

— Mon pauvre enfant! dit Richelière.

— J'ai mal, répondit son fils. Mais il ne s'agit pas de moi...

Il ne voyait que Béatrice, torturé de la savoir accablée, condamnée en effet à la solitude. Il pensa qu'il serait son ami et l'exprima. Molléans, après un silence, prit derechef la parole.

— Être son ami, c'est très noble, mais cela lui ferait du mal. Puisque vous l'avez demandée, c'est qu'elle vous aime. Je l'ignorais. Sinon, je vous eusse éloigné. A quoi bon l'exposer encore à des secousses malfaisantes? Les crises dont je vous parle, Jacques, viennent trop souvent sans motifs, mais le chagrin, les émotions les provoquent presque sûrement. Béatrice attend votre démarche. Je vous supplie de disparaître et de vous en remettre à moi.

— Je ne le peux, dit le jeune homme.

— Il le faut, ordonna le docteur. Rester, la rencontrer, serait un crime! Je vous adjure de partir! Allez vous-même vous guérir du chagrin que vous ressentez.

Il se tourna vers son ami :

— Emmène-le, il le faut pour elle. Je chercherai, je trouverai des raisons plausibles à une absence que j'affirmerai passagère. La vie de Béatrice dépend en partie de votre courage...

Jacques insista :

— Moi-même, je peux la préparer à mon départ.

— Non, dit Molléans. Épargnez-lui, on ne discute pas un tel devoir, la honte, même inconnue d'elle, de subir son mal sous vos yeux. Évitez de la voir ainsi. Emportez sa belle image et pleurez-la.

Béatrice les entendit partir. Elle était encore, à cette minute, la plus sereine des jeunes filles.

DEUXIÈME PARTIE

I

Les rivages légers du Var, de Toulon à Saint-Raphaël, demeuraient au début du vingtième siècle une région peu fréquentée. Ses splendeurs sylvestres, ses vignes, son gibier, n'appartenaient qu'aux indigènes. Là, musiciens, peintres, poètes, lassés du bruit, se réfugiaient dans le travail, se gardant bien de disputer les environs de Nice aux retraitées de la galanterie, aux vaincus de la politique et aux jeunes tuberculeuses. Le silence, fleuve d'aromates, glissait sur les montagnes des Maures, sur les campagnes, leurs voisines, illuminées

d'un soleil vierge, dont les rayons n'étaient pas encore facturés sous les additions des palaces. C'était l'époque, déjà désuète, du chemin de fer qui provoqua sur ses réseaux de grands abcès de fixation, en isolant les paradis qu'il ne daignait point desservir. Ainsi un Éden ravissant fleurissait en marge du monde, embelli par la solitude, dernière féerie des esprits sages. L'automobile a passé là, maintenant le Var est à vendre! Ce ne sont que bouchons, ce ne sont que dancings. Le bar flamboie comme au Far-West. Le Lavandou, La Croix, Cavalaire, vingt autres stations champignonnent et nous voilà dans une banlieue. L'été surtout, la vieille Méditerranée se paye des airs de bords de Marne; ses bois marins, ses bois sacrés, dignes du satyre et des Nymphes, deviennent l'antre des gigolos. Leur vedette en cette saison fut José de Castrovéga.

— Veux-tu jouer les Alain Gerbault?

demanda brusquemment Étienne Range à ce jeune bachelier de La Plata.

José, en effet, barrait de façon insolite, vers la pleine mer. En août, elle n'est point périlleuse, cependant ses moutons rageurs conseillaient un peu de prudence. L'Argentin, parmi leurs troupeaux, fila, toutes voiles dehors. A gauche s'étalait la plage exiguë de Sainte-Maxime, l'air d'une peau de renard, mitée par ces psoques, ces gamasses, ces acariens que sont, en vacances, les stars de cinéma, les étoiles payantes des petits théâtres, les lunetards de Montparnasse. Le vent, céleste naphtaline, d'un coup d'aile la nettoya, on vit les insectes humains se réfugier en horde dans les cafés. A droite, heureusement, Saint-Tropez étincelait dans le couchant et donnait à son golfe, par un miracle de lumière, l'aspect classique de la Grèce. La barque rythmait une java.

— Charmant exercice, ricana une femme radieuse, étendue à plat vers l'arrière.

Son visage peint semblait venir de chez Bernheim et elle portait un cache-sexe, comme on porte un loup à Venise : Étienne Range, son amant du jour, le trouvait bon, professant que la jalousie déshonore l'homme et ressemble à la lâcheté. D'ailleurs José de Castrovéga se souciait peu de la nudiste. Il était laid et désiré. Des yeux petits, rapprochés d'un nez gourmand, parvenaient mal à disgracier son long visage ; ses lèvres, ourlées sur les dents éclatantes, évoquaient de savants plaisirs. Enfin le corps était d'un dieu ; on lui savait mainte fidèle, sur les pampas, dans les Carlton. Les snobs aimaient encore en cet Argentin maléfique l'auteur d'une opérette fortunée et de vingt tangos à la mode. Présentement, le torse au vent, maigre et musclé, l'air d'un Mercure d'acajou, il menait sa barque

hardie vers une maison ocrée que l'on voyait se rapprocher tout là-bas, en dehors du golfe, au faîte de rochers écumants.

— Beaucoup trop de saute-mouton pour une tourterelle à plumer, dit pittoresquement Étienne Range. Cherche les Carmen. José, laisse tomber les Béatrice.

— Béatrice? demanda la femme sans voiles, maintenant couchée, ventre au teck, et levant vers le ciel, comme des mains, ses pieds assouplis de sportive.

Le moqueur, jovial, continua :

— Tu ne savais pas qu'elle se nomme Béatrice? Oui, ma chère! Je l'ai appris de son coiffeur, ce matin même, sans la connaître.

— J'ignorais son nom, jeta Castrovéga.

La toile, bien appuyée au vent, entraînait sûrement l'embarcation, le mousse veillait à prendre les ris; le pilote en profita pour penser tout haut, pour décrire

celle qu'il souhaitait d'apercevoir dans le jardin de la villa. Il dit l'avoir rencontrée à Cannes, cinq jours plus tôt, sur la Croisette, escortée d'un homme ravagé, attentif à ses moindres gestes. Son camarade bouffonna :

— Nous tombons dans la poésie. Je l'imagine belle, chaste, pure, comme le veut son nom, et toujours suivie d'un vieux Dante.

— Comment sais-tu qu'il s'appelle Dante? s'exclama leur jeune compagne.

Elle s'était retournée, assise en tailleur sur ses mollets d'or. Étienne Range eut envie de l'adorer gravement comme une idole nègre de l'Oubanghi. Il s'émerveillait qu'elle fût aussi bête, tout autant qu'il s'ébaudissait de fréquenter Castrovéga. Interne à Laënnec, empli de talent, de vrais mérites, ce jeune Français de qualité écrivait dans de savantes revues et sortait

de bourgeois fameux, par son père, notaire rue du Bac. Personne, au fond, n'était mieux élevé, mais son vice était le chandail. Cette molle armure déforme et l'on prend vite, moralement, l'allure facile de ses habits.

Maintenant le voilier touchait au but. Ils virent, en levant la tête, un homme alourdi se promener solitairement à larges pas, sur les rochers. On eût dit, dans le vent, d'une bête en cage. Paula d'Argence — Louise Michotte, comme sa mère, fruitière rue Lepic — se dressa, brusque, sur la barque. Son corps, d'une scandaleuse beauté, s'illumina dans le soir pur.

— Hello! cria-t-elle, monsieur Dante!

L'homme, alerté, se retourna.

— Tue-la! Tue-la tout de suite! strida, de rage, Castrovéga. Qu'est-ce que cette façon de japper toute nue?

Il vira de bord, longea la rive reprit, le

large, furieusement. La belle coupable, pour ne pas tomber à la mer, s'était agrafée au mât; ils dansèrent et, tournant le dos, elle le tenait de ses deux bras. José, hors de lui, regretta de n'avoir pas un fouet — celui de ses frères les gauchos — à l'usage de cette Callipyge. Ils s'injurièrent sur la mer violette, comme les héros de l'*Odyssée*. Étienne Range frottait ses mains et riait tout bas sans parler.

— Tu permets qu'un singe m'insulte! Tu n'es pas un homme! jeta la femme exaspérée, je veux descendre!

— Descends! hurla le musicien.

Il montrait l'émeute des vagues, souhaitait la voir s'y noyer et son air était si cruel qu'elle pensa crier au secours.

— Vous êtes deux grotesques parfaits, dit tranquillement l'interne de Laënnec. Moi, pendant que vous glapissiez, j'ai identifié M. Dante.

II

Ce fut vers le 25 août que Molléans, marchant, farouche et accablé, dans le jardin de la maison Fermeterre, fut reconnu par Étienne Range, le fils de son propre notaire et son élève à l'hôpital. Il avait loué la villa depuis les premiers jours du mois pour y demeurer jusqu'en octobre. Et cela, non pas sur les bons conseils du docteur Lemoutier : cette fois, pour soigner Béatrice, le professeur n'avait eu garde d'appeler. Lui-même aida la jeune fille dans le dur combat pour sa vie. Elle se coucha trois jours après le départ des Richelière et, tout de bon,

faillit mourir. Elle n'était pas épileptique, la pauvre enfant. Son corps était sain dans la joie, mais elle tenait de sa mère la sensibilité qui décompose les chagrins et les métamorphose en maladies. En propres termes, la fille de Machonneau manqua périr assassinée par un désir abominable, inconnu d'elle.

Jamais, entre deux êtres, le silence ne forgea plus terribles barreaux. Molléans savait sa calomnie la cause du mal de Béatrice puisqu'elle pleurait l'amour perdu. Cet amour, l'orgueilleuse continua de le taire. Ayant menti pour la deuxième fois — le mensonge est un engrenage — ayant affirmé à la jeune fille que Jacques n'avait point parlé d'elle, le vieil homme, prisonnier de sa forfaiture, se vit contraint de feindre ignorer ce qu'il ne connaissait que trop et d'inventer un diagnostic à l'usage de la malade. Ce grand docteur, désarmé

devant le poison distillé par lui, crut que la science le trahissait. Il ne disposait que de formules, de potions, de toutes les drogues de l'empirisme pour combattre les ravages de la douleur morale. Alors, désespéré, il comprit leur malheur et l'opprobre qui le marquait. En même temps, sa passion grandit dans la honte. Dix années de refoulements laissèrent jaillir en lui des laves, elles l'entraînèrent sans l'engloutir. Pareil aux criminels de grand esprit qui dogmatisent leurs mauvais coups, il tomba dans le paradoxe :

— La passion, se criait-il, excuse tout, elle prime l'honnêteté, l'honneur; elle permet l'abus de pouvoir, elle entraîne l'abus de confiance, par elle l'infamie si sublime!

Vains errements dans un labyrinthe! L'amour est ce qu'en photographie on appelle un révélateur. Il fait surgir les images encore secrètes et fournit à l'ama-

teur d'âmes une collection d'instantanés. Si Molléans put à l'improviste, dans le désir, commettre une infamie totale, c'est que cinquante années de sournoises négligences, de petites compromissions, de blagues faciles, de menus mensonges quotidiens — et peut-être l'alcool — l'avaient préparé, tout tranquillement, à cette chute. On ne la concevrait pas chez un Pasteur ou chez un Foch. Dès qu'on tombe par vilenie, on ne tombe jamais de très haut.

Une seule chose demeurait intègre en ce docteur : la conscience professionnelle. Béatrice vraiment malade, jamais il ne l'eût proféré, grâce au secret professionnel. Mais puisqu'elle ne l'était pas? Il ne s'agissait plus d'une faute contre la loi médicale, mais d'une défaillance humaine, échappant à toute sanction. Le professeur se raccrocha à cettebranche, dans des convulsions de noyé.

Béatrice, pourtant, guérissait. Tout au moins, Molléans le crut. Pendant des jours et des jours, mai, et puis juin, il ne quitta guère son chevet. Peu à peu le mal s'apaisa, la jeune fille put s'asseoir dans un fauteuil, un peu de rose teinta ses joues pâles, elle essaya même de sourire. Enfin, elle parut debout. De ses bras amaigris, entourant le col de Great, mademoiselle Lesange se reprochait de lui avoir fait tant de peine et tant de peur.

— Great, lui dit-elle, que vous êtes bon! Comme je vous aime!

Elle le soupçonnait d'avoir deviné son vrai mal et de ne pas lui en parler par délicatesse profonde. Cependant la joie qu'il montra, l'étonnante allégresse de ce demi-vieillard lui déplurent. Elles lui semblaient une preuve nouvelle, après celle donnée par Jacques Richelière, de l'insensibilité des hommes. La convalescente

se mit à voir en eux de véritables étrangers; brusquement son intelligence réalisa que son cœur était bien cassé et prit le travail en dégoût. Pour qui donc travailler? Great lui-même, vraiment trop content, elle lui en voulut. — ce fut obscur, — de ne pas partager la peine qui continuait de la ronger, malgré sa victoire physique. Rien ne montra ce qu'elle pensait. Béatrice eut le même aspect courtois, elle garda ses manières polies, mais elle fut une autre femme : jamais ceux que la vie une fois a touchés ne seront plus des fruits intacts.

L'existence reprit son cours, d'un air normal, dans les premiers temps de juillet. Et, parce que chacune de nos actions nous suit, pour nous aider ou pour nous perdre, Molléans commença de monter le dur chemin que, pas à pas, il se frayait. Il le commença, non par le repentir — c'est un soleil qui ne luit pas pour ceux qu'aveugle

leur passion — mais par le sentiment affreux d'une honte, nouvelle pour lui. Cette honte n'était point celle d'avoir trahi sa protégée. Molléans de plus en plus se cuirassait dans l'idée basse des premiers jours : l'amour est la raison suprême. Ce qui maintenant le courbait, c'est la honte de son désir, une honte, entendons-le bien, qu'il aurait eu dans tous les cas, en dehors même de la démarche des Richelière, en comprenant, avec brusquerie, ce qu'il souhaitait de Béatrice. Elle ne venait pas non plus, cette honte, de la différence de leurs âges. Cet homme-là n'avait pas vieilli au point d'en éprouver la gêne, Madame de Wellée le pleurait. La honte lui venait de comprendre que la désirée le croyait toujours paternel. Cela donnait aux pensées, qui maintenant le tenaillaient, quelque chose d'incestueux, d'horrible, d'absolument inavouable à celle qui en était l'objet. Comment dire à cette jeune fille :

— Ce que je veux de toi, ce n'est pas ta reconnaissance. Tu as un corps, j'en ai l'envie. Je l'ai vu encore puéril et déjà je l'ai remarqué. J'ai enfoui cette vision comme un trésor et, maintenant, je la déterre pour en jouir. Dans ton tit, quand je t'embrassais sur le front, ma pensée descendait tout le long de toi. Je t'ai palpée et caressée en te soignant, toi, hier la toute petite que ma vieille sœur à élevée. Donne-moi ta bouche, mon enfant!

Il concevait le cri, le recul, le dégoût, qui seraient ceux de Béatrice devant Great mendiant sa chair. Elle s'enfuierait. Cette peur de la perdre augmenta le supplice. Le docteur vécut des heures d'angoisse. Mais ce n'étaient que les premières. Une nuit, il rêva de Machonneau. Le blessé, hirsute et boueux, ricanait au pied de son lit et soudain, plus abject encore que lui-même, il lui envoya des baisers. Molléans, couvert

de sueur, resta debout toute la nuit. Un tel rêve ne peut surprendre puisque nos rêves sont de nous; nous en sommes les fabricants! Le lendemain, l'orpheline parla de son père. Cela quelquefois arrivait, mais le professeur, ce jour-là, en demeura plus accablé.

— Que comptes-tu faire? demanda-t-il. Et tes études?

Béatrice répondit :

— Je n'y pense plus.

Il la vit morne, vide d'elle-même, désaxée, tout à fait sans but.

L'idée de l'emmener lui vint. L'emmener où? Il l'ignorait. L'emporter, s'enfuir avec elle, oui, tout quitter sans le lui dire. Déjà, depuis plusieurs semaines, en dehors de son hôpital, il déclinait toute clientèle et, sous prétexte de fatigue, c'est Lemoutier qui le remplaçait.

Il l'avait appelé :

— J'ai trop travaillé jusqu'ici, je me sens soudain épuisé.

L'élève voulut l'examiner, mais son maître ne s'y prêta pas.

— C'est inutile. Je suis déchargé, nerveusement. Seuls l'isolement, une absence de quelques mois, pourront me remettre d'aplomb.

Ses yeux étaient emplis de lueurs, ses regards fuyants, obsédés. Il avait brusquement vieilli et dans son vaste cabinet, toujours solennel et serein, ne cessait, tout en parlant, de claquer des doigts, comme sous le coup d'une impatience. Lemoutier en fut effrayé. Sans comprendre — comment ce sage l'aurait-il pu? — il conseilla un long repos.

— C'est entendu, dit Molléans, je vais partir.

Demeuré seul, il se grisa de ce projet, en fit le but même de sa vie. Partir! Partir!

Vivre loin avec Béatrice, la regarder, la désirer, se créer ce bonheur terrible, la posséder idéalement, sans que jamais elle s'en doute, l'imaginer dans le plaisir. Molléans maintenant aimait sa tentation à la façon des mauvais prêtres.

C'est ainsi qu'ils s'en allèrent, vers le commencement d'août, et qu'il enferma l'objet de sa hantise, dans une villa de passage, devant le golfe de Sainte-Maxime « afin, lui dit-il comme un père, d'achever ta convalescence ».

III

La maison Fermeterre, plus isolée qu'une île, tenait son nom de ses fenêtres d'où la terre disparaissait. La mer incessante s'y mariait au ciel et, par toutes les ouvertures, on ne voyait que cette union. Il fallait sortir dans le jardin pour ne plus se croire en bateau. Seulement du côté des communs, se percevait le roulement continuel des automobiles sur la route. Elles filaient vers Cannes et elles en revenaient, ou encore elles vrombissaient de Sainte-Maxime à Saint-Tropez, emplies de couples à peu près nus et poussiéreux. Des appartements,

un vaste rez-de-chaussée, rien ne s'entendait plus que le vent bleu quand il soufflait. Là, des amants fussent restés dans l'égoïsme des heureux! Mais le secret de Molléans et la blessure de Béatrice transformèrent ce paradis en un lieu de troubles supplices.

Comme il vivait de son désir, elle vivait de son chagrin. Aucun doute : Jacques Richelière avait renaclé devant une origine irrégulière; on n'épouse pas l'enfant naturelle d'une femme séduite et d'un pauvre homme. Tranchant dans le vif, le jeune bourgeois prudent avait pris congé du professeur, signifiant ainsi, par le silence et le départ, une renonciation qui ressemblait à un arrêt. Béatrice le détesta. Détester ce qu'on aime, voilà le pire enfer du cœur : le chagrin noble peut soutenir, c'est un tremplin pour vivre bien. Lorsque s'y mêlent la rancune et le dégoût, il devient la planche pourrie. Qu'on s'y attarde et

qu'elle se rompe, on est vite précipité. C'est là qu'il faudrait un élan, un grand ressort de sauvegarde et soudain bondir en avant, en avenir... Béatrice n'en eut pas la force. Elle mâchait sa douleur, sa désillusion, comme des herbes empoisonnées. Bientôt elle sentit qu'en son cœur la bonté même s'avariait. La beauté, la grâce, le sourire de cette enfant. hier si simple, devinrent des armes.

L'orpheline se défendait d'en vouloir à Great et cependant lui en voulait. Jamais plus, puisqu'il n'y avait point pensé, elle ne demanderait à être adoptée. Mais pourquoi cet oubli, cette négligence d'où son malheur était venu? A quoi serviraient tous les autres soins secondaires, ceux du présent, ceux du passé, et l'instruction, et l'usage bien enseigné du monde, si la mesure la plus utile restait à prendre! C'était avoir construit sur le sable, sans assurer la fon-

dation, ne pas achever aujourd'hui la construction et la laisser sans couverture. Béatrice pensa que Mademoiselle Molléans n'eût point manqué de le comprendre en temps propice. Quand le professeur lui témoignait la tendresse, l'empressement paternel, derrière lesquels il savait si heureusement dissimuler la turpitude de ses hantises, certes, elle lui en savait gré, elle l'aimait bien, cependant une amertume la travailla; elle sentit périr, non son affabilité, sa bonne grâce externe, mais sa gentillesse profonde; son cœur se forgea sur l'épreuve et ne chérit plus, véritablement, que la vieille fille disparue.

Il résulta de cette misère que Mademoiselle Lesange eut moins envie de s'enfermer avec le docteur, comme une enfant recherche moins l'isolement auprès de son père quand leur affection diminue. Elle eut soudain l'envie de distractions, de sorties, pour mettre

en fuite des pensées dures, aggravées par la solitude. Great, loin de résister à cette fringale morose, la développa. Imaginairement, entré dans une affreuse et secrète bonne fortune, il brûlait de jouir des apparences de son roman. Ne pouvant espérer les nuits de Béatrice, il voulait tout au moins les jours, les manières singées du plaisir. Il s'en leurrait.

Sans que la fille de Machonneau pût soupçonner quelle figure elle prenait, on les vit parcourir la côte, rayonnante de soleil et de plaisirs coûteux, à la manière des amants. Ils dînèrent dans des réserves, prirent le thé, assistèrent aux galas de Saint-Raphaël, de Cannes, de Juan-les-Pins ou encore ils s'attardaient chez les brocanteurs de Toulon, ils commandaient les poissons aux herbes, les plats amusants du pays, sur la terrasse des bouchons les plus renommés dans le Var. Ils jouaient seuls

de longues parties parmi les links verdoyants où reluit cette société particulière et sportive qu'un amateur d'étiquettes vives appellerait noblesse de golf. Béatrice se mit à danser. Molléans, un peu ridiculement, l'imita. Elle souriait et le croyait préoccupé de la distraire. Cependant, il s'en tenait encore, comme un vrai père, à des bostons du temps passé et n'osait interdire à la jeune fille les tangos ou les blues avec les gens de profession. Et, torturé, il les payait sans démasquer sa jalousie. Cette vie bientôt lui pesa, mais Béatrice s'y enfonçait. Absente, toujours rongée par le chagrin et la rancune amoureuse, la jeune fille allait parmi les apparences sans discerner ce qu'elles cachaient. Surtout, Molléans ne pouvait cesser d'être à ses yeux l'homme tendre et mûr qui avait protégé sa petite enfance. Jamais aucun soupçon ne l'effleura : elle se fût mise nue devant

lui, non seulement comme devant un vieux docteur, mais de vrai, comme aux pieds de Dieu. Quelqu'un ayant cru qu'ils étaient mariés, elle rit de bon cœur, pour la première fois depuis trois mois et répéta, gaiement, à Great, cette bouffonnerie. Les deux malheureux en étaient dans ces états à la fois aigus et larvés, quand Béatrice fut remarquée et désirée par José de Castro-véga.

IV

— Comme ça, dit Paula d'Argence, grasseyant, votre M. Dante est toubib?

Elle s'était habillée et dînait, moite de chaleur, sur le port de Saint-Tropez avec Étienne Range et l'Argentin. Il haussa les épaules :

— Bête à ce point-là, c'est presque trop.

— Ce n'est jamais trop! affirma Étienne de bonne foi.

L'idiote, furieuse, les vitupéra et, magnifique de colère, alla se percher sur les genoux d'un couple ami :

— J'en ai marre, cria-t-elle. Ces deux

piqués ont plein la bouche d'une Béatrice que je ne connais pas et d'un vieux type, un nommé Dante qui, paraît-il, est avec elle.

On l'acclama. On la passa de main en main, comme une dinde sur un plat.

— Viens, dit un auteur dramatique, j'ai en horreur les littéraires. Je te ferai jouer dans mes pièces!

— Garde-la, jeta le jeune Range, elle est mûre pour ton répertoire.

Débarrassés de sa présence, ils continuèrent de causer, mystérieusement. Sous une large tente ocrée qui prolongeait une salle ouverte, trente tables vineuses glapissaient dans un parfum d'oignons et de langoustes. On n'entendait plus les quatre musiciens. Le padrone — un ancien humoriste de grand talent mais renoncé par le succès — regardait manger cette ménagerie. On y voyait des singes, des kangourous, de jeunes oisons, de vieilles autruches, des coquecigrues,

bref une joyeuse société. Autour d'elle, et debout dans l'ombre du port, les mariniers, les filles du pays, les chauffeurs se délectaient de son spectacle. A vingt mètres, M. le bailli de Suffren en bronze vert, contemplait la lune sereine. Une haleine de miel et de coquillages arrivait du golfe endormi.

— Je suis sûr que c'est Molléans, disait maintenant Étienne Range. On le dit malade. Depuis trois mois il n'opère plus.

— C'est, en tout cas, un bel Arnolphe, grommela dans ses dents Castrovéga. Pas moyen d'accrocher l'enfant.

— Comment est-elle? demanda son camarade.

José ricana, sûr de lui :

— Elle sera mieux quand je l'aurai!

Il croqua une langoustine et continua, comme se parlant à lui même :

— Pour un peu je la croirais vierge.

— Non, sans blague! ricana Étienne. Molléans n'est pas archevêque.

— On ne sait jamais.

— Mais si, on sait. Ta jeune fille c'est une opérée qui s'est toquée de son sauveur. Ou encore une divorcée en friche, peut-être bien une dactylo.

— Ce n'est pas ça. J'ai l'habitude, pensa tout haut Castrovéga. Cette fois, il faut se garder de l'attaque brusquée, s'avancer à tous petits pas, en scottish espagnole. En tout cas, si c'est une faisane, c'est du gibier de chasse gardée.

— Tu la braconneras, dit l'interne empli de confiance. Tout de même, j'aimerais voir cette mystérieuse Psyché et faire, moi-même, mon opinion.

— La voilà, souffla José.

Il pâlit de désir et cassa un verre par superstition, comme certaines Sévillanes

brûlent un cierge pour obtenir d'être choisies par le caprice d'un torero.

Béatrice Lesange, environnée d'un châle blanc de soie andalouse, sa belle et pâle tête nue, venait de s'asseoir non loin d'eux, à une table réservée aux consommateurs attardés, qui surviennent après le dîner. On ne savait à quoi elle souriait d'un sourire vague et lassé. Cependant son heureuse myopie la préservait de discerner les détails bas. Elle devait être, et c'était tout, au centre d'un vol de lumières. Le professeur, à son côté, l'escortait d'un regard pesant.

— Cela se corse, s'écria tout bas Étienne Range, stupéfait. Je la connais et elle est sage.

— Tu blagues, fit cette fois l'Argentin.

Il mesurait d'un coup d'œil son vieil adversaire inconnu, scrutait ce visage de passion, espionnait ses manières auprès de Béatrice. Cet examen l'inquiéta.

— Ce type-là, murmura-t-il, est marqué. Il pue l'amant, et malheureux.

— Je ne crois pas, affirma l'autre. Je te répète que je les connais tous les deux, depuis longtemps. Elle est sa filleule ou sa fille.

— Elle est sa poule, coupa, rageur, Castrovéga.

Ils continuèrent à voix basse. Range mit son camarade au fait de ce qu'on savait au quartier latin. Il raconta Molléans, le savant sans tache, Béatrice l'étudiante pure. Sa conviction semblait si ferme que l'Argentin fut ébranlé.

L'agitation se dispersa, les voix allèrent decrescendo, on réentendit le quatuor. Là-bas, dans la salle, des couples dansaient en espadrilles.

— Je la veux, murmura José, rongeant ses ongles d'impatience. Comment faire pour l'inviter?

— C'est tout simple, dit Étienne, je suis là pour te présenter.

Ils se levèrent et rôdèrent autour de la table du professeur. Ainsi le propre fils de son notaire, loin de se sentir l'héritier des devoirs nés d'une pareille charge, se préparait férocement à nuire à cet ami, à lui jouer de sales tours, tant il est vrai que, plus encore que celle des classes, la guerre des générations fait partie de l'instinct des hommes. Range salua bientôt Molléans avec un perfide respect. A côté de lui, son camarade découpait dans le soir net sa silhouette de lévrier. On voyait reluire ses dents.

— Je vous présente José de Castrovéga, mon cher maître, dit l'interne de Laënnec. Vous savez s'il a du talent! Grâce à son père, il possède ici, et à Cannes, les plus rapides petits bateaux. On les cite de Marseille à Gênes.

— Vous me ferez l'honneur d'y monter, ainsi que Mademoiselle, je l'espère, chanta presque le musicien, d'une voix rude et veloutée qui frappait l'oreille des femmes.

Le padrone, habile, attentif, observait du fond de la salle et fit attaquer un tango inconnu.

— Je l'ai composé l'autre jour pour la baronne Jacob, continua Castrovéga. Je l'appelle Palestine.

Il pria Béatrice de le danser, s'inclinant presque en serviteur. Elle se leva. Range s'assit auprès de Great.

— Je vais écrire à mon père que je vous ai rencontré, mon cher maître, dit-il d'une voix angélique. Papa est au Lido et s'y amuse, comme nous ici! Maman est à Brides. Ils sont tous deux bien tranquilles!... Restez-vous longtemps sur la côte?

— Je n'en sais rien, jeta le chirurgien.

— Mademoiselle Molléans est devenue

bien charmante, continua Étienne, sans paraître remarquer le ton rogue de la réplique.

— Il n'y a pas de Mademoiselle Molléans, répondit le vieil homme. Béatrice n'est pas ma fille.

Il but son whisky, l'air trouble, le visage louche, à son insu. Était-ce bien à son insu? Ne voulait-il pas indiquer que l'orpheline était en main? Quelque chose le rendait ivre et certes pas ce qu'il buvait. Il devenait tout simplement — oui, d'heure en heure — l'alcoolique de son désir. Range se rappela l'hôpital, les cours magnifiques du dernier hiver, et, regardant le professeur, il comprit presque sa détresse. Un peu plus, il la devinait. Enfin la fille de Machonneau revint, ramenée par Castrovéga.

Elle en avait subi l'attrait, malgré sa réserve instinctive. L'habile danseur s'était gardé de ne point la tenir avec un irrépro-

chable respect, mais en lui le rythme prenait quelque chose de suborneur, et semblait déjà un désir. Un effluve sortait des doigts. Béatrice, stupéfaite d'elle-même, la ressentit comme un péril et prit une raideur soudaine. José ne manqua point de remarquer cette défense. « Ça va », pensa-t-il. Un bon point! Ils doublèrent la danse, sans un mot. Maintenant, ils étaient assis côte à côte et ils continuaient à se taire, dans un silence périlleux.

— Nous partons, mon enfant, décida Molléans, redevenu soudain maître de lui.

— Comme vous voudrez, Great.

Elle se leva. Ils s'en allèrent.

— Je parierais bien qu'elle est vierge, dit l'Argentin après un temps.

— Ça va passer! ricana le fils du notaire.

V

Vierge, elle continua de l'être, mais son orgueil s'évanouit. Ce qui dresse l'homme, ce n'est point seulement ces muscles qui permettent de marcher debout, c'est, depuis des millénaires, l'essor constant de la pensée, l'ambition, les pieds au sol, de se guider par les étoiles. Les animaux ne regardent jamais plus haut qu'eux, mais Adam renverse le cou, pour mieux voir au-dessus de lui. C'est pourquoi les Grecs, sur le casque de la sagesse, figurent des paupières levées. Hélas! Béatrice maintenant vivait au jour le jour et se sentait

moins disposée à rester droite. Elle était humiliée dans son amour, ce qui double l'humiliation. Du fond de sa déconvenue, son âme ne vit plus l'avenir; son cœur cessa d'être ambitieux, en méditant de nouveau, et cette fois à la clarté de l'expérience, les conditions défavorables où la naissance l'avait placée. Ne sachant pas la vérité, elle s'appuyait à un mensonge, le croyait vrai et se trouvait, fatalement, dans la nécessité d'errer; il lui semblait certain, que jamais aucun Richelière par le monde n'agirait envers elle d'autre façon que ce Jacques pusillanime qu'elle avait tant chéri et tant ambitionné. Tous les réguliers la fuiraient! Elle fut dans l'alternative de se perdre dans l'amour libre ou de renoncer à aimer. Son cœur blessé ne cherchait plus Dieu comme autrefois, en Angleterre, sous les arbres d'un vieux couvent : ses vingt-trois ans s'impatientèrent. Ceux qui pensent les jeunes

filles de purs esprits les méconnaissent. Le plaisir leur parle en secret, il les appelle dans la nuit. Les frigides ne le deviendront que par la faute des maris.

Aux langueurs sournoises du désir, désormais privé de la précision d'un tendre choix, s'ajouta bientôt en Béatrice l'euphorie d'une convalescence. Qui n'a connu ce renouveau des forces, cette vie multipliée qui suit les maladies vaincues? La jeunesse, le flamboiement sur un rivage chaleureux des ultra-violets, les soins sournois, mais savants, qu'apportait Molléans à créer autour de l'orpheline une atmosphère voluptueuse, tout contribua, de jour en jour, à l'enfoncer vers ce désert intérieur — vrai pays de la soif de vivre — où dansent les mirages charnels les plus contraires à la vertu.

Mais la vertu! Elle n'est point qu'un mot,

une habitude, le fruit sec de l'éducation, encore moins une discipline ou un parti pris. Elle est le mystère des femmes, la vraie sœur de l'honneur des hommes, quelque chose qui ne s'explique pas. Elle est donnée comme la foi. Et, comme la foi, elle peut se perdre. Alors, il n'en reste plus rien qu'un regret qu'on veut immoler. Mademoiselle Lesange était vertueuse : quand elle comprit son chancellement, son envie triste du plaisir, elle se tint pour renégate et la vertu fut aux orties. Bientôt, sous une apparence inchangée, la victime de Molléans devint celle que les mâles désignent entre eux, dans leur franc-maçonnerie, sous cette formule : « Elle est à prendre ! » Quelque chose encore contribuait à préparer une pauvre enfant à l'abdication de ses fiertés : la désillusion du respect, après la désillusion de l'amour. Béatrice, stupéfaite, ne respectait plus Great! Ce fut,

pour elle, le coup suprême. Certes, elle ne pouvait soupçonner l'horreur de leur situation. Peut-être bien qu'elle en fût morte? Mais ce grand homme, ce prêtre austère de la science, cet honorable magicien qui, depuis dix années, embellissait sa jeune existence et qu'elle avait appris à regarder comme l'image même du devoir, voilà qu'elle le voyait, sous une lumière cruelle, devenir un vieux à la page. Son visage même avait perdu l'auréole de la pensée et s'agitait de certains tics; ses manières se transformaient. Il imitait Castrovéga et singeait les nouvelles classes. Parfois, il riait bassement aux spectacles de turpitudes et elle le surprit agité devant des couples amoureux. Il lâcha des grivoiseries à demi voix; elle devinait, sans entendre, que Great en racontait de fortes et comprit qu'il était hanté par la chair au point d'en perdre sa dignité. Cela, qui ne l'eût que peinée dans

des circonstances heureuses, acheva de démoraliser l'orpheline.

— Quoi, pensa-t-elle, voilà les hommes! J'avais tort d'aimer l'un et de vénérer l'autre. Que me reste-t-il de mes rêves? Je me suis leurrée sur la vie : le plaisir est son dernier mot.

Parfois elle pleurait la nuit. Qu'était-il advenu de sa belle jeunesse? Elle lui semblait une trompeuse, une étrangère, une ennemie. Elle avait la tentation de s'en venger.

Jusqu'en la maison Fermeterre, cette tentation se déploya. Maintenant la villa bourdonnait de voix joyeuses et malsonnantes. On y dansait l'après-midi dans des goûters qui, quelquefois, se prolongeaient jusqu'à la nuit. Derrière le compositeur et Étienne Range, se déversa chez Molléans, grappe par grappe, tout le panier du littoral, le dessus comme le dessous. Paula d'Argence

ne crut pas que le professeur se nommait vraiment M. Dante; elle l'appela soudain Momo et quelquefois ce bon vieux Great. On organisa des surprises parties, des dîners de tête; par les nuits torrides, on soupa, sous les eucalyptus, en maillots de bain. Une fois, on décida de prendre les autos et d'organiser, sous la lune, un rallye-paper dérisoire sur la plage de Juan-les-Pins. L'Argentin faisait le renard. Béatrice, vers l'hallali, sentit grandir un désir sombre. Pourtant, jamais encore, depuis le départ de Jacques, sa bouche ne s'était assouplie jusqu'à baiser celle d'un homme.

Molléans, pour guérir sa fureur cachée, chercha le dross des diversions. Un soir, à l'arrière de l'auto fermée que Béatrice conduisait vers Cannes, il entreprit, sans une parole, la conquête d'une native d'Aix-en-Provence, sous le prétexte d'être sortis de la même rue, mais à vingt-cinq ans d'inter-

valle. « Cela, soufflait-il, crée un lien! » Le voyant trop près de sa nuque, la jeune femme, docile et prudente, lui fit signe, dialogue muet, de prendre garde à Béatrice. Elle craignait sa jalousie! Molléans le comprit et s'assagit, l'air pris en faute; mais, longuement, dans un silence louche, tandis que la fille de Machonneau ne pensait au volant, qu'à bien prendre les tournants de la corniche, il se délecta de l'erreur qui la lui donnait. Il jouissait de cet opium, comme un fumeur, après la pipe, déroule le film mystérieux de ses plus profondes pensées... Si l'infamie est une spirale, on peut voir qu'il la descendait!

Une nuit, de ces nuits étouffantes et électriques du Midi, s'étant attardé dans le jardin, sous une pluie d'étoiles inconnues, il ne rentra que vers deux heures dans la villa, qui se composait d'un étage. Ayant remarqué la fenêtre ouverte de la chambre

de Béatrice, il s'avança les pieds feutrés, à la manière des voleurs et se permit de regarder à l'intérieur. L'orpheline dormait sans précaution, confiante, magiquement éclairée sur le lit par les rayons bleus de la lune. Son corps aimable reposait dans une grâce abandonnée. Enfin Molléans la voyait! Immobile, il demeura là, le cœur battant d'être surpris, seulement gêné dans sa contemplation par des larmes vraiment atroces, qui coulèrent le long de ses joues. Était-il torturé ou dans une extase bienheureuse? Lui-même, il n'aurait pu le dire, ni tout le temps qui s'écoula. Doué d'un cerveau moins riche, inapte à se créer des songes, ce savant fût peut-être tombé dans la tentation immédiate, la maison Fermetere eût fleuri la rubrique des faits divers, comme ces granges de village qu'un reporter photographie après un viol de paysanne. Les ressources intellectuelles

du professeur, son imagination devinrent, de vrai, son exutoire. Ainsi on put continuer à ne pas connaître ce qu'il faisait, en son esprit, de Béatrice. Il fallait le trouble fortuit d'une proximité de femme pour le précipiter, encore plus bas que lui-même, jusqu'à acquiescer, par le silence, par le sourire, à la supposition que venait de faire, dans une voiture, la belle dame d'Aix-en-Provence.

Une autre fois, ce fut à Nice, Molléans suivit sur la place Masséna une marchande de mimosas, dont les jeunes hanches graciles, la silhouette haute, lui rappelèrent, par hantise, celle qu'il rêvait posséder. Il sut la convaincre de se laisser accompagner dans l'un de ces endroits faciles qui pullulent vers la vieille ville. Lui cachant la tête du bras, il l'appela d'un nom chéri, la caressant avec des larmes. Elle pensa : « Il faut tout voir! » sans davantage s'étonner. Une heure après, Great, correct et

l'aspect honorable, retrouva Béatrice devant une glace, chez Vogade. Elle mangeait des fruits confits. M. de Castrovéga, par hasard, avalait dans le bar un tigre. Maintenant l'opinion de l'Argentin était faite. Comme ses camarades, comme l'Aixoise, il demeurait persuadé que Molléans et la fille étaient deux fourbes éhontés et cachaient une liaison sûre. Par habileté, pour ne point les faire partir, il ne souleva pas la question. Sa cour était savante, mesurée, d'une technique parfaite, alternée de respect et d'audace.

La jeune fille souriait, très à l'aise. Elle fumait une cigarette. Ses belles jambes, sous la jupe avaient, dans leur croisement, on ne sait quelle hardiesse nouvelle; les mains jointes sur le genou, ses bras dorés semblaient prêts à être un collier.

— Mon cher maître, venez prendre un drink! suggéra l'Argentin.

— Non, dit le professeur.

Il sortit et, d'un pas vaste, traversa la place Masséna, presque déserte en cette journée de fin septembre. Les plus somptueux magasins restaient fermés. Les Niçois flânaient parmi les jardins, des enfants, noircis par l'été, s'agitaient sous les palmiers. On entendait, parfois, courir un cheval qui semblait attelé à un traîneau, parce que sa voiture le suivait sur des roues caoutchoutées. Molléans arpenta le bord de la mer, cependant que de larges mouettes criaient aigrement dans le ciel. Il se sentait prisonnier, en exil, comme un bagnard, et pour la première fois, peut-être, véritablement malheureux. Cela, non pas en s'étudiant — il gardait l'art de se mentir sitôt en cause — mais en comprenant quels périls courait désormais Béatrice. Pour un peu, il aurait crié : « Cette petite devient légère! » Il pensa ridiculement : « Je ne

veille pas assez sur elle! » Rien, en lui-même, que ce reproche.

Étrange misère de l'homme : avoir flétri une jeune fille dans le secret de sa pensée! L'avoir imaginée, tout à l'heure, dans une chambre meublée, l'y avoir aimée en ersatz, cette réversibilité affreuse, ignorée de la vierge qui en faisait l'objet et avouée par balbutiements à la remplaçante, l'insensé ne s'en souciait plus. C'était son secret, son cilice, qui ne torturait que lui, le thème de son sonnet d'Arvers :

Mon cœur a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu;
Mon mal est sans espoir...

Le louche poème! De quel espoir s'agit-il donc? Sait-on ce qu'ils cachent, ce qu'ils traînent dans leur refoulement, ces fameux vers, réputés chastes? Le texte est clair : si les femmes ouvraient la tête des hommes

qui les aiment, *n'osant rien demander et n'ayant rien reçu*, quelles images y verraient-elles ! Ces images-là, qu'il cultivait avec fureur dans un vrai jardin des supplices, le cérébral amant de Béatrice doctrinait qu'elles n'étaient qu'à lui. Et donc, il s'arrogeait le droit, propriétaire et jardinier, d'en composer, à son usage, les bouquets les plus pernicieux.

— C'est mon affaire, pensait-il. Puisqu'elle ignore mon désir, je ne lui manque pas de respect.

Raisonnant ainsi, le monomane oubliait l'abus de confiance. Il est faux qu'une pensée soit libre d'être mauvaise. Elle travaille, comme une ouvrière, dans d'invisibles ateliers. Elle est une action inconnue. La preuve en est que le coupable voyait les effets de la sienne, sans s'aviser que Castrovéga n'était, en somme, rien autre chose que la projection de son vice. Béatrice,

pure, joyeuse, parmi les fruits du Luxembourg, à côté de Jacques Richelière, voilà, chacun en est bien sûr, la pupille d'un honnête homme. Dans un bar, cigarette aux lèvres, presque offerte et triste, elle devient la victime d'un dévoyé, qu'il s'avoue ou qu'il se cache. Toutes nos fautes sont créatrices, autant que le sont nos vertus. Molléans, loin d'en convenir, s'arrangeait pour fuir le remords et tomber dérisoirement dans les scrupules. Celle qu'il osait posséder tout entière dans les fureurs de son cerveau, il s'insurgea de l'exposer à ce qu'un autre pût l'espérer, même à long terme. Il se reprocha de l'avoir laissée seule, une heure, sans se demander ce que lui, en cette heure-là, il avait fait d'elle, imaginairement, dans le vieux Nice. Il s'inquiéta et marcha soucieux, sur la Promenade des Anglais, comme un père bourgeois, ennuyé de voir sa fille

irraisonnable. Enfin, elle vint à sa rencontre, escortée de Castrovéga.

— Qu'est-ce que vous faites tout seul, Great? demanda simplement l'orpheline.

— Je profite une dernière fois de cette mer lumineuse, répondit-il. Voilà nos vacances finies, ma chère enfant. Nous allons rentrer à Paris.

— Déjà! s'exclama l'Argentin.

— Nous ne sommes que trop restés, continua Molléans sans broncher. Jamais, dans toute ma carrière, je n'avais pris si long congé. On m'attend. D'ailleurs, Béatrice guérie va recommencer ses études.

Il espérait les lui voir reprendre et méditait de continuer leur vie commune d'autrefois, avec, en plus, pour lui seul, le luxe des jouissances et des affres secrètes. La fille de Machonneau serait, en somme, dans la maison, comme ces idoles pré-

cieuses qui n'entendent pas les prières et dont les yeux restent fermés.

Castrovéga, soudain, parla :

— Vous n'allez pas prendre le train. Votre décision me décide : je rentre aussi, mais par la route. Voulez-vous la faire avec moi?

— Bien volontiers, dit Béatrice sans attendre. N'est-ce pas, Great?

Elle le regardait avec des yeux presque étrangers, mystérieusement nouveaux pour lui, emplis de brume et de lointains et il n'osa point refuser. Il avait brusquement peur de la voir passer outre, s'en aller seule en voiture, disparaître peut-être pour toujours, avec cet homme de vingt-cinq ans que, lui-même, lui avait fourni, en écartant Jacques Richelière. Maintenant, la jeune fille arrêtée contemplait le vol souple et criard des oiseaux, et les deux hommes, derrière elle, ses deux ennemis, l'enveloppaient de leurs désirs.

VI

Qu'est-ce que c'est que le désir? Il est ce que, nous-mêmes, nous sommes : pour un Jacques Richelière, le frère puîné de la tendresse, sa manifestation charnelle, non pas son but. Douce étape sur la route suivie à deux, il fait partie de la vie commune, comme au bord du fleuve, à l'orée de la forêt, la halte heureuse du soir appartient à un beau voyage. Il est sain, noble, joyeux et pur comme le repos. Chez un Castrovéga, le désir naît de la passion de vaincre et n'en devient le commencement que parce qu'il est sa propre fin. Un tel homme que

Castrovéga ne peut voir une femme sans s'aviser qu'il est chasseur, et qu'elle manque à son tableau. Ainsi l'amateur de perdrix, le carnier plein, s'il en trouve une dans le sillon, il ne fait pas grâce et il la tire. Pour rien, sinon la victimer. Mais qu'il la manque, le voilà content d'épauler vers une faisane. Le hasard, la rencontre, lui servent seuls de rabatteurs; s'il s'acharne sur un oiseau, c'est que déjà l'aile est blessée : il veut ce qui lui appartient. La bête prise, le désir meurt et renaît à d'autres passages. Il est action. Il est force. C'est encore de la beauté. Mais le désir chez Molléans devient idée fixe, rien de plus. Ce mal se développe, se soigne et peut guérir s'il n'emporte pas le malade. Molléans le comprit avec certitude — pour la première fois depuis le début de sa crise — le soir même du jour où, sur la jetée de Nice, devant la baie des Anges, il signifia à

Béatrice leur prochain retour à Paris.

Paris! Il lui sembla, mystérieusement, que ce seul mot les délivrait : il respira! En tout cas, il se sentit prêt à s'examiner, à essayer de se comprendre. Il ne faut guère s'étonner d'un examen aussi tardif : il est dans la nature humaine de légitimer ce que commande ses passions et ses actes, fussent-ils même les plus odieux. Mais il est dans la même nature de prendre soudain de bonnes résolutions, de se repentir, de faire des vœux de pénitence quand elle se connaît en péril : qui ne le sait qui a prié sous le danger? Molléans inquiété maintenant — à juste titre — par l'avance de Castrovéga, se sentit parfaitement homme, c'est-à-dire pusillanime, suppliant, prêt à toutes les excuses au destin, pour l'apaiser. Il ressemblait à cette pécheresse qui s'écria dans le naufrage : « Mon Dieu! si je ne me noie pas, je resterai chaste six mois! »

Elle le croyait, mais le fit-elle? En tout cas, elle le promit : c'est un commencement de sagesse, une preuve tout à fait certaine de sentir son indignité. Le professeur en tomba là. Tous les êtres sont bien petits, bien misérables, quand ils se sont eux-mêmes abandonnés et que plus rien n'existe de leurs ressorts pour les défendre sans miracle. Or, le danger de perdre une idole — le pauvre homme le sentit trop — s'avérait maintenant terrible.

Castrovéga!

Ce n'est pas à cet Argentin qu'on en ferait accroire comme à d'honnêtes gens. Aucune chance, celui-là, de l'écarter par un mensonge, de le freiner par un scrupule. On verrait sa patte de fauve dans toutes les toiles d'araignée. Ce n'est pas lui qu'il fallait écarter de Béatrice, mais bien Béatrice de lui. Déjà, n'était-il pas trop tard? Molléans, frissonnant « de ses prochains

abois », comme le vieux cerf du poète, se comprit tout d'un coup déchu, sans armes, sans prestige, sans gloire, dépossédé de tout pouvoir sur celle dont, depuis trois mois, il tramait lui-même la perte.

« De quoi te mêles-tu? » pourrait-elle durement lui dire.

Il lui semblait déjà l'entendre, le tutoyant pour la première fois à la manière d'un copain.

« Mais, retorquerait-il, de ce qui me regarde! Ne suis-je pas vraiment ton père? »

De quel rire elle le cinglerait et de quels mots!

« Mon père, toi? mon père! Pas même désormais Great, Great est mort! Il fut porté en terre par quatre z'officiers! Officiers de palaces et de dancings que tu m'as donnés pour amis. Mon père est mort devant Verdun et il m'a confiée à un entremetteur. Car tu es un entremetteur. »

Molléans, isolé dans le jardin de la maison Fermeterre, vivait cette scène invisible. Pourtant, Béatrice, à ce moment même au piano, s'y affirmait bien étrangère. Castrovéga, vers le soir, les avait quittés sur la porte, ils avaient dîné seuls, en tête à tête, gentiment, comme un veuf auprès de sa fille. Et même, l'orpheline s'était montrée presque gaie. Maintenant, on l'entendait jouer : elle guérissait de Richelière! Le professeur sentit son angoisse s'en augmenter et comprit brusquement que, ce souvenir éteint, il perdrait son dernier allié. Il l'exprima, se parlant à lui-même, à mi-voix :

« Jacques seul la tirerait de là. »

Ses ongles entrèrent dans ses paumes, il serra les dents : rappeler ce jeune homme, jamais! Il marcha, ivre, dans le soir solennel, parmi les parfums de la terre.

Il soliloquait :

— Tout n'est pas perdu; il s'agit seule-

ment de se reprendre, cette côte est pernicieuse. Nous irons à Paris...

— Tous les deux! siffla son amertune.

Il la fit taire :

— Oui, tous les deux. Et pourquoi pas? Déjà nous avons vécu ainsi, depuis la mort de ma sœur.

— Ton mal vient de plus loin! Rappelle-toi la petite plage devant la claire maison de Madame Dourthe... »

Il revit Béatrice, sa svelte silhouette d'enfant nue, déjà grande et féminine, dans l'alcôve somptueuse du couchant.

— Voyons! pensa-t-il, réfléchissons.

Il s'était assis sur un rocher et, mendiant le calme, il entendit respirer la mer. Peu à peu, il s'inventoria, fouilla le passé, s'y chercha. Enfin, il avoua :

— Oui, voilà le commencement, l'œuf de l'erreur : c'est mon regard sans pureté appuyé sur un corps de vierge. Initiale fai-

blesse! Autour de ce grain de sable, j'ai longuement, dans les profondeurs insoupçonnées de moi, secrété mon trouble désir, comme une perle s'arrondit dans une coquille malade. Je l'ai cultivée. L'ai-je su?...

De bonne foi, il pensa que non et continua l'étude, la vivisection de son mal. Il ne s'en tirait pas très heureusement : son cerveau de chirurgien, habitué à trancher dans le vif, perdait, depuis des années, l'assouplissement que donne la curiosité des nuances. Dans sa jeunesse, Molléans n'avait cherché que le fait, la précision visible. Depuis, il était devenu un spécialiste, un technicien génial, mais tout de même un ouvrier. Il savait les muscles, les nerfs, les os, les organes de la vie, il ignorait, par négligence, les rouages invisibles de l'âme. Et cependant l'intoxication s'affirmait là. Pour guérir, il fallait, d'abord,

comprendre. Il s'acharna, entreprit, à la manière d'un cours, l'examen de l'infiltration des idées morbides dans un corps sain.

— Qu'ai-je fait, se demanda-t-il, de l'image qui m'a frappé? J'aurais dû, sur-le-champ, la détruire. Non, je l'ai mise de côté, dans un recoin de ma cervelle. Alors je n'y ai plus pensé. Tout de même, de temps en temps, à l'improviste, comme certains collectionneurs d'estampes japonaises rouvrent un tiroir quand ils sont seuls, j'y retournais une seconde. Souvent même sans y prendre garde. L'image ainsi s'est affirmée. Je n'y voyais pas malice. De bonne foi, j'ai voulu le bien de celle que, quelquefois, je me délectais d'imaginer nue, pendant que je la vêtissais pour qu'elle fût au chaud et très à l'aise dans la vie. Quand elle m'embrassait, j'en suis sûr, quand elle sautait sur mes

genoux, je restais vraiment paternel. Alors, quoi?... Alors j'avais refermé le tiroir, soit, je ne pensais jamais à le tirer, mais l'image s'y conservait. On sait des vices qui naissent ainsi d'une sensation oubliée, cependant autrefois si vive qu'elle en devient une despote. —

Molléans, l'an passé, aurait haussé les épaules de mépris pour ces balivernes de refoulement, trop précises pour être vraies. Et cependant?

— Cependant, conclut-il, elles le sont : je ne suis pas amoureux, je suis hanté. Je ne désire pas Béatrice, j'imagine que je la désire! J'ai pris une manie, un tic, cherchons-en la thérapeutique. —

Il recommença de marcher parmi la nuit maintenant vide et silencieuse. On n'entendait plus le piano; la jeune fille, objet de ce sombre débat, s'était sans nul doute endormie. Molléans, une fois encore,

se la représenta, comme il l'avait déjà contemplée, quelques jours auparavant, dans son sommeil, par un morne abus de confiance. Mais aujourd'hui, sous l'influence du raisonnement, la hantise se dissociait. Le docteur entrevit sa délivrance; il avait cerné la question.

— J'aime d'une grande tendresse cette pauvre enfant; mon désir est accidentel, extérieur à tout sentiment. C'est une tumeur à opérer; la tendresse restera vivante. Nous revivrons comme hier, parfaitement contents tous les deux, unis comme un père et sa fille. Au fond, cette crise a été utile... —

Il retomba dans le paradoxe :

— Sans elle, j'aurais continué de cultiver mon mal. Heureusement, il a éclaté quand Jacques Richelière a parlé. La douleur soudaine m'a prévenu, elle a joué son rôle admirable d'avertisseur! Le processus est nor-

mal : la maladie, décelée à chaud, va redevenir bénigne et s'éteindre. —

Sur la route, il entendit le glissement d'une auto et reconnut l'appel particulier de la sirène de Castroyéga qui tournait à l'angle prochain, venant sans doute de Sainte-Maxime. Il n'en eut point peur. Le fait de s'être, enfin, expliqué avec lui-même le rassurait. Il croyait maintenant à la vertu de Paris, se sentait capable de s'y reprendre honorablement, d'y retrouver sa physionomie de savant, de régner de nouveau, par le respect, sur Béatrice.

Le pauvre homme! Il oubliait son imposture envers les Richelière. S'il avait pu calculer les conséquences, déclenchées par son invention pour écarter Jacques de l'orpheline, s'il avait pu lire l'avenir et quelles épreuves personnelles l'y attendaient, il n'aurait pas eu, dans le jardin de la maison Fermeterre, l'air confiant

et rasséréné qu'il venait soudain de reprendre. La vie se chargea bientôt de lui rappeler que le mensonge est une force mauvaise, en marche, dès qu'on l'a déchaînée, dans des directions inconnues.

TROISIÈME PARTIE

Molléans revint de la maison Fermeterre comme d'une île d'Elbe. Se précipitant sur Paris, il lui semblait, à chaque tour de roue, lever de nouveaux bataillons aptes à lui faire reconquérir son ancien empire sur lui-même : c'étaient ses raisonnements, ses espérances, ses résolutions et même ses plus vieilles vertus. Il discerna mal, en ces lâcheuses, les simagrées gênantes des traîtres repentis; le professeur réintégra son cabinet, avenue de l'Observatoire, sans y trouver aucun changement, de la façon précaire dont l'ancien général d'Arcole se

réinstalla aux Tuileries, à la veille de Waterloo. Cependant, sur la route même du retour, certains signes eussent pu l'avertir de la logique du destin.

Great et Béatrice, ayant quitté Sainte-Maxime de bonne heure dans la grande voiture de Castrovéga, s'arrêtèrent à Aix-en-Provence vers midi, à l'hôtel du Roi-René. Le vieil homme s'étonna de voir ce palace à l'endroit même où, autrefois, il gaminait parmi les champs. Comme tant d'autres choses, les lieux même de son enfance lui devinrent d'un coup étrangers. Pourtant, il reconnut le fond léger du paysage et l'exclamation des cyprès sur un ciel neut devenu muet.

Étonné, confus peut-être, le revenant fit quelques pas sur une terrasse, qui ressemble à un atrium. Brusquement des détails le frappèrent, quelques particulari-

tés aixoises demeurées à leur poste, en sentinelle sur le passé. Le professeur se retourna pour les montrer à Béatrice : la jeune fille, à l'instant encore derrière lui, avait disparu; Castrovéga, d'un signe, se l'était annexée... Great les découvrit, perchés sur les hauts tabourets du bar, faisant tout à fait « nouveau couple », exactement comme chez Vogade, à Nice, trois jours auparavant. Ils virent venir le docteur, sans daigner lui faire signe de les rejoindre. Alors l'ancien rôda, dans une gêne qui l'empêtrait comme un filet... Brusquement, sous la lumière méchante de sa Provence, — moins embuée que celle du Var, — il sentit, pour la première fois, son allure de financier, ses cheveux de sel, sa démarche moins souple, son aspect important, la barrette d'argent sous la rosette déjà ancienne de la Légion d'honneur, la déférence ironique du maître d'hôtel qui l'ac-

crocha au passage pour la commande du déjeuner, comme s'il lui appartenait de choisir souverainement — en magister — ce qu'auraient le droit de manger, à sa table, les jeunesses qui l'escortaient. A quinze mètres, on les voyait se parler bas, on les entendait rire haut. Molléans craignant d'être pris pour l'objet de ce rire-là se redressa et fit le beau; il eut tellement peur de paraître un Sganarelle, qu'il balbutia :

— Pour le menu, demandez plutôt à ma fille.

Du doigt, il montra Béatrice — cette même Béatrice dont il avait pris soin, deux mois auparavant, dans le bouchon de Saint-Tropez, de jeter aux oreilles d'Étienne Range qu'elle ne sortait pas de son sang. Ce changement d'attitude, ce souci de précision, établi sur un nouveau mensonge, ne venaient pas de la sagesse : Molléans cher-

chait encore, là comme ailleurs, à discerner ce qu'on pensait de ses véritables rapports avec la petite Lesange. La présence de Castrovéga, — les cheveux noirs et plats, le ventre mince, les droites épaules, les lèvres violentes, tout enfin, jusqu'à l'air cavalier d'emporter les femmes en selle, — suppliciaient si bien ce territorial de la passion, il sentait, avec tant d'acuité, l'infériorité de porter le sac de trente-cinq années supplémentaires, qu'entre deux tares, celle de mari berné ou de père complaisant (car José n'avait rien d'un gendre), le dévoyé choisissait l'ignominieuse pour éviter la ridicule. Un peu plus, il aurait glissé au serviteur, avec la pièce :

— Si cette petite a un amant, sachez, mon garçon, que je ne suis pas son époux; elle est ma fille!

De telles ratiocinations affreuses pèsent lourd dans une journée.

Le déjeuner fut, en apparence, assez gai; pourtant le compositeur s'énervait de gagner du terrain sans savoir quand — et comment — il en prendrait propriété. La veille, son outrecuidance, son habitude des filles lui faisaient espérer de vaincre pendant les haltes du voyage. Maintenant quelque chose le prévenait qu'en dépit d'une forte avance son ambition restait indue. Il ne doutait plus de la chute de Béatrice, mais voyait la partie remise : il faudrait s'aider lentement de Paris et faire preuve de patience. L'Argentin énervé commença de comprendre que les vierges de France sont plus farouches qu'on ne pense, autant que celles de son pays où, si les cœurs sont chaleureux, les vertus restent difficiles.

Enfin, on en fut au café...

Molléans, depuis d'assez longs instants, se taisait. On le voyait marcher de long en large, et pensivement, sur la terrasse. Cher-

chait-il un réconfort, n'écoutait-il que l'appel d'un rite? Toujours est-il qu'il exprima à Béatrice le soudain vouloir de se rendre au cimetière d'Aix, où se dresse, parmi les tombeaux, dans l'air parfumé des lauriers, la demeure dernière des Molléans. L'orpheline l'accompagna, cependant que M. de Castrovéga envoyait des cartes à ses amis de la Plata.

Magnifique repos des morts, leçon pour comprendre la vie! Hélas! au lieu d'apporter là des âmes épurées par le néant ou l'espérance, les malheureux demeurèrent ce qu'ils étaient auparavant : deux tergiverseurs en suspens, l'un aux abois, l'autre traquée. Que déposaient-ils invisiblement sur les dalles? Lui, des angoisses, roses pourries; elle, lys desséchés, des rancunes. Le professeur songeait à ses parents. Ils avaient coulé, dans le calme du cœur, dans la sérénité de l'esprit, des

jours nombreux et uniformes. Maintenant ils dormaient ensemble leur éternelle nuit conjugale... Muette apostrophe de leur enfant :

— Existez-vous encore? Pouvez-vous pour moi quelque chose? Je suis le fruit de vos amours, rongé par le ver de la vie, plus impitoyable que l'autre.

Mais Molléans le sentait bien, il n'était plus aux disparus qu'un étranger. Soudain, en lui, tout se mura :

— Rien, pensa-t-il. Enfuyons-nous!

Il demeura là, tête nue et absente, dans la détresse vierge du lieu. Mademoiselle Lesange, près de lui, priait mal. Devant le monument inconnu, elle n'avait à évoquer que la sœur du chirurgien :

— Tu n'es plus là, toi qui m'aurais mieux défendue!

Après un quart d'heure d'une halte vaine, Molléans et Béatrice s'en allèrent. Ils s'en-

furent plus solitaires, plus séparés qu'à l'arrivée au cimetière. Great, pourtant, dans un geste d'instinct, peut-être paternel, prit le bras qui, pendant des années s'était levé vers ses épaules. Il s'appuya, se laissa guider vers les portes, l'air d'un aveugle. Bientôt l'Antigone se dégagea, et ils marchèrent en silence, par les rues et les boulevards, jusqu'à l'hôtel où les attendait leur souci, sous la forme de Catrovéga.

La voiture prête au départ, Béatrice, sans consulter personne, monta devant, à la droite de l'Argentin. Bientôt la route les reprit.

C'était un dimanche. Ils fonçaient quelquefois parmi les joueurs de boules ou s'arrêtaient pour laisser à un bal champêtre le temps de se désenlacer. José, en conduisant, ne cessait de parler, vaguement échauffé par les alcools qu'il avait pris pour tuer le temps pendant la visite chez les

morts. Molléans ne percevait ni les paroles, ni les réponses; il entendait parfois un éclat de rire, un peu nerveux, de Béatrice. Seul, à l'arrière, dans leur dos, on eût dit qu'il suivait un couple, comme un chien a peur qu'on l'oublie, et il goûta jusqu'à la nuit la misère de cet abandon.

III

Le lendemain, ils déjeunèrent à Saulieu... Là, le destin réapparut, sous l'apparence du hasard, qui est son habit d'Arlequin.

— Comme on se retouve! s'exclama le vieux Richelière, gardant, de la Carrière, l'art mystérieux des paroles vaines.

Il portait une culotte de golf d'où sortaient de maigres mollets et semblait une marionnette avec des moustaches de chat. Sa place était en habit noir, au musée Grévin, derrière le président Carnot, mais, par miracle, il restait chic en imitant un

Lloyd George. Bref, l'un de ces pantins désuets que la République, par inadvertance, exporte encore quelquefois. Sa danseuse russe, voyante beauté, semblait ne pas être avec lui et contemplait, dans une vitrine, les parfums, les écharpes d'or, les sacs, exposés pour tenter les femmes. Non loin d'elle, détaillant ce corps sinueux dont les trésors se soulignaient sous une étoffe complaisante, Castrovéga comprit son désir âpre de Béatrice : les belles filles ne le tentaient plus!... Le hall regorgeait... Autrefois, dans les romans et la réalité, on se heurtait à ses amis au *Cheval couronné*, à l'*Écu royal*, au *Cerf qui brame*, voire *A la jeune biche incertaine*. Ces auberges vivaient du grouillement des routes. Il en est de même aujourd'hui. La vie n'est plus qu'ambulatoire et, de Paris à Monte-Carlo, s'étend un Ritz éparpillé.

— Vous venez du Midi, mon cher, cria

l'Excellence au chirurgien. Avez-vous, par hasard, rencontré mon fils? Ce fou a passé tout l'été dans les environs de Toulon.

Molléans furieux, le regarda; mais Richelière continua de gaffer, avec l'inconscience inouïe qui ne l'avait jamais quitté dans ses postes diplomatiques.

— Je compte trouver Jacques à Marseille et que nous reviendrons ensemble. Imaginez qu'il joue au solitaire chez le député Bellanger, au château fort de Brégançon. C'est un garçon mystérieux!

Il virevolta sur ses talons de caoutchouc et éclata d'un rire aigu comme le hennissement d'un poney!

« Il le fait exprès ou il devient gâteux » pensa le professeur, aux cent coups de voir pâlir sa Béatrice.

— Je croyais Jacques au Brésil, dit-elle, en se tournant vers Great.

— Il devrait y être, riposta le chirurgien.

S'adressant à l'ambassadeur, il continua, presque durement :

— Il m'avait annoncé son départ. Vous le savez bien Richelière! Vous étiez là!

Le diplomate, soudain pantois, se rappela brusquement ce que son sénile égoïsme avait tout à fait oublié. Il balbutia la bouche plissée, l'air de sucer un sucre d'orge :

— Au Brésil, c'est vrai, au Brésil! il y a soudain renoncé. Je crois bien qu'il y ira bientôt. Avec lui, on ne sait jamais!

Maintenant, au comble de l'ennui, il se dandinait à la manière des canards et craignait de voir Béatrice tomber, tout d'un coup, de son mal. Le congé qu'il prit fut absurde. Molléans, pour le morigéner, l'accompagna de quelques pas :

— Ah! çà, mon cher, vous êtes fou! siffla-t-il entre ses dents. Dites-moi ce qui vous a pris? Pourquoi parler de votre fils à ma pupille?

— J'ai eu grand tort, j'en suis confus, aquiesça, de bonne foi, la baderne. Que voulez-vous, j'ai trop de choses dans la tête, l'Europe nous donne des ennuis!... Mon excuse est que Jacques lui-même ne m'a jamais plus fait une allusion au projet que vous connaissez.

— Comment, jamais? demanda le professeur, stupéfait.

— Jamais, mon cher! affirma Richelière, enchanté de nouveau. Mon fils semble l'avoir oublié... Alors, moi, vous le comprenez, cela m'est sorti de la tête.

Il s'approchait de la danseuse et n'avait plus qu'un objectif, laisser tomber son vieil ami. Pourtant il se crut obligé de prendre un air d'apitoiement :

— Comment va cette pauvre jeune fille?

Le docteur eut un geste vague.

— Parfait! Je suis enchanté de l'apprendre! s'écria l'ambassadeur dans sa hâte comique

d'en finir. Je vous l'avais dit, tout s'arrange! Allons, mon cher, bon appétit. Je vous recommande les écrevisses.

Il s'esbigna. Molléans, ne pouvant le tuer, revint vers Béatrice. Elle portait, sur le visage, une telle expression d'amertume que Castrovéga s'en inquiéta.

— Ce n'est rien, fit-elle. Déjeunons.

Le repas sembla long. Mademoiselle Lesange mangeait à peine, sans savoir quoi, absente, entre deux importuns présents, mais expulsés de son esprit. Autrefois si franche, si nette, elle observait d'un œil sournois le vieux diplomate, l'air d'un oiselier ridicule faisant becqueter sa Moscovite.

« Voilà! pensait-elle, ces bourgeois qui repoussent une honnête fille, parce qu'elle est enfant naturelle! »

Elle sentait un afflux de haine empoisonner son cœur blessé. Pourtant les paroles de ce père la frappaient.

— Jacques, avait-il dit, est un garçon mystérieux! Avec lui, on ne sait jamais!

Que signifiaient donc ces mots-là? Béatrice, croyait encore certains personnages doués des mérites nécessaires à leur situation ou à leur poste; ainsi, imaginant avec candeur un magistrat indépendant, un officier aventureux, un avocat éloquent, un diplomate sagace, l'affirmation de l'ambassadeur ouvrait en elle un horizon où luisait un dernier espoir. Qui sait si Jacques Richelière ne pourrait pas, un jour prochain, expliquer le mystère de sa conduite? Qui sait si elle n'avait pas pris un retard, impérieusement motivé, pour un renoncement? Béatrice comprit combien son propre amour restait tenace et s'enfonça dans le silence, un silence si volontaire que Molléans en fut réduit, par politesse, à se lancer dans l'anecdote, au profit de leur compagnon. L'Argentin, protocolairement, l'écouta parler

sans l'entendre : il sentait, soudain, un obstacle. Il le sentit mieux encore quand la jeune fille prit place à l'arrière de la voiture, auprès du chirurgien, et non plus à côté du volant, comme, jusque-là, elle l'avait fait. Enfin ils furent à Paris, avenue de l'Observatoire.

— A bientôt, j'espère, dit Castrovéga avec inquiétude.

Il insista sur la porte :

— Je vous téléphonerai.

— C'est cela, répondit la fille de Machonneau, toujours absente.

A peine un signe léger de tête, et elle disparut dans la maison.

III

Richelière-le-Vieil n'avait point menti en affirmant au chirurgien que jamais Richelière-le-Jeune ne lui avait redit un mot de Béatrice, depuis l'échec de leur démarche. Après quelle secousse ils s'en étaient allés du cabinet de Molléans! La fille de Machonneau les entendit partir. De cette minute, son nom ne fut plus prononcé, ni par le père ni par le fils : il sembla qu'elle avait cessé d'exister, de par la volonté de Jacques. Cependant il l'aimait toujours. Il l'aimait sans daigner se plaindre. Ce jeune stoïcien se targuait d'être un gentleman qui ne

parle pas de ses maux. Cela lui venait peut-être d'avoir obtenu le premier prix au concours général de dissertation française, par cinq pages, vraiment excellentes, sur un thème fameux : « Il est indigne des grandes âmes de répandre le trouble qu'elles ressentent ». L'armure de Jacques n'avait point mission de le préserver des traits du dehors, mais d'enfermer à l'intérieur ses blessures propres. Il pensait :

« Ceux qui geignent, ce sont les chauffeurs de taxis ou bien les femmes de ménage! »

Et, sans même serrer les dents, par politesse, il souriait.

Son père n'y comprenait rien!... Il se sentait prêt, ce vieil homme de cour, à s'exclamer au bord du trottoir, à gémir — puisqu'il le fallait! — sur le malheur d'une pauvre infirme, à disserter de l'affreux secret, révélé si loyalement par Molléans. Mais Jacques, d'un trait, le devança :

— Prenez seul la voiture. J'ai affaire en ville. Je rentrerai plus tard, à pied.

Ayant dit, le jeune homme s'enfonça dans les jardins du Luxembourg, d'un pas sans hâte et régulier. L'ambassadeur le vit s'éloigner à la manière de ces héros qui, pendant les guerres de l'empereur, montaient à l'assaut sans courir et conservant leur arme au bras. Quand il revint pour le dîner, son premier soin, après avoir enfilé le smoking, fut de demander au diplomate — qu'il connaissait de pacotille — s'il approuvait la thèse du *Temps* sur la politique rhénane. Il voulut entendre son avis. Au potage, il donna le sien, et puis il parla d'autres choses, absolument indifférentes. L'Excellence continua de n'en pas revenir! Toujours inapte à analyser les silences, il imagina Jacques déconfit d'avoir désiré une malade, vraiment penaud, voire dégoûté, par les tares physiques de l'orpheline.

« Voilà, pensa-t-il, qui va bien! »

Enchanté qu'on le dispensât de feindre l'apitoiement, le sec vieillard pelait une poire et buvait un verre de Margaux, comme il l'eût fait, le cas échéant, après avoir signé un pacte, désastreux pour la mère patrie... Il était dix heures du soir, sa danseuse entrait en scène quelques trente minutes plus tard. Il se leva, il disparut : l'affaire, pour lui, était réglée. Ce rat d'ambassade, réfugié dans l'égoïsme, son vrai fromage de Hollande, pouvait-il comprendre que Jacques Richelière, empli de dédain, venait de le traiter en étranger — tout simplement? Voilà pourtant la vérité! Si le jeune homme n'avait rien dit à son père, c'est qu'il n'avait rien à lui dire, pas plus, en somme, qu'à un quidam. Pour la demande en mariage, — démarche officielle et mondaine, — il s'était adjoint le chef de famille. Sitôt entré dans le cha-

grin, il entendait s'y mouvoir seul. D'autant plus qu'au fond de lui-même ce fils jugeait exactement l'esprit racorni de ce père. Qu'eût-il pu attendre de lui? Des condoléances verbeuses, des simagrées sans vraie chaleur, tout un aria de circonstances, entremêlé — c'était à craindre — de force réflexions saugrenues. Il résolut de s'en passer, sans faillir à la politesse; aucune règle n'oblige un homme à exposer sa plaie qui saigne au harcèlement d'une mouche. Pareil à ces Chinois bourrelés qui conservent leur courtoisie, Jacques déclinait toute pitié. Pourtant il était au martyre. Au bout de huit jours, il s'en alla, sous le prétexte d'un travail. Le vieux Richelière le vit s'éloigner sans chercher à savoir pourquoi.

Le chagrin, comme le crime, comme la vertu, a ses degrés. Les distractions ne le

guérissent que lorsqu'il rampe; quand il atteint à la douleur, il recherche la solitude. Elle seule a des mains savantes pour calmer et pour endormir. Le triste amant de Béatrice se souvint d'avoir au Palais-Bourbon un ami Parisien, possesseur d'une thébaïde dans les environs de Toulon. Il fut lui demander asile, sans d'ailleurs expliquer pourquoi :

— J'ai, dit-il, le désir de rester seul. Tes occupations te retiennent au Parlement. Puis-je m'installer à Bregançon?

— Tu y trouveras des gardiens pour te servir, répondit tout de suite Bellanger, et deux camarades charmants, dont l'un est peintre, l'autre écrivain. Ils travaillent là-bas, sans souci.

Jacques partit le lendemain.

Le château fort de Bregançon, sur le territoire de Bormes-les-Mimosas, échappe

encore de nos jours aux promiscuités du tourisme. Il faut, pour l'atteindre, traverser Châteauroi, une propriété privée, un vaste domaine vignoble, dont l'accès demeure interdit, sans une autorisation gracieuse. Ses maîtres ne la donnent qu'à bon escient à ceux qui demeurent au fort. Ainsi défendue, l'ancienne citadelle résiste aux assauts ennemis. Son actuel occupant a su en faire à l'intérieur un appartement magnifique. L'aspect, au dehors, est celui d'une forteresse sarrasine, placée comme un Mont Saint-Michel. A l'ouest, s'ouvre la vaste baie de Toulon, qu'anime la vie des escadres; l'horizon, à l'est et au sud-est, s'embellit par les îles d'or. Quand on regarde le continent, auquel Bregançon reste attaché par une digue, un village radieux survole la forêt; là vivent des hommes. On peut, à pied, en vingt minutes, aller leur faire une visite ou être à Hyères, dans le

même temps, si l'on sait conduire une auto. C'est, en un mot, la solitude, mais consentie. Jacques Richelière vécut là, dans l'ignorance que Béatrice n'était pas à cent kilomètres. Il y vécut sans en sortir, dans un débat passionné, et à ce point maître de lui, que les hôtes du fort ne purent jamais soupçonner qu'un chagrin l'avait conduit là. Ils le croyaient vraiment, comme eux, avide de sport et de vie saine.

De fait, aucune mélancolie n'altérait cet esprit solide. Aux heures des repas, — ou quand il fallait se les procurer par la chasse et la pêche, dont les ressources permettaient le plus souvent d'éviter les marchés voisins, — Jacques montrait une humeur égale; quelquefois même, il riait. Excellent quatrième au bridge, il y jouait attentivement; ses répliques, dans les conversations, étaient charmantes ou substantielles. C'est que ce bel équilibré ne confondait point la tristesse

avec la douleur et évitait de se parer d'une blessure sentimentale, comme d'une rose à la boutonnière. Seulement, pendant de longues heures, il marchait grave parmi les pins, demandant aux campagnes, aux plages, aux vignes, l'apaisement qui le fuyait. Car Béatrice restait en lui, non pas du tout en importune, mais en amie d'élection. Alors les scrupules l'assaillaient. Parfois il se sentait tenté de courir à elle sans tenir compte de l'affreux secret, révélé par le professeur. Sa raison ne tardait pas à comprendre l'impossibilité d'un tel geste. Jamais — on n'en pouvait douter — le père Richelière ne donnerait son consentement. Et le refus serait fondé. Faudrait-il donc passer outre, arriver au conflit, au heurt et, tranchons du mot, au scandale? Comment, dans ce cas-là, l'expliquer à Béatrice? Comment justifier à ses yeux une intransigeance que, dans l'igno-

rance du mal dont elle était née la victime, elle jugerait, légitimement, un dur affront?

D'ailleurs, en l'hypothèse d'une faiblesse du vieux diplomate, en admettant qu'il dise : « Oui », Jacques lui-même aurait-il le droit d'infuser, dans le sang des siens, les poisons héréditaires des Machonneau? Il faudrait alors, en cas de mariage, renoncer à la procréation, consentir, le dernier d'un nom honorable, à ce qu'il s'éteigne à jamais.

Et si elle souhaitait d'être mère? Seule la révélation de la vérité pourrait l'obliger à abdiquer la plus noble ambition des femmes. Cette révélation, quels ravages produirait-elle en son esprit?... Plus Jacques Richelière interrogeait sa conscience, plus elle lui disait de s'abstenir... Mais s'abstenir!

Là, renaissait l'hésitation. Un honnête homme, et courageux, se doit d'examiner

longtemps les choses avant de conclure que leur solution la meilleure est, tout juste, la plus commode. Sa commodité n'est-elle pas ce qui pousserait à l'adopter? S'abstenir, dans le cas présent, n'était-ce point abandonner Béatrice, reculer devant son malheur? C'était cela... Et cependant la première loi de l'action, la première vertu du remède, est de ne pas être nuisible. La question demeurait entière... L'intérêt même d'une pauvre enfant, où était-il? Dans un mariage détourné de son but divin? Dans un célibat s'appuyant sur la tendresse paternelle? Jacques se le demandait en vain...

Ah! misérable angoisse humaine : le difficile n'est pas de remplir son devoir, mais, avant tout, de le connaître.

Ainsi le jeune Richelière passait des jours à hésiter, lui qui n'était guère barguigneur!... Enfin, après des semaines, il con-

clut que le maître de la vérité demeurait en somme Molléans. Il avait, ce grand honnête homme, pris en charge une petite enfant; il la soignait, la protégeait, lui seul avait droit de décréter ce que devait être la vie la plus conforme à son état. Hélas! il ne s'agissait plus de bonheur, mais d'amoindrir une infortune!... Or, Molléans avait parlé. Il avait ordonné, selon les sens précis du mot, comme un père, comme un médecin. Jacques Richelière, impérieusement, se dit qu'il devait obéir à la prescription d'une telle bouche et fuir à jamais Béatrice, afin d'éviter de la perdre. Douloureusement, sûr d'agir bien, il respira, il fut tranquille!... Pourtant il contribuait ainsi au malheur d'un être chéri, il aboutissait à l'erreur, en raisonnant sur un mensonge : jamais une flèche faussée ne saurait atteindre son but.

IV

Molléans, depuis trois mois, avait recommencé de vivre, sans que sa sourde frénésie de Béatrice, la secrète fringale de sa jeune beauté, eussent disparu. Il lui semblait, de bonne foi, en être devenu le maître. Et même il comptait s'arranger avec elle et faire de ces louves obéissantes de bonnes bêtes d'appartement : elles lui tiendraient compagnie, car le professeur désormais avait pris le monde en horreur.

Pendant le quart d'un siècle, nulle fête à Paris, sans Molléans. Alors, la seule faiblesse de ce chirurgien magistral était de ne con-

naître ses rescapés que sur la table d'opération. Il les sauvait, laissant le soin de leur convalescence aux médecins. Cela parce qu'il aimait à vivre, à s'exhiber dans une loge les soirs de première, à suivre, vers le printemps, l'élégante saison, à profiter des infidèles qui bernaient pour lui leur mari. Brusquement, — fût-ce pour se racheter ou parce qu'ainsi rien ne l'éloignait de son orpheline? — Molléans sembla ne plus penser qu'à l'art de guérir les malades. Non seulement, se penchant sur les pauvres, il reprit avec une exemplaire assiduité la direction de ses services à l'hôpital, mais encore on ne cessa plus de le voir, souvent même pendant la nuit, dans la clinique où son surnom — le Scalpel d'or — n'était vraiment pas usurpé. On y vanta, enfin, son dévouement à l'égal de son habileté et il devint l'exemple des jeunes, qu'il enseignait superbement; chacun voulut suivre les cours

qu'il renouvela et mit au point des dernières méthodes connues. Il en inventa de nouvelles. Ce qui restait de ses journées, il l'apportait à Béatrice. Mais, ne trouvant plus qu'indifférence chez la fille de Machonneau, en vain le professeur essaya-t-il de lui faire reprendre l'étude. Ce fut souffler parmi des cendres : un vent méchant — il savait trop bien d'où venu! — dispersa bientôt, jusqu'aux dernières étincelles, le feu sacré qui, pendant les claires années d'autrefois, illuminait l'étudiante...

Mademoiselle Lesange — elle indiquait maintenant ce nom aux fournisseurs — entra dans une période obscure où Molléans ne vit plus rien. Tantôt il la pensait sauvée et tantôt la jugeait perdue. Le fait est que ses agissements révélaient un trouble profond. Certains jours, elle traînait dans sa chambre, sans le courage d'en sortir, comme épuisée par la langueur; elle tambourinait des doigts

sur les vitres et, quelquefois, aux heures de pluie, l'eau ruisselait le long des fenêtres en même temps que la jeune fille pleurait, si bien que les carreaux semblaient un miroir bizarre de son âme; ou encore, elle se couchait sans même le courage de lire. Les livres scientifiques disparurent, remplacés par les romans. Béatrice les lisait d'un air morose ou les rejetait, fussent-ils bons, décevante en ses désirs comme ces malades sans appétit qui repoussent soudain les mets après les avoir commandés. Le lendemain, la capricieuse, requinquée, sortait sitôt le déjeuner et restait dehors jusqu'au soir. Elle errait inutilement.

Que la douleur soit une pierre de touche, personne ne saurait en douter. Elle est encore cet astre sombre, dont les insolés, selon leur force morale, tombent d'asphyxie ou font une cure. Poison des âmes débiles, pain des cœurs vigoureux, la douleur peut

défaire l'homme aussi bien que le magnifier. Béatrice, de toute évidence, prenait le train de s'amoindrir. Il ne faudrait pas en conclure qu'une misère d'hérédité, la faiblesse de Machonneau, désunissait sa résistance aux coups imprévus du destin, ou qu'elle devait, comme sa mère, périr de rencontrer la vie. Non, l'orpheline n'était pas née une vaincue! Ce n'est point le chagrin qui, lentement, la désagrégeait, mais quelque chose de plus sournois. C'était l'atmosphère viciée, emplie d'effluves délétères, dont Molléans, désormais sans le vouloir, continuait de l'environner, avec d'autant plus d'imprudence qu'il s'était, extérieurement, ressaisi. Dans le Var, l'excès même d'une conduite fêtarde pouvait alerter Béatrice, la mettre, d'instinct, en défense. Aujourd'hui, le péril continuait pour elle, insidieux, sans se déceler. Le professeur, repris par ses travaux, s'il ne donnait plus à la jeune fille l'exemple

triste de la noce, commença de la démoraliser par des facilités d'argent extravagantes. Ainsi, pour elle, la question d'avenir se trouva d'avance, sinon résolue, du moins indiquée par le présent. Peu à peu, ce pseudo-père, dans le désir morbide de la combler, donna à l'enfant pauvre, qu'il avait accepté d'élever, des habitudes de dépenses, et de dépenses mal entendues. Cela commença par des cadeaux, puis des crédits furent ouverts à la jeune fille chez les fournisseurs à la mode. La venue de l'hiver, le prétexte qu'elle devait se garder du froid, aboutirent à un vaste vison de premier choix, comme en portent les femmes mariées, quand elles le peuvent, ou les demoiselles de dancing pour s'afficher poules de luxe. Les chapeaux du Quartier Latin furent méprisés. Une après-midi, rue de la Paix, Béatrice, sans arrière-pensée, s'arrêtant à la devanture d'une

modiste, signala quelques beaux modèles.

— Achetons-les, dit Molléans, il faut bien te faire jolie!

La voyant hésiter sur trois formes, il trancha et acquit le lot. Il gardait une rouerie parfaite et déguisait son vice de parer une idole, en gâterie toute paternelle. Bientôt le mauvais pli fut pris. Mademoiselle Lesange, en Janvier eut son carnet de chèques. Elle devint, sans s'apercevoir du glissement, une entretenue à qui l'homme ne demandait rien. Il déclarait, avec un rire, le commerce digne d'encouragement, l'argent propre à rouler et qu'il en gagnait des montagnes, sans famille à qui le laisser.

— En effet, pensait l'orpheline, Great me comble, mais il oublie de m'adopter!

Dans sa rancune d'une omission où elle voyait la source de sa vie manquée, Béatrice jugea, par degré, le travail inutile : elle hériterait du chirurgien; en atten-

dant, c'était lui plaire que se lancer dans les dépenses. Quant à l'espoir de se marier, elle y renonçait amèrement. On le voit, les mauvaises idées de Molléans n'eurent pas besoin d'être connues, d'être exprimées, pour agir misérablement. Sur un jeune arbre, un fruitier sain, elles greffèrent des baies méchantes; l'enveloppant de lianes doucereuses, il eût fallu des coups de hache : or, le seul bûcheron possible, Richelière, le fils, n'était plus là.

Parfois, celle qu'il avait fuie se tournait vers son souvenir, non pour le détester, ou dans l'espérance d'un retour (comme à Saulieu après les paroles du diplomate), mais pour regretter son appui.

— Voilà, pensait-elle, l'équilibre!

L'enfant de l'amour en arrivait maintenant à approuver une conduite qui la déchirait, et elle tirait cette indulgence de l'instinct de conservation : Jacques eût été

son bouclier, cependant que Great n'était rien qu'un manteau trop mol du soir, de ceux dans lesquels une femme se sent exposée et fragile. Béatrice comprenait que son jeune camarade disparu avait emporté la sagesse. Certes, elle gardait au professeur une affection brisée, mais emplie d'un triste souci; il lui semblait, parfois, un enfant irraisonnable, vieilli, dont il eût fallu se préoccuper. Pourtant la vérité hideuse n'effleurait pas l'esprit de Béatrice : un croyant, sa foi perdue — s'il peut apercevoir des défectuosités dans la statue de son ancien dieu, — ne saurait se l'imaginer tout d'un coup, en sculpture de musée secret.

V

— Alors, jamais? dit Castrovega.

— Ce soir, répondit Béatrice.

L'Argentin la regarda, stupéfait. Depuis cinq mois l'assiégeant en vain, il n'espérait plus la vaincre, et elle était certainement le premier échec de ce conquérant. A l'habitude, José discernait d'avance, parmi les femmes, les légères, qui portent en elles leur chute; les faibles, destinées à succomber sous les attaques, ou encore celles qui l'aimeraient. Les autres, il les laissait passer. Seuls les niais s'exposent aux refus et portent leurs mains aux

ceintures qu'ils ne sauraient pas dénouer. Castrovega, cette fois, s'accusait de s'être trompé.

L'insaisissable jeune fille sortait en sa compagnie; ils couraient les dancings; elle entrait dans la savante garçonnière où tout concourait aux commodités du plaisir, où traînaient, sur les tables, dans des cartons entr'ouverts, ces dessins curieux qui sont des modèles à suivre, où tout, jusqu'aux parfums, aux lumières troubles, aux savants mélanges de drinks, appelait une prompte décision; elle s'y attardait, s'alanguissait, allait exaucer l'hôte de ces lieux, et, tout d'un coup, comme un fantôme s'évanouit, cette imprudente disparaissait; l'homme n'avait plus devant lui qu'une visiteuse, une camarade dont il ne pouvait même se targuer qu'elle eût joué les demi-vierges.

« Elle entend me faire languir » pensait, de rage, Castrovega, mais Castrovega se

trompait : Béatrice, simplement, renaclait à ses méthodes. De plus simples, voire de plus pures — un cri sincère, un battement du cœur — l'eussent plus sûrement mise en danger que les préparatifs, les manières et les adjuvants d'un roué. L'habitude de l'adultère, la fréquentation des chercheuses de la bourgeoisie ou des femmes galantes, voilà de mauvais maîtres d'armes pour se préparer à toucher dans un duel avec une jeune fille. Étonnant retour des choses : le vrai défenseur de Béatrice devint celui qui l'attaquait. Dix fois elle faillit tomber, dix fois le maladroit la retint, en montrant trop tôt le bout de l'oreille du vice. Cependant, triste et sans but, Mademoiselle Lesange regrettait un apeurement qu'elle se reprochait, le lendemain, avenue de l'Observatoire, dans la solitude et l'ennui.

Ainsi tous deux marquaient le pas. Béa-

trice n'était point de ces timorées qui songent leurs faiblesses sans les réaliser. Désaxée par l'existence anormale qu'elle subissait sans en connaître le ressort, elle en était réduite à chercher, à tâtons, un point d'appui. Le miracle fut que sa nature haute continua de réagir après que le mensonge, puis la folie de Molléans, l'eurent courbée, fatalement, à rencontrer Castrovega. Tout de même, le péril, en durant, affaiblissait la résistance. L'orpheline fut d'autant plus exposée qu'aucun danger réel n'était visible : le poison filtrait seulement d'une vie absurde et dorée. Elle le comprit si bien que, n'espérant plus revoir Jacques Richelière, à moins de l'appeler, elle se décida, enfin, à le faire. Depuis des jours, elle méditait de l'oser et d'abdiquer ainsi l'orgueil.

— Qui sait, pensait-elle maintenant, s'il n'a point tenté de m'épouser? J'en suis

bien certaine, il m'aimait. Sans doute s'est-il heurté à un dur refus familial. Or, puisque j'apprécie cette discipline, cet esprit de tradition qui manquaient à ceux dont je viens — et qui, je le vois trop, ne sont plus dans l'esprit de mon pauvre Great — je ne peux raisonnablement en vouloir à mon ami de s'être incliné devant son père. En le faisant, il s'est affirmé digne de lui-même. J'ai eu tort de ne pas le comprendre, et ma rancune ne valait rien. Peut-être aurait-on pu, courageusement, s'expliquer. Encore jamais Jacques n'avait-il formulé une demande en mariage. A peine me l'a-t-il glissée, un matin, dans le jardin du Luxembourg! Depuis, il s'est abstenu, par chagrin, par délicatesse. C'est à moi de marcher à lui.

Raisonnant ainsi, Béatrice tombait à son tour dans la faiblesse d'en arriver à juger bon ce qui facilitait ses vœux. Assise dans

sa chambre d'enfant, elle continua le plaidoyer, apte à lui faire acquitter Jacques.

— C'est à moi d'aller le trouver! Je lui dirai qu'entre l'amour et l'amitié, il est un royaume imprécis... Ne pouvant devenir sa femme...

Là cessait la clarté. Que pensait, exactement, la fille de Machonneau? Elle n'eût pu le préciser. Renoncerait-elle à l'honnête homme sur qui l'idéal de sa jeunesse s'était si longtemps arrêté? Croyait-elle se contenter, à l'avenir, de le revoir, de lui parler, d'en faire un guide et un soutien? L'inconscient, au contraire, lui suggérait-il l'hypothèse des tendresses libres et secrètes? Béatrice ne le savait pas. Elle savait la solitude de son cœur, la carence de Great, la peur attrayante que lui faisait Castrovega. Elle savait aussi sa faiblesse, son isolement social, l'absence, autour d'elle, de tout. Elle en vint à téléphoner rue de l'Université.

Jacques à l'appareil, elle demanda un rendez-vous. Ils le prirent pour le lendemain. Alors, Mademoiselle Lesange s'affola comme à la veille d'un examen — d'où peut dépendre leur destin — ceux qui ne sauront quoi répondre à certaines questions précises.

Ils étaient maintenant en face l'un de l'autre. Ou plutôt ils croyaient l'être, car un mensonge, inconnu d'eux, les déformait, comme font d'absurdes miroirs. Jacques imaginait une malade dont un strict devoir lui commandait de s'écarter, Béatrice se peignait un Richelière obéissant à des traditions de famille. Ainsi leurs premières paroles furent vaines :

— Comme il y a longtemps, Jacques!...

Il alluma une cigarette par contenance...

— J'ai eu des travaux à finir...

— Quand partez-vous pour le Brésil?

Il s'empêcha de sursauter et devina l'invention, par Molléans, de ce départ.

— Bientôt, répondit-il, obligatoirement.

Sur le visage triste et tendu de son amie, le jeune homme vit la souffrance et il souffrit tout autant qu'elle. Alors, il rassembla ses forces :

— Je suis content de ce voyage!

— Rien ne vous retient à Paris?

Une seconde, Jacques balança. Une tendresse virile l'attachait à cette beauté qui ignorait son mal, mais parce qu'il sentit l'attrait de tant de charmes et qu'il allait les désirer, un scrupule l'arrêta de s'abandonner aux sentiments que le devoir étoufferait.

— J'aime Paris, dit-il. J'y ai de bons amis, comme vous. Mais, quoi... il faut suivre sa vie.

— Suivre sa vie! C'est vrai! murmura Béatrice. Et souvent par d'autres chemins

que ceux que l'on aurait choisis... Ainsi, moi, Jacques...

Elle parla lentement, de façon incertaine, avec des arrêts, des hésitations, des reprises, sans oser le regarder, fixant quelquefois le tapis de Perse ou laissant errer ses magnifiques yeux faibles sur les objets, les meubles qui, de cette vieille maison des Richelière, faisaient un musée, empli de grâce et de sérénité. Là, jamais elle ne serait chez elle. Et pourtant, on le lui avait presque promis! Certes, Béatrice ne convoitait rien et d'ailleurs elle serait riche, mais le foyer lui manquerait. Tout cela, qu'elle n'exprimait point, flottait dans ces mots maladroits. Elle peignit, sans se plaindre, son ignorance du lendemain, son désarroi devant la vie. Et il l'écoutait, torturé de croire cette angoisse venue d'une affreuse tare physique. Jacques comprenait bien que Béatrice s'étonnât de ne recevoir aucun conseil de

Molléans. Hélas! il savait l'impossibilité, dans son état, de faire pour elle des projets, de la diriger vers un but. L'important était seulement de la laisser entre les mains de son docteur. Elle ne semblait pas s'y déterminer.

— Parfois, dit-elle enfin, il me vient, à moi aussi, des idées de départ.

Il tressaillit et, n'oubliant pas que le professeur avait parlé de fugues morbides, il demanda doucement si Molléans connaissait ce désir de voyage.

Elle fit signe que non, de la tête. Maintenant, mademoiselle Lesange rôdait autour de sa pensée profonde, reculant à la formuler. Cependant, elle s'y contraignit :

— Voyez-vous, Jacques, je vous envie... Ici, tout ce qui nous entoure fait de nous de vrais prisonniers. Mais à l'étranger, on est libre...

Elle sourit timidement :

— Ce serait cocasse, n'est-ce pas, si vous me rencontriez sur le bateau?...

— Comment? souffla-t-il stupéfait.

Cette fois elle précisa presque :

— Le Brésil ne nous connaît pas... Je serais votre dactylo.

Elle haletait. Jacques comprit très bien qu'elle s'offrait, humblement, comme une pauvre fille. Elle mendiait d'être emmenée, et il se sentit misérable, tout autant qu'elle. Le soir tombait autour d'eux, ils commençaient de moins se discerner dans la pénombre. L'amour, vraiment, les entourait, à cette minute sombre, mais sa puissance était détruite par l'enveloppement du mensonge. Celui-là ne les lâchait plus! Jacques affermit sa voix contrainte aux mots cruels qui masqueraient la vérité :

— Les femmes, dit-il dans la demi-obscurité, sont nées pour écrire des romans. Voyez-vous ce diplomate arrivant à Rio-de-

Janeiro avec une jeune fille du monde, déguisée en secrétaire!... Quelle aubaine pour les journaux!

Il se contraignit à un rire qu'elle ne voyait pas. La vaste pièce n'était encore éclairée que par les reflets d'une torchère extérieure. Un jardinier venait de l'allumer. Béatrice se sentit brusquement enhardie par cette ténèbre :

— Jacques, fit-elle gravement, emmenez-moi.

— Allons, répondit-il, vous n'y songez pas, Béatrice!

Il tremblait, lui si calme, empli du chagrin, de la honte d'éconduire une enfant chérie, étonnée qu'on ne l'aimât plus. Mais, hélas, comment lui apprendre le destin qui la victimait? Il s'obligea, cruellement, à n'être qu'à peine poli :

— D'ailleurs, j'aime voyager seul.

On entendit un gémissement. Mademoi-

selle Lesange se leva et, dans le noir, elle chercha la porte à tâtons.

— Vous partez? murmura Jacques, torturé.

— Pourquoi resterais-je? répondit-elle.

Il tourna le commutateur : il vit Béatrice fermée, son beau visage durci par l'amertume.

— Adieu, Jacques, dit-elle enfin. Soyez heureux.

C'est ainsi qu'elle prit congé.

Demeuré seul, serrant les dents, Jacques refoula des larmes vaines. Il se rassurait de savoir qu'une auto avait attendu la pauvre fille, et même il pensa que le petit coupé de ville, dans lequel il l'avait vue arriver et partir, prouvait les craintes de Molléans : le professeur n'osait exposer une malade à sortir sans être accompagnée d'un serviteur, sinon qu'eût signifié cette voiture achetée

à cette orpheline? Le jeune Richelière jugea une telle précaution la sollicitude d'un père et la sagesse d'un docteur. Cette fois encore, il lui restait impossible de parvenir à la vérité en l'étayant sur un mensonge. Plus que jamais, plus encore qu'à Bregançon, son devoir de décourager Béatrice lui parut un dogme.

— Désormais, pensa-t-il, je ne la verrai plus. Les mots qui coupent ont été dits.

Il monta dans son cabinet et s'installa dans une douleur, multipliée par le silence.

Mademoiselle Lesange ne rentra pas, sur-le-champ, avenue de l'Observatoire. Elle se fit conduire vers l'Opéra, gagna, à pied, le petit théâtre des Bouffes-Parisiens. On y répétait depuis un mois une comédie musicale de José de Castrovega. Béatrice marchait d'un pas net. Souffrait-elle? Était-elle humiliée? Elle se sentait un cœur usé et agis-

sait mécaniquement, comme certains exécutants de l'anarchie marchent au crime, pour obéir. Elle entra dans la salle obscure où le musicien dirigeait le final de sa partition. On le recommença. La jeune fille attendit... Enfin, l'Argentin la vit, assise, derrière lui, à l'orchestre, et il fut bientôt auprès d'elle.

Une actrice entendit leur court dialogue.

— Alors, jamais? dit Castrovega.

— Ce soir, répondit Béatrice.

VI

L'homme ne se guérit d'une femme que par une femme nouvelle. On voit que Béatrice, inversant les sexes, adoptait sa thérapeutique. Voulait-elle faire le garçon? Oh! certes pas, mais tuer son rêve. Dans ce triste jeu, M. de Castrovega n'était que l'atout de hasard, le pion qu'on trouve sous la main, et non le seul, mais le premier. Mademoiselle Lesange, maintenant, y consentait. Ne voulant que sortir de sa hantise de Jacques, comme on brise un cercle enchanté, elle abdiquait toute sagesse. La louche ardeur de Molléans, sa silencieuse folie, la desti-

naient, par exosmose, à cette faillite. Nivellation mystérieuse : Béatrice, depuis trop de mois accolée aux imaginations, pourtant inexprimées, de Great, n'était plus une urne d'eau pure, mais son vase communiquant... On ne saurait assez veiller sur les idées de ses amis.

Il était sept heures du soir. La jeune fille, dans sa chambre, se prépara aux amours de Castrovega. Elle choisit ses plus beaux dessous, se para, animée d'une fièvre triste, mit une robe, se coiffa. Il restait à prévenir Molléans qu'elle sortait et qu'il eût à prendre l'habitude de dîner seul, assez souvent. Mademoiselle Lesange, en son actuel état d'esprit, n'entendait point se courber à des fourberies et comptait que Great, si commode, ne lui marchanderait pas, à vingt-trois ans, la liberté. Elle entra dans son cabinet. Ainsi ils furent sur les lieux mêmes d'où leur misère avait surgi.

Le chirurgien travaillait; il crut s'être attardé et qu'elle venait le chercher pour le conduire, affectueuse, jusques à la salle à manger. Stupéfait de la voir en manteau du soir, il en éprouva, sur-le-champ, la dure angoisse des intuitifs.

— Est-ce que nous devions sortir? demanda-t-il, espérant l'avoir oublié.

— Non, dit Béatrice. Je dîne en ville.

— Où donc?

— Je ne sais pas encore.

— Avec qui?

Elle hésita :

— Avec une amie.

— Quelle amie?

— Vous ne la connaissez pas.

Il y eut un temps.

Il la regarda et ressentit, à peu près, ce choc horrible que lui avait donné, six mois auparavant, la visite des Richelière. Il nomma Jacques.

— Vous vous trompez, dit Béatrice. J'ai rompu, aujourd'hui même, toute amitié avec lui.

Elle semblait douloureuse et Molléans la devina : elle était prête. Comme il allait ouvrir la bouche, quelque chose de cruel, d'affreusement ironique pour lui-même, l'arrêta, d'abord, de parler.

— Allons, qu'est-ce que tu vas dire? Cherche et puis ose! jetait cette voix silencieuse. N'oublie pas surtout — hein! — que la morale est malvenue!

Le pauvre homme s'était levé et, bouleversé, il arpenta son cabinet. Béatrice ne pouvait comprendre. A peine imagina-t-elle qu'il voyait enfin clair et se reprochait, tout d'un coup, de l'avoir dévoyée, depuis quelque temps, par un excès de gâteries épicuriennes. Elle en sourit de mélancolie. Soudain, le professeur se retourna, le visage crispé de fureur. Par la fenêtre, il avait

aperçu, en face, sur le trottoir bien éclairé, la silhouette lévrière de Castrovega. L'argentin, devant sa voiture, faisait les cent pas.

— Hâte-toi! cria, rauquement, Molléans. Ton amie inconnue t'attend.

Il s'en voulait d'avoir cru stupidement son nouveau rival hors de jeu, parce que, depuis leur retour à Paris, il semblait disparu. Discrétion sans doute, ou prudence. Mademoiselle Lesange comprit que Molléans avait aperçu Castrovega.

— Si l'on m'attend, dit-elle, je me dépêche.

— Ainsi, fit-il, tu as un amant!

— Great, murmura-t-elle doucement avec calme, sans nier un fait inexact mais si proche de se produire, je suis sans devoir particulier, et j'ai vingt-trois ans.

Il répéta, dans une sorte de gémissement :

— Tu as un amant.

Il s'était laissé tomber sur un fauteuil bas; sa douleur, qu'il ne cherchait plus à cacher, étonna Béatrice. Elle se reprocha d'oublier, par rancune récente, tous les soins dont ce bénévole tuteur avait entouré son enfance et ne crut encore, le voyant souffrir, qu'à une émotion paternelle. Elle s'approcha :

— Non, dit-elle d'une voix attendrie, je n'ai pas d'amant... Mais enfin, Great, voilà le temps où j'ai, moi aussi, droit de vivre...

Il aurait pu crier :

— Marie-toi!

Mais, ce cri-là! Hier Richelière, aujourd'hui Castrovega, n'étaient pour lui que des rivaux. Il ne voulait cette jeune fille ni la femme ni la maîtresse d'un homme, il la voulait à lui. Ne pouvant y prétendre, ne l'osant point, il la sacrifiait à son renoncement. Il eut l'envie de descendre, de se

jeter sur l'Argentin et là, au bord d'un trottoir, sous le réverbère, de se battre pour Béatrice, pour la garder, comme un apache dispute une fille. Et, soudain, de ne pas l'oser, il se sentit très lâche et très vieux, plus encore qu'à Aix-en-Provence. Vieux de toute la vieillesse du monde! De misère, il tordit ses mains.

— Tu ne vas pas me faire ça!

La jeune fille tressaillit. Cette voix, cette attitude mendiante, elle ne les connaissait point. Cela tenait de la menace et du sanglot. Jamais un père, même apeuré, ne s'était ainsi exprimé. Elle considéra Great et vit un inconnu. D'où survenait ce suppliant?

— Restez en dehors de mes actes, Great! conseilla-t-elle.

Vraiment, elle demeurait aveugle. Pourtant, un voile commençait de se lever. Derrière ce voile, elle discernait une

chambre bizarre, un lieu de tortures, dans lequel, jamais, elle n'était entrée. Elle fit un pas en arrière. Il s'avança :

— En dehors de tes actes! scanda-t-il sans crier. En dehors de tes actes, quand tu t'es parée pour me fuir! Quand tu cours pour rejoindre un autre!

Un autre! Elle resta là, foudroyée. Il comprit ce qu'il avait jeté. Ainsi, l'abcès crève toujours. Six mois de honte, de silences, six mois à se cacher, l'air de quelqu'un traqué par la police, et qui se grime, pour en arriver à ce cri, à cet aveu : un autre!

— Qu'est-ce que vous dites? balbutia, enfin, Béatrice.

Il redoubla :

— Tu ne m'as que trop entendu! Je m'oppose à ce que tu sortes! Tu ne te donneras pas à Castrovega. Je te le défends.

Elle fit un pas hautain vers la porte.

— Va-t'en donc, malheureuse, mais ne reviens plus.

— Soit, dit Béatrice, excédée.

Il comprit qu'elle partait, et son horreur de la perdre le fit se jeter devant elle.

— Béatrice! cria-t-il tout bas.

Il continua d'une voix hachée, emplie de larmes et de spasmes :

— Je ne veux pas... Attends à demain... Réfléchis... Ah! ne vois-tu pas ma misère?... Tu es l'enfant que j'ai élevée... Fais-moi grâce encore, pour ce soir! Je serai plus sage demain. Demain, je t'y conduirai, si tu le veux. Demain!

Le pauvre homme! Demain! Ce mot revenait dans sa bouche, avec une saveur atroce de consentement, d'humiliation, pareil à la prière d'un amant lâché qui s'agrippe encore à une robe. Demain! Demain, il se courberait au malheur. Demain, il la donnerait! Mais pas ce soir,

non pas ce soir. Demain! Béatrice le vit à ses pieds. Il venait brusquement de s'y abattre, comme un traître qu'on a fusillé.

— Comment me parlez-vous, Great? dit Béatrice, lentement.

Par un miracle inouï, — transformation dans sa pensée d'un désir farouche en tendresse pure — elle comprenait qu'il l'aimait, rien de plus. Elle ne réalisait point ce qu'une telle passion secrète — brusquement révélée — avait, avant tout, de charnel. Elle la transposait, chargée des reliquats d'un long respect pour le protecteur de son enfance. Cependant il était bien là, à genoux sur le tapis, l'air de supplier une maîtresse et d'avoir le goût de souffrir. Elle le contempla sans paroles, éperdue de stupéfaction.

— Quoi, vous m'aimez! dit-elle enfin.

L'intonation de mademoiselle Lesange ne traînait aucune colère. Plutôt elle mar-

quait une défaite. Molléans se releva, puis, appuyé à la planche d'une bibliothèque, il se vida de son secret :

— Il est trop tard, je le sais bien. Mais ta jeunesse! Ah! ta jeunesse, elle est ma vie!

Maintenant, il osait, non tout avouer — il n'aurait eu garde! — mais s'accuser de son amour, et l'expliquer. Il le peignait en mots habiles et presque nobles. Et, par rouerie, du fond de sa longue habitude des femmes, ce n'est que d'elle qu'il lui parlait, de son charme si pur, de sa grâce un peu triste, de ses yeux infinis. Comment ne l'eût-il pas chérie, elle, la lumière de ses soirées? Hélas! elle était son repos; il savait bien qu'un jour il lui faudrait la perdre. Et, cependant, comme il l'aimait!

— Pourquoi n'avoir rien dit? demanda Béatrice.

Il la considéra de ses prunelles enfiévrées,

immobile devant lui, secrète, incompréhensible. Mais enfin elle n'avait pas fui. Une émotion, affreuse d'espérance, souleva brusquement le pauvre Great. Courbant les épaules, il pleura. La fille de Machonneau se rappela encore tout ce qu'elle devait à ce vieil homme qui l'avait longtemps comblée de bienfaits et qui, maintenant, se dressait devant elle, — obstacle passionné, sans doute, mais obstacle, — pour lui épargner la déchéance d'aboutir tout à l'heure à un lit où tant de filles avaient passé. Elle se figura José l'attendant en smoking sous le réverbère. Elle ne l'aimait pas. Elle ne ressentait même plus pour ce Casanova de ville d'eaux l'espèce d'attirance physique qu'elle avait quelquefois subie près de lui, parmi le phosphore des plages, quand il y exhibait ses muscles longs d'athlète d'or. Elle le méprisait, prête seulement à l'employer pour couper court à un ingrat, à un

infidèle chéri. Et voilà qu'un autre — au moins, il l'aimait — se révélait prêt à la prendre. Et ce ne serait pas ce soir! Elle aurait un sursis! Et elle paierait ses longs offices... Elle se libérerait comme tant de pauvres filles... Béatrice parla. Sa voix lui semblait celle d'une étrangère. En vérité, elle assistait à elle-même.

— Il fallait tout me dire, Great. C'est bon, je ne sortirai pas.

Encore alourdi par l'anxiété, il bondit comme un adolescent :

— Tu m'en veux? Oui tu me méprises.

La jeune fille fit signe que non. Molléans ne vit pas jusqu'à quel point elle était lasse et du fond de quelle solitude elle tirait son indulgence.

— Prends garde, gemit-il de nouveau. Ma joie serait trop amère suivie de peine.

Il cria :

— J'ai un rang, un nom. M'épouserais-tu

Béatrice répondit :

— Quand vous voudrez.

Il saisit sa main glacée et, frénétique, l'embrassa. Elle interrompit des mots vains :

— Prévenez M. de Castrovega qu'il est inutile de m'attendre.

Elle sourit vaguement, et puis elle rentra dans sa chambre, sans chercher à savoir ce qu'auraient à se dire, en bas, ces deux hommes indifférents.

QUATRIÈME PARTIE

I

Molléans, sortant de l'une des salles de Laënnec, se retourna vers ses internes. Les jeunes gens escomptèrent quelque enseignement, d'autant plus que l'attitude de leur maître annonçait des mots précieux :

— Messieurs, fit-il très gravement, j'ai du nouveau à vous apprendre.

Il prit un temps et ils restaient autour de lui dans des attitudes de disciples. Enfin le professeur parla :

— Messieurs, j'épouse Béatrice.

Il les regarda, triomphant; ils furent stupéfaits de le voir hocher la tête, à la façon

de ces vieillards qui pourraient en dire si long qu'ils dédaignent de s'exprimer. Le silence les enveloppa. Range — il n'était plus dans l'équipe depuis le début de l'année, mais revenait souvent à Laënnec — arriva sur la pointe des pieds. Le savant fit un pas et recommença son annonce.

— Je savais la grande nouvelle, mon cher maître, répondit, incliné, le fils du notaire.

Il baissait les yeux pour dissimuler leur malice.

— Par qui donc le saviez-vous? demanda Molléans, d'un ton soupçonneux.

— Par ce pauvre Castrovéga, dit Étienne, avec la délectation d'un anarchiste qui allume une mèche pour qu'elle fasse du joli.

Le chirurgien pinça le nez :

— J'ai oublié ce personnage!

Il s'éloigna brusquement, comme tiré par un élastique. On le vit foncer dans le morne couloir, sans écouter les infirmières. A peine

fut-il sur l'escalier qu'Étienne Range trépigna de rire :

— Crevant! cria-t-il, c'est crevant! Ah! il a oublié ce personnage! N'empêche que, sans moi, Castrovéga, demain matin, lui rentrait au ventre une épée. Apprenez qu'ils se sont colletés sous un bec de gaz, ou plutôt que Molléans s'est jeté sur José, comme un limier sur un daguet. Voie de fait vaut réparation : le patron, un type d'avant-guerre, n'aurait pas éconduit les témoins. Or, Castro, si vous l'ignoriez, est le champion de l'Argentine.

— Ils se sont colletés? demanda l'un des internes, choqué dans son respect pour Molléans.

— Cognés! puisque je vous le dis! renchérit l'ancien avec délectation. La batterie de deux matous, pendant l'absence de leur chatte! Voici le coup, dans sa beauté, un fameux cul-de-lampe, vous allez le voir,

pour illustrer la vie secrète — et honorable! — de notre maître vénéré.

Range ricanait. Ses camarades, étonnés, désapprouvèrent ce ton âpre; dans les hôpitaux de Paris, on aime tout de bon ses aînés, il se forme, autour d'eux, des clans. Mais Étienne, à Sainte-Maxime, avait pu juger Molléans avec cette dureté jacobine que les jeunes Robespierre de la vie appliquent aux vieux, ces ci-devants. Le docteur n'était plus aux yeux d'Étienne qu'une pantoufle de saut du lit, une réputation éculée. Maintenant il le méprisait.

— Imaginez, continua-t-il, qu'hier au soir, Castrovéga, avenue de l'Observatoire, faisait le pied de grue auprès d'un réverbère. Il attendait Béatrice, sous ses fenêtres, comme un amoureux de Musset ou un « vrai de vrai » de Carco, selon que vous la jugerez sa rose du Bengale ou sa future de Buenos-Ayres. La petite, dans l'après-midi,

était venue le trouver au théâtre des Bouffes, devant le trou du souffleur, pour lui glisser :

— Ce soir, tu m'as!

Une heure se passe, la porte s'ouvre, Molléans surgit, tête nue, plus agité qu'un funambule.

— Acré! pense Castrovéga, voilà un vieillard mécontent... Il va pleuvoir des vérités premières...

Il s'attend à quelque morale, une averse de grands mots vains... Ah! ouitche! Le patron lui dit tout de go :

— Ma fiancée est allée se coucher, je vous conseille, mon cher monsieur, d'en faire autant!

José en demeure ahuri.

— Quoi? essaye-t-il...

Molléans, nerveux, répète sa phrase, en riant au nez de Castro. Le sang est vif dans la pampa, José verdit comme une bouteille :

— Ah! elle est allée se coucher? Eh bien, montrez-moi le chemin; elle m'attend : vous devez lui servir de duègne!

Il n'avait pas fini d'articuler son insolence, bien légitime, on l'avouera, que deux pattes d'ours ou d'étrangleur lui tombent sur la pomme d'Adam, à l'endroit précis où, vous le savez, on est sûr d'achever son homme. Heureusement que mon José a des souplesses de reptile. Il se dégage et, d'un direct, atteint le vieux à l'estomac. Le concierge les a séparés. Je vois Béatrice d'ici se délectant à la fenêtre! José est arrivé chez moi, chemise fripée, les yeux sanglants de colère, me priant d'être son témoin. Difficile, vous le concevez. Je l'ai calmé, comme je l'ai pu, lui suggérant que le patron avait mis la gosse sous clef, mais qu'on la repaumerait plus tard, s'il savait se tenir tranquille. Je lui ai fait comprendre aussi que Molléans est devenu

trop vieux bétail pour être conduit sur le pré. Voilà ce qui se passe la nuit, avenue de l'Observatoire, à l'ombre des jeunes filles en fleurs... —

Ils étaient sortis de l'hôpital. Dans la rue de Seine, le groupe aperçut la voiture du chirurgien, arrêtée devant une boutique. Le fiancé y remonta, chargé de roses comme un livreur. Il leur fit un signe joyeux et démarra brutalement.

— Il est fichu! s'esclaffa Étienne, méchant.

Ce jeune flaireur de mauvais jours ne savait pas aussi bien dire.

L'esprit de l'homme se plie à souffrir et s'acclimate aux espoirs vains, mais la joie peut le foudroyer. Molléans, cerveau solide, avait gardé dans l'inespérance le contrôle de sa fourberie : le bonheur (ou, ce qu'il crut l'être) le bétifia soudainement

et il divagua en tous lieux, en toutes circonstances — hormis ses cours — tantôt avec l'excentricité dont il avait fait preuve devant Castrovéga, tantôt avec ce manque de mesure, cette carence de sa dignité qu'avaient déplorés ses internes. Tout Paris se moqua de son heureuse catastrophe. Cependant elle l'éberluait au point de se croire envié par une ville tout entière parce qu'il épousait Béatrice. Et chacun de rire sous cape, jugeant le pauvre homme berné.

Sa victime prit la figure d'une aventurière précoce. Étienne Range au quartier Latin, Madame de Wellée dans le monde, Castrovéga dans le demi, chacun juché sur une rancune, menant cette rosse à la cravache pour lui faire gagner du terrain, colportèrent que le chirurgien avait trouvé sa Rabouilleuse. A les croire, la fille Lesange s'avérait capable de tout.

— Voilà bien, glapirent les sots, ces ingénues qui savent leur prix. Celle-là hausse le coût de la vie et se vend au-dessus du cours!

On n'en fut plus qu'à discuter si, d'abord, elle s'était donnée. Ceux-ci expliquèrent par quelles complaisances on peut s'attacher un vieil homme, ceux-là prétendirent la fiancée habile et rouée au point de s'être gardée sage. Ils citaient le fameux dialogue :

— Par où va-t-on dans votre chambre?

— On n'y va que par la chapelle.

A cette réponse magistrale, plus d'un fit encore des réserves; dix gigolos devinés eussent semblé plus pardonnables que ces fiançailles baroques, on alla jusqu'à murmurer que tout cela sentait l'inceste. Seuls, les Richelière comprirent : il s'agissait d'un mariage blanc! — Le professeur, pensèrent-ils, n'avait trouvé que ce moyen pour écarter les prétendants sans avoir à

leur révéler le mal secret des Machonneau, et surtout sans le faire connaître à l'infortunée orpheline. — Jacques, confrontant l'annonce soudaine d'une telle union et la visite de mademoiselle Lesange, conclut avec douleur que son amie avait tenté d'échapper au triste destin de n'appartenir à personne. L'idée ne vint pas à cet honnête homme que Molléans prendrait véritablement possession d'une pauvre enfant qu'il élevait depuis douze ans. Le jeune diplomate résolut bientôt de s'en aller tout de bon en Amérique du Sud, pour ne pas avoir menti à Béatrice.

Molléans avait le champ libre.

Par un étonnant phénomène, son désir s'était à peu près apaisé depuis qu'il l'avait avoué. Maintenant la hantise charnelle, comme si cet étrange poison s'évaporait à l'air libre, se sublimait en amour vrai. De

savoir qu'il aurait Béatrice, que son tendre corps, hier défendu, dont il volait alors la vue dans les nuits louches du Midi, serait à lui de par la loi — qu'il pourrait, en somme, se le payer — le professeur devenait calme; brusquement rajeuni par le consentement de la jeune fille, ce cérébral s'offrait la joie de la jeunesse : il se muait en fiancé. Quel éden après son enfer! Il voulut changer d'appartement, connaître les plaisirs de l'installation, jouer au garçon qui se marie. On le vit dans les magasins, chez les décorateurs, dans les agences de location, avec mademoiselle Lesange. Que préférait-elle? Le petit hôtel d'Auteuil ou le vaste premier, vers l'Étoile? ou encore, à Saint-Cloud, la maison de campagne? Entre temps, on traînait chez les bijoutiers, on choisissait grain par grain le collier de perles, on tergiversait pour la bague. Place Vendôme, rue Saint-Honoré, les couturiers dessinaient la robe

de mariage, comme on eût fait celle d'un sacre. Partout, Molléans traitait de ces questions avec la gravité surprise d'un enfant qui ne quitte plus un polichinelle nouveau, et devient sage en s'amusant. Enfin le voyage de noce fut l'objet de projets déréglés : serait-il la croisière aux Indes, le tour du monde, la visite d'Hollywood et de Chicago, ou encore l'excursion au Maroc et aux oasis du Sud? Tout cela demeurait tentant. Si on allait chasser le lion sur les plateaux d'Abyssinie?

Béatrice, elle, ne disait rien, irréprochablement courtoise, silencieuse comme un objet.

II

Enfin, la fille de Machonneau devint Madame Molléans. Le maire du cinquième arrondissement écrasa les époux d'un long discours municipal : il les félicita de leurs vertus et d'être vraiment assortis. Le chirurgien, seul à le croire, l'approuvait parfois de la tête. Le lendemain, à la sacristie de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, le Tout-Paris s'empressa de leur sourire de ces mêmes bouches fielleuses qui les vilipendaient dans les salons et accusaient le professeur d'épouser peut-être sa fille. On vit même Madame de Wellée, qu'avait

traînée là son mari. L'ancienne maîtresse serra la main qui l'avait jadis caressée :

— Vous savez ce que je vous souhaite!

Molléans ne pouvait douter que ce ne fût beaucoup de chance; il encaissa la prophétie et tous les deux ils se souriaient de l'air de mâcher un citron. Seul M. de Castrovéga manquait, ainsi que Jacques Richelière. L'ambassadeur représentait son fils; il défila, l'air affecté; regardant son vieil ami, avec une tristesse entendue, il semblait vouloir le réconforter. Molléans, perdu dans sa joie, n'y fit aucune attention. Béatrice, seule, réagit et elle feignit de ne pas entendre le diplomate qui lui souhaita, stupidement, une bonne santé.

Ce vœu-là pouvait se comprendre sans autre raison que la pâleur de l'épousée. Quand, pour sortir, elle retraversa l'église, traînant sur une robe précieuse son voile lourd de Valenciennes, on eût dit d'une

femme de cire, d'une créature artificielle, à l'usage des vieillards riches. La malveillance gênée s'en arrêta, on comprit Béatrice une victime, on suivit son auto, comme à la chasse, jusqu'à l'avenue de l'Observatoire, moins pour obéir à l'invitation de luncher que pour avoir un avant-goût de l'hallali de cette biche... Vers quatre heures, chacun s'en alla. Une vieille dame de province lança la phrase convenue :

— Il faut enfin les laisser seuls!

On le fit. Ils restèrent seuls. Alors Molléans s'aperçut que, seuls, ils l'étaient depuis des années et qu'il n'y avait, en vérité, rien de changé, mais vraiment rien!

Et, en effet, quoi de nouveau? Béatrice, grandie, restait la toute petite fille que Machonneau, mourant pour Verdun, avait confiée à son ami, à son chef constellé de croix, afin qu'il veillât sur sa vie et l'établît

honnêtement; elle restait cette frêle naïade qu'il possédait cérébralement depuis qu'aegipan en veston anglais, il l'avait salie d'un regard sur l'étroite plage du Piquey; et encore cette écolière, et puis cette étudiante, que la vieille sœur irréprochable du professeur l'avait aidé à bien élever, celle qui l'appelait Great, mon cher Great, en l'embrassant sur les deux joues. Béatrice restait tout cela : mais Molléans n'était plus Great. Il s'avisa soudain d'avoir perdu son nom qui jamais ne revint sonner dans la bouche de l'orpheline : ni Great, ni chéri, ni Charles. Le premier de ces mots était périmé, le second, infâme (pourquoi? le marié négligeait de se le demander), le troisième, parodique, ridicule d'être adopté en fin de compte... Madame Lesange, depuis leurs fiançailles, disait tout simplement : vous, au chirurgien, comme aux fournisseurs ou aux étrangers. Que ferait-

elle, demain matin, quand une cérémonie privée aurait rapproché leurs distances? Molléans, dans sa confusion, erra parmi le vieil appartement; la jeune fille, pour quitter sa robe blanche, s'était retirée dans sa chambre.

A Auteuil, l'hôtel acheté bourdonnait encore d'ouvriers, la chambre nuptiale n'était point prête, on ne pourrait en faire usage qu'au retour du voyage de noce. Or le départ pour ce voyage était remis de vingt-quatre heures. Et cela, très étrangement, à l'improviste, par un mystère dont Béatrice — mais elle seule — avait la clef. L'avant-veille, il restait convenu de partir, le jour même du mariage à Saint-Jacques-du-Haut-Pas, pour le Maroc, en définitive choisi. Mademoiselle Lesange fut aux wagons-lits. Quand elle en revint, elle avait pris une décision et annonça qu'on s'en irait

non le jeudi, mais le vendredi, faute — prétendait-elle — d'avoir trouvé les deux coupés à une place, les deux singles nécessaires jusqu'à Marseille. Molléans se récriant, elle affirma :

— Je n'ai vraiment pu faire mieux.

Ainsi, la première nuit conjugale les vit avenue de l'Observatoire, comme déjà depuis douze ans : Molléans s'en trouva gêné. Ce même cérébral qui s'était silencieusement permis contre une jeune fille tant d'attentats imaginaires, voilà qu'il n'osait plus, marié, prendre possession de son bien, en ces lieux trop souvent témoins de leur douce vie d'autrefois. Là, elle avait été filiale, il avait été paternel. Sa honte ancienne le ressaisit et redonna à son désir, par habitude, une délectable acuité.

Le soir, ils allèrent au théâtre. Au fond d'une loge grillée, le vieil homme se montra charmant, confus de ses droits, et timide.

Ils s'en furent souper à Montmartre. Béatrice, par courtoisie, cachait de tristes pensées. Elle figurait auprès de Molléans et feignait de s'intéresser aux attractions et au spectacle d'un cabaret que les Russes avaient évacué pour y laisser fleurir les nègres. Ces Apollons de la Louisiane chantaient avec des voix d'oiseaux. La vierge épouse s'attardait. Peut-être était-ce dans la crainte de se trouver trop vite isolée devant le désir d'un mari! Pourtant, quand ils furent rentrés, elle attendit sa décision.

Molléans lui prit les deux mains et parla avec émotion :

— Demain, dit-il, nous partons. J'aurais voulu partir ce soir... Voilà notre dernier arrêt dans ta maison de jeune fille...

Doux, il l'embrassa sur le front. Alors, elle leva les yeux et murmura :

— A demain, Great.

On eût dit qu'elle pardonnait. Tous deux avaient le cœur serré, mais, pour la première fois depuis longtemps, quelque chose de vraiment tendre les rapprochait... Sitôt l'orpheline partie, Molléans redevint un mauvais homme et il n'avait plus qu'une pensée : quitter cet appartement enchanté qui semblait défendre Béatrice.

III

Le chirurgien avait-il opéré l'un des manitous du P.-L.-M.? Sa notoriété, remise à la mode par les potins, lui valait-elle cette faveur? Le fait est qu'à la gare de Lyon, il fut tout de suite entouré. On eût dit l'un de ces hommes d'État qui ne cessent plus de repartir pour d'inutiles conférences. Derrière Béatrice, suivaient une femme de chambre et un gigantesque valet, chargés de valises et de roses. Madame Molléans, jeune fille, portait un chic tailleur de velours sombre, un petit feutre noir, enrichi d'une barrette de dia-

mants, deux renards gris de premier choix. Sous des gants brodés, on distinguait les gibbosités de ses bagues, on entrevoyait un collier de perles sous la mollesse d'une écharpe qui protégeait son cou frileux. Elle tenait un sac en peau de lézards, assortis à ceux des souliers. Le valet de pied, devant les autres domestiques, avait soin de ne pas laisser traîner deux couvertures de voyage, dont l'une était en petit gris, et l'autre en loutre de mer, doublée d'un Shetland bois de rose. Quand elle pénétra dans son single — il communiquait avec celui de Molléans — elle le trouva fleuri d'œillets, par les soins galants d'un mari. Bref, le vrai départ pour Cythère d'une princesse de l'argent au vingtième siècle. Si Machonneau avait pu revoir ainsi la petite fille qui, vingt années plus tard, remontait avec lui le boulevard Saint-Michel en portant dans sa frêle main la charcuterie du dîner,

peut-être eût-il été, tout de même, assez content de son ami? Mais Isabelle, « la pauvre maman »? Celle-là eût regardé Béatrice et, sans doute, eût-elle pleuré, à la stupéfaction des hommes qui sont d'opaques animaux. Ces égoïstes et ces fats — ou ces niais, tout simplement — ils se suffisent d'être heureux et croient répandre leur bonheur!... Molléans en arrivait là, sa félicité éclatait, il en semblait le nouveau riche. L'avenue de l'Observatoire s'éloignait à chaque tour de roue... Chanson magnifique des rails! Molléans bientôt vint s'asseoir tout à côté de Béatrice.

Il était joyeux, un peu gris, d'une griserie légère de champagne, pris à dîner, au Vert galant. A côté, la camériste déployait « sur la couchette de Madame » un pyjama de soie noire, de ces faciles vêtements de nuit, dont la veste, s'ouvrant d'un coup, expose aux regards éblouis l'argile radieuse

d'un corps de femme qui étincelle sur l'étoffe sombre. La domestique ouvrit la porte : elle aperçut sa jeune maîtresse sur les genoux de son mari et s'en alla pudiquement, sans avoir la curiosité de regarder leurs deux visages.

Mais Béatrice, avec horreur, voyait celui de Molléans.

Il lui rappelait ce masque inconnu, qui l'avait déjà stupéfaite, huit semaines auparavant, le soir où elle se disposait à sortir pour rejoindre Castrovéga ; il lui avait révélé, ce masque inoubliable, l'amour caché du chirurgien. Depuis, il avait disparu et voilà qu'elle le retrouvait sur le vieux visage de Great. C'était le même, avec une expression changée. Plus de douleur, mais de la joie. Autre rictus aussi terrible et peut-être plus effrayant, grimace neuve qui, cette fois, n'éveillait aucune pitié... Béatrice voulut s'écarter, mais l'homme la retenait bien,

à la fois doucereux et méchant, comme l'avare serre son or. Elle se vit sa seule richesse, et comprit sa cupidité. Jusqu'alors elle l'avait ignorée, imaginant de bonne foi que ce mari, dans sa tendresse, resterait d'abord paternel. D'un coup, la vérité l'éclaboussa, brutale, à la façon d'un projecteur : elle sut que le vieillard, qu'elle ne pouvait vouloir, la voulait avant de l'aimer! Molléans la sentit trembler, sans discerner de quelle sorte de panique venait ce pauvre tremblement... Sous eux, l'immense train roulait et il les séparait du monde! Enfin, Béatrice put s'arracher de ces bras qui la ceinturaient... Se penchant, il la ressaisit et, couvrant de baisers sa nuque, il lui balbutia des mots inouis. Elle lui demanda humblement de la laisser quelques minutes.

— Mais oui, mais oui! murmura-t-il. Prends ton temps, nous avons la vie!

Debout maintenant contre elle, si proche

que, de ses yeux myopes, elle discernait affreusement toutes les fatigues de son visage, il souriait en la palpant. Elle essaya, désespérée, de lui retourner ce sourire. Alors il tapota ses joues et il sortit, pour la laisser se dévêtir.

Une énorme lune fuyait vers le nord. On brûla bientôt Fontainebleau. La façade longue d'une forêt sembla une armée déjà morte, par miracle restée debout. Au premier plan, sur la Seine, dormaient des péniches et, derrière le fleuve, des châteaux isolés, des maisons autour d'une église. On devinait qu'il faisait froid. De temps en temps une porte battait, vers l'extrémité du wagon. Molléans alluma un cigare. Lentement, sa griserie s'en allait et il jouissait déjà, sans impatience, dans la certitude de ses droits, des joies, si proches, qui l'attendaient... Combien de femmes n'avait-il pas

eues! Il se souvint de quelques-unes et il fut satisfait de lui. Que de bourgeoises, de comédiennes, d'aristocrates! L'une d'elles, la princesse de Soigne, pour le punir d'être infidèle, n'avait-elle point avalé dans son cabinet un flacon entier d'arsenic? Il avait dû, tout en niant qu'il la trompait, lui ouvrir la bouche, comme à une chienne qu'on veut purger, et lui glisser dans le gosier de l'huile d'olive... Que d'autres aventures don juanesques, moins ridicules que celle-là, que de romanesques histoires, que de maîtresses lâchées, jusqu'à cette Madame de Wellée, sifflant, de rage, ses compliments, hier même, à la sacristie! Molléans sourit de se rappeler qu'il l'avait en somme, celle-là, remplacée, et depuis longtemps, par Béatrice. Il l'imagina, à deux pas, impatiente — qui sait? — comme lui. Jetant son cigare, il rentra dans le single, frappa à la porte de sa femme... Il la trouva,

à moitié nue, assise sur l'étroite couchette, avec ses souliers et ses bas. De longues larmes coulaient de ses yeux vers sa bouche pâlie et, tout entière, elle semblait accablée d'un chagrin physique d'enfant. Molléans se courbant vers elle, elle eut un recul insensé :

— Je vous en supplie, laissez-moi! Allez-vous-en! Allez-vous-en!

Sans dissimuler plus longtemps sa répulsion de se donner à un vieillard (encore qu'il ne souhaitât peut-être, dans le roulement du rapide, que de minimes privautés, une prise, en somme, de contact) elle cacha son tendre visage, l'enfouit vers l'oreiller et il la vit ainsi sans robe, le buste étendu sur le lit, les pieds au parquet, sanglotante et désespérée. Il resta muet de ce bouleversement, n'osant même plus faire un geste...

— Quoi? cria quelque chose en lui,

quelque chose qui venait du fond de sa raison, cela t'étonne?

Il se pencha timidement :

— Voyons, dit-il, mon tout petit...

Le jeune corps, convulsivement, continuait sa protestation. Magnifique début d'une nuit de noce! Molléans se redressa; une sueur de glace lui mouillait le front, les mains, et il chancela sous sa honte...

— Allons, murmura-t-il encore, remets-toi...

Il s'efforçait à la bonté et ne trouva que cette folie :

— Enfin, tu sais bien que je t'aime...

Béatrice s'écrasa davantage sur la couchette, comme espérant y disparaître; elle gémissait! Hélas, il ne comprenait donc pas? Il ne comprenait que trop bien! Le malheureux ressortit de la cabine. Ses jambes lourdes tremblaient; il lui fallut, dans le couloir, s'agrafer à la barre d'appui.

Maintenant la locomotive criait dans sa hâte d'atteindre Laroche. La lune continuait de courir, solitairement, vers Paris. Molléans demeura longtemps stupéfié, incapable de savoir comment il apprivoiserait sa femme et si même il le tenterait. Sa misère l'abrutissait et lui restait inattendue... Soudain il aperçut un homme qui rentrait dans son propre single.

— Allons se dit-il, je suis fou.

Il s'avança, l'air d'un voleur, jusqu'à la porte de cette homme, et il lui fallut un effort pour s'interdire de l'ouvrir. Enfin, il se précipita vers Béatrice.

Assise, dans le même désordre, elle continuait de pleurer.

Il lui cria sans réfléchir :

— Jacques Richelière est dans le train,

Elle répondit :

— Je le savais.

IV

Molléans, d'abord, ne comprit pas.

— Comment, dit-il, tu le savais?

Elle s'arrêta de pleurer :

— Oui, puisque je n'ai voulu partir que le soir même où il partait.

Elle continua :

— Je suis allée rue Scribe, aux Wagons-lits. L'employé a cru bien faire en me montrant le plan du train. Il feuilletait le livre de semaine pour me convaincre que nos places seraient les meilleures possible. Alors j'ai vu inscrit le nom des Richelière. J'ai demandé s'il s'agissait de l'ambassa-

deur. On m'a répondu que le single était retenu pour son fils, précisant qu'il partirait aujourd'hui, juste à temps pour trouver à Marseille le bateau italien, à destination de Rio... J'ai alors fait changer le jour de notre propre départ.

— Pourquoi? demanda le vieil homme.

Elle fit un geste incertain et ses larmes recommencèrent.

— Tu tenais donc tant à le revoir?

— Oui, gémit Béatrice, j'y tenais.

Elle le regarda, étonnée du ton de sa question et qu'il se fût précipité pour lui signaler Jacques, dont jamais elle ne parlait.

— Vous saviez donc que je l'aimais?

Soupçonneuse et s'étant levée, elle prit enfin garde que ses parures diaphanes révélaient ses jeunes beautés et elle saisit le pyjama. Molléans comprit que jamais plus il ne la reverrait, telle que, par surprise,

dans la villa Fermeterre, et là, par droit, dans ce wagon. Une main invisible le tordit au plexus et, sous cette douleur physique, il haleta quelques secondes. Cependant il trouva la force de reprendre l'interrogatoire :

— Pourquoi voulais-tu le revoir?

Elle dit, d'une voix si triste, que sa tristesse se prolongea, comme un écho :

— Pour beaucoup de choses...

Ces choses-là, Béatrice n'aurait pas su trouver les mots exacts pour en exprimer la nature. Elles contenaient tout ce que peut contenir le cœur blessé d'une amoureuse : regrets, rancunes, désir de se montrer pour essayer encore de vaincre, pour tenter d'être plus belle, pour mesurer son chagrin; bravade à l'indifférent, oui, tout cela; mais surtout, oh surtout, besoin d'une dernière vision. Qui ne le comprend, qui a vraiment aimé? Qui n'aurait tout donné

pour une inutile entrevue? Pour se leurrer une fois de plus d'une fugitive présence; pour alimenter la douleur, ajouter un souvenir, l'emporter et même le perdre, comme ceux qui meurent et s'extasient de rencontrer les yeux chéris qu'ils ne reverront plus jamais. Enfin pour remettre au présent ce qui, déjà, est au passé...

Béatrice n'avait voulu que Jacques; pour lui seul, elle avait travaillé et, depuis, souhaité de se perdre. Maintenant, elle traînait sa vie, délivrée de toute espérance; il lui suffit de relire un nom sur le registre des Wagons-lits pour courir en hâte au supplice de revoir un ingrat chéri.

Telles natures — peut-être seulement obstinées — leur obstination les conduit à ne pouvoir changer d'amour.

— Ma pauvre enfant! dit Molléans.

Il ne sut avoir dit cela qu'en l'enten-

dant, comme l'exclamation d'une tendresse paternelle, venue d'un autre personnage. C'était bien d'un autre, en effet! Et de qui, sinon de ce Molléans d'autrefois — du premier Molléans — que le nouveau avait immolé dans son propre cabinet, pendant la visite des Richelière. Car le second, ayant trahi Mademoiselle Lesange, lui ayant volé sa vie, celui-là n'aurait pu la plaindre : il ne voulait que la garder. Mais l'ancien, l'honnête savant, celui qui, le dimanche, la conduisait au cirque et corrigeait, le soir, ses thèmes latins?... Celui-là, seul, venait de murmurer : — Ma pauvre enfant!

Les deux Molléans, d'un seul pas, sortirent dans le couloir, laissant Béatrice pleurer.

Le train traversait la Côte-d'Or; une lune ronde, et maintenant vers son zénith, semblait emplir le ciel glacé. Le professeur

alluma son deuxième cigare. Un calme — extraordinaire en de telles circonstances et que, lui-même, il remarqua — lui permettait de juger sa situation vis-à-vis de sa femme, si ce mot-là peut s'employer pour qualifier une prisonnière encore vierge, qu'il emportait vers le Maroc. Une minute, il pensa que, là-bas, très au Sud, il pourrait l'enfermer à la façon des vieux caïds. Il haussa bientôt les épaules. Où cela les mènerait-il? Ce que Great avait cru conquérir, il savait maintenant qu'il ne l'aurait jamais. Deux larmes emplirent ses yeux, vagues débordantes de la tempête qui le bouleversait en silence. Il eut envie d'en finir vite. Bien qu'ignorant sans doute leur présence, Richelière était à deux pas :

— Je vous ai menti, prenez-là!

— Ah ça, pensa Molléans, je suis fou. Cet homme-là me cracherait au visage et Béatrice apprendrait tout.

Il s'enfonça dans l'examen de ce qu'il pouvait encore attendre d'elle et il chercha la vérité parce que l'espoir lui manquait. Il se vit dans un labyrinthe.

— Mentir, pensa-t-il, c'est se perdre et c'est pourquoi je suis perdu. De l'imposture aux Richelière à la trahison envers la fille de mon ami, en passant par les menteries devant un Castrovéga, je ne fais rien que m'avancer dans des corridors sans issue. Maintenant, c'est la vie elle-même qui prend ma méthode et me dupe. Mon mariage de vieux avec une enfant, voilà sa fourberie suprême, sa craque, vraiment, la plus sinistre. Comment ne l'ai-je pas compris? Le mensonge que j'ai jeté dans le monde est inépuisable, à moins qu'il ne soit polymorphe, comme sans doute il n'existe qu'un microbe, toujours le même, changeant d'aspect. En toute hypothèse, il faut tuer le mal ou périr. Oh!

moi, périr, je le veux bien, fût-ce dans un long tourment auprès de Béatrice. Mais elle!... —

Il raisonnait en intellectuel, en scientifique, essayant vraiment d'y voir clair et, pour la première fois depuis sa chute verticale, il tentait de se relever... Pourquoi? Sans doute était-il épuisé. Molléans concevait bien qu'il pourrait continuer la lutte, gagner du temps, posséder peut-être, à la fin, les biens fragiles qu'il souhaitait... Et puis? Un dégoût de lutter encore le saisit. Être vainqueur, le plus souvent, c'est ne pas s'être dit vaincu, un quart d'heure avant la victoire... Béatrice était dans sa main, il n'avait cette main, qu'à ne pas l'ouvrir. Mais la détresse de sa femme, ses pleurs d'enfant lui devenaient, non un remords, mais une peine insupportable. Maintenant qu'elle avait avoué son amour pour un jeune

homme, il ne pouvait, sans être odieux, venir lui reparler du sien. Persister ou bien renoncer? Entre les branches de cet étau, il ne restait que la douleur...

Le train continuait de filer. Molléans pensa qu'il serait plus facile d'en sortir que de sortir de son dilemme...

Il prit un troisième cigare et arpenta le couloir sombre. L'homme de service ronflait accroupi, un vieil homme, comme le chirurgien. Il envia cette bête de somme et retourna s'asseoir dans son compartiment. Une frêle cloison le séparait seulement de celle qui l'avait épousé. Mais quelle muraille, entre elle et lui depuis ce soir! Depuis ce soir? Non, depuis des milliers de jours! Cette muraille-là, l'hirsute Machonneau, en mourant, en avait scellé la première pierre.

Une heure encore.

Molléans se releva, il enjamba le conducteur endormi, s'arrêta devant une porte. Brusque et timide, il y frappa.

— Entrez, dit Jacques Richelière.

V

Jacques n'avait pas encore dormi et même il avait refusé qu'on lui préparât sa couchette. Au départ, croisant Madame Molléans, cependant que le professeur arpentait le quai, les deux jeunes gens s'étaient souri sur un échange de mots vains. Voilà pourtant la piètre aumône que Béatrice récoltait! Richelière, à cent lieues de deviner par quelle rouerie, et trop précis pour n'admettre point la possibilité de se trouver, de temps en temps, sur la même tête d'épingle, ne fut pas du tout ébaubi de rencontrer les Molléans; il s'enferma seule-

ment, puisqu'il avait pris le parti de fuir sa chère Béatrice. Quand le chirurgien entra, il le jugea fort importun, mais l'accueillit courtoisement :

— Je vous savais dans le train, ayant eu l'honneur, au départ, de saluer madame Molléans.

D'un geste déférent il invita le visiteur à prendre place.

Il y eut un temps... Molléans cherchait, vainement, par où commencer l'entretien; l'Église, qui sait ce qu'elle fait, rend les confessions plus faciles en donnant à ces élévations les mots rituels pour leur servir de premières marches.

— Je pars pour le Brésil, dit enfin Jacques avec un sourire de tristesse. Ce départ, vous l'aurez décidé, en l'inventant. S'il faut croire Chateaubriand, la répétition d'un mensonge (en l'occurrence, trop légitime) crée, à la fin, une vérité.

— Chateaubriand pense une sottise, murmura le professeur.

— Une de plus! risqua le jeune diplomate qui haïssait les romantiques.

Bien qu'il ne fût pas dans ses habitudes de poser des questions (il se targuait d'imiter sur ce point la discrétion des Britanniques dont il descendait par sa mère) il demanda, pour aider à la conversation, les buts de voyage des Molléans.

— J'espérais aller au Maroc, répondit Great bizarrement.

Cette forme de l'imparfait étonna son interlocuteur.

— N'êtes-vous plus assuré d'y aller?

— Je n'irai certainement pas.

Richelière, traduisant toujours par un chiffre faussé, comprit que la santé de la jeune fille — peut-être une crise à l'improviste — venait de changer les projets de son soigneur. Il s'enquit, presque malgré

lui, cette fois, de la santé de Béatrice.

— Elle va très bien, dit le docteur.

— Il ne veut plus parler — pensa Jacques, s'apprêtant par déférence à détourner la conversation; Molléans le devança :

— Sa santé demeure excellente.

Le ton venait de se hausser, on eût dit celui d'un témoin. Richelière était fort poli, mais non dépourvu de netteté.

— Il veut, pensa-t-il encore, m'indiquer que j'aie à oublier une confidence obligatoire. Est-ce un mot d'ordre? En ce cas, pour qui me prend-il? Et, vraiment, quelle idée bizarre que rechercher ma compagnie?...

Il marqua le coup :

— Je suis heureux d'apprendre que Béatrice se porte aussi bien que possible. Vous seul, qu'elle regarde comme un père, serez à même de la laisser — naturellement — dans l'ignorance de son état.

— Béatrice n'a rien à ignorer, répondit Molléans.

Il calculait la lenteur de ses mots, les espaçant comme des graines. Fermant les yeux, sans curiosité de la façon dont Jacques pourrait réagir, il continua :

— Elle est parfaitement saine. En vous affirmant le contraire, je vous ai menti par amour.

C'est pour lui-même qu'il avouait, dans un sentiment de défaite. Il entendit — et ce fut tout — le jeune athlète encaisseur qu'il avait en face de lui prendre cette respiration profonde recommandée dans les combats pour régler le rythme du cœur. Et aussi un petit claquement nerveux des lèvres autour du tuyau de la pipe. Rien d'autre. Richelière, pourtant, venait de comprendre vraie l'affirmation du professeur — le dol révélé dans un but encore obscur, ne pouvait être mis en doute — et il résistait au geste de

frapper le vieux voleur en plein visage, comme il avait, une fois, dans un hôtel de Londres, exécuté un cad, surpris à le cambrioler. Il l'avait atteint au menton, et fait emporter, knocked out, par le domestique d'étage. Quand Molléans l'examina, il vit qu'il n'avait point bougé. Mais quelle fureur glacée, quel mépris, sur ses traits devenus livides! Ils se contemplèrent en silence, les regards croisés jusqu'à la garde.

— Pourquoi me dire cela aujourd'hui? demanda, enfin, Richelière.

— Parce que j'ai besoin de vous, dit Molléans.

Il n'avait rien de très humble et semblait même en pleine forme cérébrale.

Jacques, maintenant qu'il avait épargné au filou une punition immédiate, se sentait certain de ne pas tomber dans la véhémence et ne cherchait plus qu'à percer ses

autres bassesses. Jusqu'à quelles chutes, pareil mauvais guide avait-il entraîné Béatrice ? Cette angoisse, le savant, par une sorte d'extériorisation nerveuse, la devina.

— Jacques, dit-il (l'appelant ainsi, il sembla lui rappeler qu'il l'avait connu tout enfant et n'entendait point renoncer à certaines privautés de maître), je lis vos pensées, je les vois. Elles sont précises et inquiètes. Avant de décider de vos actes envers celle que vous aimez, vous êtes avide de clartés sur ses vrais rapports avec moi. Cela prouve cet esprit droit, grâce auquel je vous ai trompé... Eh bien j'ai épousé une vierge, aussi saine que belle, qui n'est pas devenue ma femme.

— Pourquoi ne l'est-elle pas devenue ?

La question était partie comme une balle et Richelière scrutait la cible. Il comprit le geste évasif de Molléans et quelle

déception humiliée, quel sentiment de la défaite traînait au fond de son silence.

— Ah! c'est donc cela!

— Ce n'est que cela!

Le chirurgien regardait maintenant en face de lui. Une amertume affreuse abaissait les coins de sa bouche; il revivait la scène, réentendait le cri, subissait de nouveau le recul de l'épousée... Misérable, il se courba :

— Aucun repentir, croyez-le, mais seulement de la douleur.

— Espérez-vous que je vous plaigne? jeta durement son rival.

— Je ne l'espère ni le demande, dit le vieil homme. Je suis venu simplement pour vous parler de Béatrice.

L'attaché d'ambassade l'inventoria et vit venir sa reddition.

— Ah! ça, scanda-t-il, allez-vous me proposer de ne m'avoir volé qu'un an de votre femme?

— Je vous ai déjà répondu qu'il s'agit d'une jeune fille, reprit Molléans.

Il se secoua par un effort et s'exprima complètement.

— Jacques, j'ai le mépris des religions démagogiques où Dieu frappe les orgueilleux et châtie le mal à coup sûr. Volé un an de Béatrice? Je vous eusse volé sa vie, sans nul remords, n'en doutez pas, sans seulement penser à vous, fussiez-vous mort dans le chagrin. Le bonheur, voilà de la force. Je ne tiens plus compte de moi, depuis que j'ai vu ma faiblesse. Quelle faiblesse! Non seulement je ne peux vaincre l'horreur que j'inspire, mais j'en tiens compte! Je vous eusse, vous, laissé crever, et Béatrice d'un seul sanglot m'anéantit. Que voulez-vous que je devienne? Elle vous réclame, elle vous aime.

— Et l'an dernier? demanda Richelière.

Est-ce que, déjà, elle ne m'aimait pas?

— Je l'ignorais, fit le chirurgien.

— Vous continuez à me mentir, répondit Jacques avec dégoût.

De nouveau, ils se mesurèrent, emplis tous deux de passion. Molléans reprit la parole.

— Je vous mens, c'est la vérité. Je savais qu'elle vous aimait, mais j'ai cru vaincre; aujourd'hui, c'est moi le vaincu. Ne déchirons pas Béatrice en prolongeant notre combat, ses blessures ne sont pas mortelles. Imaginez, Jacques, que je descende de ce train...

— En marche? ricana Richelière.

Cette hypothèse ne l'effrayait pas. Il voyait très bien, sur le rail, le corps brisé d'un vieux pirate qui avait pratiqué sa baraterie, déguisé en homme d'honneur, et il lui eût aussi, volontiers, tendu un revolver, comme

un camarade de cercle impitoyable à un tricheur, convaincu la main dans le sac... Mais le professeur sourit de plus haut.

— En marche? Non, mon cher Jacques, je n'ai point pensé à cela. Je tiens la vie pour sortie d'une moisissure organisée par le hasard; il reste cependant, au fond de son mystère, quelque chose qui la rend sacrée à ceux qui, comme moi...

— Vous n'opérez plus très souvent! interrompit le jeune homme, parfaitement impitoyable.

— Hélas! murmure Molléans avec une tristesse grandissante, oui, nos fautes sont des gobelets : la première contient les autres...

Ils continuèrent, étrangement maîtres d'eux-mêmes, soutenus dans cet affrontement par les richesses accumulées de leurs esprits, déformés par l'intelligence. Ils se

jetaient, d'un air paisible, des cris de haine, de jalousie; ils menaient l'éternel combat de Mars, quand le printemps, doux et cruel, achève l'hiver, tout dégouttant de ses vieilles larmes glacées. Et, en même temps, ils se livraient, emplis de bonne volonté, à l'examen des solutions viagères possibles dans l'étrange situation où leurs amours les avaient mis. Dialogue inouï, tissé de rage et de sagesse! A dix mètres, Béatrice, lasse de pleurer, s'était couchée et endormie, parmi le luxe et le chagrin, sans savoir que son sort fragile demeurait encore en suspens aux mains effrayantes des hommes.

Maintenant ils avaient tout dit, ils se taisaient. L'aube rose de la Provence commença de dorer le train. Molléans prit la parole :

— Il faut conclure. Décidez-vous, Jacques.

Vidé des raisonnements, il sentit refleurir

en lui la sensibilité humaine, le plus grand mystère du monde; sur son visage exténué, fripé par l'âge et la fatigue, toute sa misère revint. Jacques Richelière répondit :

— Rien ne s'efface! Il suffit, pour mieux le savoir, de vous regarder. Je vous ai écouté longtemps. Celle que vous voulez me rendre, comment donc la retrouverai-je après tout ce qu'elle a subi?

Il pensait à Molléans, à Castrovéga, aux dangers frôlés par une pauvre petite dont un mensonge l'avait écarté, et il mordait doucement ses lèvres pour s'interdire de pleurer.

— Si vous l'aimez encore, emportez-la, dit le vieux Great avec une soudaine grandeur. Vous — seul — pouvez la sauver. Et le moyen que je vous offre a quelque chose d'absolu... Je vous l'ai soumis tout à l'heure, et depuis, dans notre silence, je l'ai encore examiné. Laissez-moi descendre du train. D'Avignon je gagnerai Aix où je suis né.

Ce que j'y ferai, je ne le sais pas... Depuis hier, je me survis. Je peux retourner à Paris, m'y retremper dans le travail, ou, encore, disparaître pendant qu'on me divorcera, chercher s'il n'est point un coin isolé de la terre où l'on a, par hasard, besoin d'un vieux médecin inconnu... Cela ne vous importe pas, ni à vous, ni à Béatrice... Ce qui importe, c'est que, pour elle, je disparaisse...

— Que voulez-vous que je lui dise? demanda Jacques, prêt à se rendre.

Le malheureux hocha la tête :

— Cela ne sera pas difficile, vous en aurez vite fini!... Vous choisirez... S'il vous paraît possible de m'épargner, faites-le! Rappelez-vous qu'ici, je paie! Si vous croyez devoir tout dire...

Il n'acheva pas, mais il semblait si triste que le jeune homme sentit sa détestation s'envoler :

— Allez!... je ne dirai pas tout.

Pourtant, il hésitait encore :

— Pourrais-je enfin faire admettre, sans vous salir, ce départ brusque d'un mari?...

Molléans eut un rire cassé :

— D'un mari! Hélas, mon enfant, son chagrin de m'avoir perdu est apaisé depuis longtemps...

Il contempla son bel ennemi. Sa douleur éclata, d'un cri, d'un sanglot de terrible envie :

— Ah! vous n'aurez qu'à apparaître!

Il s'en alla dans le couloir et son vainqueur en eut pitié.

De nouveau, Molléans se renferma et resta seul, pendant une heure. Le jour grandit. Enfin le train haletant entra en gare, à Avignon. Molléans, prêt à descendre, fit appeler la femme de chambre.

— Vous réveillerez madame, dit-il avec le

calme extraordinaire qu'on observe dans certaines psychoses. Vous lui annoncerez que j'ai dû m'arrêter à Avignon, à la suite d'une rencontre imprévue. Nos chambres sont retenues à Marseille.

Il ajouta, mentant pour la dernière fois :

— Je téléphonerai vers midi et arriverai pour le dîner.

La domestique s'en alla, le vieil homme descendit du train.

Il avait en Jacques, et justement, une confiance illimitée. Cette misère suprême l'apaisa. Peut-être — maintenant qu'il avait pris l'habitude de mêler la souffrance à l'amour — jouissait-il déjà des délices du sacrifice, sa nouvelle et sombre féerie.

Paris, 1930.

VERIFICAT 2007

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 362-3-30. — (Encre Lorilleux).

VERIFICAT
2017